QUAND UN PATRON A . . .
BESOIN D'EMPLOYES
- - - C'EST A - - -
"LA PATRIE"
qu'il s'adresse car ce journal est reçu partout. Patrons et serviteurs lisent "La Patrie"

La Patrie

SI VOUS . . .
. . . SITUATION
. . . EZ-VOUS A . . .
"LA PATRIE"
Une petite annonce de quelques lignes sera pour vous le . . .

20E ANNEE — No 288 — HUIT PAGES | MONTREAL, JEUDI, 2 FEVRIER 1899 | LE NUMERO: UN SOU

Bureau Greffier 1795
Bureau Greffier Lamys
Hotel de Ville

TOUJOURS FIDELE !

Le club liberal de la partie est

L'ASSEMBLEE D'HIER SOIR

Résolution importante et réponse à certains exaltés

"Les membres du club libéral de la partie Est de Montréal expriment à nouveau, d'une façon officielle, leur dévouement entier et complet envers les chefs distingués du parti libéral.

"Ils ont, comme par le passé, pleine confiance en Sir Wilfrid Laurier—l'hon M. Marchand et dans tous et chacun des ministres qu'ils se sont choisis comme collègues.

"Ils protestent énergiquement contre les attaques injustes de certaines associations soi-disant libérales et qui se servent de la presse tory pour écouler leur prose anti-libérale et anti-patriotique."

Tel est le texte de la résolution proposée, hier soir, au cercle libéral de la partie Est, par M. Joseph Letourneau, secondé par M. J. B. Guérard et adoptée aux applaudissements enthousiastes de la foule qui se pressait dans les vastes salles du club.

On ne sait véritablement ce qu'il faut le plus admirer: le dévouement éclairé des officiers de cette belle association politique, ou l'empressement de la bonne population de la division Est à assister aux séances, à s'enrôler sous la bannière de nos chefs.

Les réunions se poursuivent toutes les semaines et chose à noter, les salles sont toujours bondées d'un auditoire enthousiaste et avide d'entendre discuter les grandes questions politiques.

Plus de 400 personnes assistaient à la séance d'hier soir. M. le président D. A. Lafortune était au fauteuil et tous les officiers étaient présents. Remarqués sur l'estrade MM. J. A. Drouin, président du club National, Ephrem Taillefer, avocat, Dav. Sincennes, vice-président du club Laurier; dans la foule, MM. Narcisse Demers, avocat, P. Duchesne, E. A. Ste-Marie, Jos. Chevalier, Dr G. Lemieux, Cesaire Lemieux, H. Hamelin, E.ôA. Ste-Marie, M. Champagne, François Nadon, R. Hétu, Elie Rochon, F. X. Gérard, B. Lalumière, M. Houle, J. A. Gravel, Louis Désy et autres.

On appelle l'ordre du jour; plusieurs nouveaux membres sont proposés, puis il est résolu sur proposition de M. P. Duchesne, secondé par Mr J. A. A. Larin, que les membres du club libéral de la partie Est de Montréal ont appris avec regret le mort de Mme Archambault, mère de M. l'échevin Archambault, et désirent exprimer à ce dernier leurs sincères condoléances dans le deuil qui le frappe.

Copie de cette résolution sera envoyée à la famille et aux journaux.

Le président explique ensuite que M. le maire Préfontaine, devant partir pour Québec, ne peut assister à la séance de ce soir. Ce n'est que partie remise, car M. Préfontaine a promis d'être présent à une prochaine réunion.

Mercredi prochain, M. Thomas Fortin, député de Laval, fera une conférence sur la politique générale du parti.

M. Lafortune invite ensuite M. Drouin à adresser la parole.

Le président du Club National, après quelques paroles de félicitation à l'adresse des patriotes de la partie Est de Montréal et une délicate allusion à la mort du regretté M. David Marsil, discuta les questions politiques du jour. Il fait une courte revue de la situation à Ottawa, puis il parle de la session actuelle en cours à Québec.

Le bill de l'instruction publique fait surtout l'objet des remarques de l'orateur. Il démontre les avantages de la mesure proposée, après avoir prouvé qu'un changement s'impose dans notre système d'enseignement primaire.

M. Drouin termine son éloquente improvisation en faisant l'éloge de nos chefs et en demandant à ses auditeurs de rester toujours fidèles au drapeau.

M. Ephrem Taillefer est l'orateur suivant. Il a une parole de sympathie à l'adresse du grand patriote qui fut David Marsil, et, comme M. Drouin, il commente sur toutes ses faces le bill de l'instruction publique. Cette mesure est appelée à rendre des services incalculables à la population de nos campagnes comme à celle de nos villes. Il appartenait au parti libéral de prendre l'initiative d'un tel mouvement. Car, qu'ont donc fait dans la voie d'une réforme éclairée, les Flynn, les Nantel, les Pelletier ? Rien.

L'orateur défend ensuite le parti libéral des accusations que l'on veut porter contre lui. Il en démontre l'inanité, le mal fondé, puis il prend à partie les prétendus chefs du parti conservateur.

Sa péroraison est consacrée à la défense de ceux qui président actuellement aux destinées de notre parti. Parlant de l'hon. M. Tarte, M. Taillefer dit que tous les partis comme tous les temps ont compté des ralliés et il cite plusieurs noms en vue dans notre monde politique.

M. Tarte a été l'organisateur de la victoire du 23 juin 1896; dernièrement encore, il enlevait par son travail éclairé le comté de Bagot à l'ennemi. Le ministre des Travaux Publics a la confiance du chef distingué du parti — tous les libéraux non préjugés — qui savent reconnaître les services rendus, sont heureux de constater que cette confiance est bien méritée.

Les discours de MM. Drouin et Taillefer ont été applaudis à plusieurs reprises et le vote de remerciements à l'adresse des deux orateurs, vote proposé par le président, a été remporté d'emblée. Ce n'était que justice.

M. Lafortune termine l'assemblée par quelques remarques. Ces remarques prennent bientôt l'importance d'un discours. Aux acclamations de la foule, M. Lafortune venge l'hon. M. Tarte et les autres "ralliés" des accusations portées contre eux. Que l'on vienne donc prouver que les anciens conservateurs qui ont cru dans leur âme et conscience devoir changer d'allégeance politique en ont agi ainsi dans un but vénal ? Et l'orateur établit ici la différence entre ceux qui sont restés fidèles au parti, sans espoir de récompense et des politiciens comme M. Flynn qui se couchait le soir rouge comme le soleil d'une chaude journée d'été et qui se réveillait le lendemain bleu indigo; comme M. Bergeron qui faisait les luttes du parti national aux élections de 1886, ainsi de MM. Pelletier, Cornellier et autres.

En terminant, M. Lafortune rappelle que le Club Libéral de la partie Est avait été dignement représenté aux funérailles de l'hon. Dr David Marsil, et il cite ce grand patriote comme modèle à la jeunesse politique du pays.

L'assemblée se disperse après avoir poussé trois hourrahs en l'honneur de nos chefs.

DES FETES GRANDIOSES

Pour célébrer la fin du siècle a Montreal

LE PROJET QUI SERA SOUMIS AU MAIRE

Banquet provincial.—Inauguration du pont Victoria,—Illumination de toute la ville—Fête champêtre

GRAND TE DEUM D'ACTIONS DE GRACES A LA CATHEDRALE

Plusieurs des principaux citoyens de la métropole, réunis ces jours derniers en assemblée ont discuté les moyens à prendre pour fêter dignement cette fin de siècle qui marque un si grand progrès dans notre province. Montréal étant contre les plus prospère du pays était tout désigné à l'avance pour être le théâtre des grandes réjouissances que l'on prépara et qui auront un écho universel.

Une délégation des citoyens marquants de la ville se rendra, cette après-midi, auprès de Son Honneur le maire Préfontaine, pour lui demander de favoriser ce patriotique projet.

Les maires, les échevins et les principaux citoyens de toutes les villes de la province seront cordialement invités à venir se réjouir avec nous, pour les progrès obtenus dans notre florissante province pendant ce siècle qui va finir.

Voici quelques grandes lignes du programme qui sera exécuté pour la circonstance:

Banquet provincial, au manège militaire, rue Craig, qui sera décoré merveilleusement pour la circonstance et où tous les maires, les échevins et les dignitaires de la province seront invités. Une délégation sera envoyée auprès des autorités du Grand Tronc pour leur demander de fixer les fêtes d'inauguration du Pont Victoria, une des merveilles du monde, pour ce temps de réjouissances.

Une grande illumination générale de toute la ville et du port sera aussi un des articles du programme auquel toutes les compagnies de navigation seront appelées à contribuer.

Une tour de 150 pieds de hauteur sera érigée sur l'Ile aux Millions. Elle sera brillamment éclairée au moyen de lumière électrique et le coup d'oeil, sur le fleuve et sur la ville, sera féérique à plusieurs milles à la ronde.

Le pont Victoria aussi sera illuminé par des milliers de lumières.

Une grande fête de nuit aura lieu à Cattierville, près de Montréal, pour fournir l'occasion, aux étrangers, de faire une promenade en chars électriques, auront du Mont-Royal. La promenade sera belle et chacun voudra y prendre part.

Cartierville sera illuminé avec profusion. On sait que ce village est un des plus gracieux aux environs de la ville.

Pour inaugurer ces fêtes, l'on demandera à Sa Grandeur Mgr Bruchési de vouloir bien chanter un Te Deum d'actions de grâces dans notre vaste cathédrale.

De plus, il y aura une grande fête champêtre appropriée à la circonstance, une revue militaire et une réception civique et provinciale, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur et le maire de Montréal.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements futurs.

ASSOCIE MALHONNETE

Il brocante des outils qui ne lui appartiennent pas

Il y a trois semaines environ, M. Zénon Tellier, plombier de St-Henri formait une société avec un nommé Arthur Morin, domicilié au No 221 rue Lagauchetière. Une boutique fut louée à l'angle des rues Maisonneuve et Demontigny, mais avant que les deux associés prissent possession de la boutique en question, Morin alla trouver Mme Tellier et lui demanda de lui remettre tous les outils de son mari, sous prétexte de les transporter rue Maisonneuve.

Mme Tellier, ne se doutant de rien, livra les outils à Morin, qui s'empressa d'aller les mettre en gage dans des magasins d'occasion de la rue Craig. Plus tard ayant fait la rencontre d'un M. Jos. Presseau, 1330 Ontario, il lui vendit les outils en bloc.

M. Tellier confia immédiatement l'affaire au détective Gladu, de l'agence Nationale. Le limier ouvrit aussitôt une enquête et découvrit que Morin avait été se réfugier à St-Jean. Le détective Gladu se rendit aussitôt en cette dernière ville et arrêta le prévenu à 6 heures hier soir, dans la boutique de M. Payette, plombier. Ce matin, Morin a comparu devant le magistrat Lafontaine et a confessé sa culpabilité. Il recevra sa sentence mardi prochain.

A ST-LAURENT

La fete du superieur du college

La fête du R. P. McGarry, supérieur du collège de St-Laurent, a été célébrée hier par les élèves qui ont donné à cette occasion une très jolie représentation théâtrale, à laquelle ont assisté un grand nombre de personnes de Montréal. L'opérette "Le Malade malgré lui" a été exécutée avec beaucoup de succès. Les principaux chanteurs, MM. E. Larin, Raoul Rhéaume et E. Larivée ont été fort applaudis. Le jeune Rhéaume a aussi chanté, pendant un entr'acte une délicieuse romance, de Faure.

La pièce de la fin, une comédie de Labiche, intitulée "Soufflez-moi dans l'oeil", a couronné très agréablement la soirée. Elle était interprétée par M. Rodrigue H. Duhamel, un de nos meilleurs comédiens des "Soirées de famille" qui avait prêté son concours aux amis du collège, et M. E. Larin, élève de philosophie.

Au cours de la soirée, l'orchestre du collège a joué plusieurs morceaux très attrayants.

NOUVELLE-ECOSSE

Ouverture de la Legislature

Halifax, N. E., 2.—La session annuelle de la législature de la Nouvelle-Ecosse s'est ouverte aujourd'hui. C'est la deuxième du présent parlement. Le lieutenant-gouverneur Daly, qui était malade dans ces derniers temps, était assez bien aujourd'hui pour présider à l'ouverture. Le discours du trône attire l'attention des députés sur la récente décision du comité judiciaire du conseil privé, attribuant aux provinces la propriété et le contrôle des pêcheries, des havres et des lits des rivières dans leurs limites. Cette décision impose aux provinces de nouvelles responsabilités et nécessite une législation spéciale. Une loi sera aussi votée pour réglementer l'ouverture et l'entretien des chemins.

SOIREES DE FAMILLE

Ce soir

Ce soir, onzième soirée de famille au Monument Narional. Le jeudi est un jour que les habitués voient revenir avec plaisir. Mais le programme de ce soir dépasse toutes les attentes. "La Souris", "La Grammaire" et "Le Voyage à Boulogne-sur-Mer"; voilà qui constitue un programme sans précédent. Les entr'actes ne manquent pas non plus d'attraits. Melle Blanche Payette, dont le "Passe-Temps" nous esquissait l'autre jour la gentille silhouette, chantera "Les Oiselets" de Massenet, accompagnée au piano par Melle Emilie Normandin. M. Emile Bélanger, ténor très distingué, donnera un extrait du "Songe d'une nuit d'été" d'Ambroise Thomas, avec accompagnement de M. Aimé Mackay. Enfin, entre les deux actes de "Boulogne-sur-Mer," on nous promet Melle Renée O'Leary, violonniste. L'orchestre de l'Union Sainte-Cécile sera toujours à son poste.

LA COMPAGNIE RICHELIEU

Une assemblée des directeurs de la Compagnie du Richelieu et Ontario a été tenue hier après-midi à trois heures. Ces messieurs ont siégé pendant l'espace de quatre heures.

On y a discuté, au long, le rapport annuel qui sera soumis à l'assemblée générale de mardi, le 14 février courant.

Il a été aussi entendu que cette année, deux steamers feraient le service régulier entre Hamilton et Montréal. A venir jusqu'à cette année un seul bateau naviguait sur cette ligne.

LES YEUX MALADES

Que de choses vous avez essayées, cependant, il vous reste l'eau merveilleuse d'Armand pour tous les cas en général. Consultations gratuites jours et soirs, le dimanche, de 2 à 5 heures, au No 23 rue St-Urbain, Montréal. Par correspondance, envoyez 2 centins.

En vente chez les pharmaciens.

GREVE TERMINEE

(Dépêche spéciale)

Coteau du Lac, Q., 2.—La grève des ouvriers de M. A. Andercombs s'est terminée hier soir. Les grévistes ont été payés. M. Brown a engagé de nouveaux ouvriers qui se préparent à reprendre les travaux.

LES TUYAUX DE L'AQUEDUC

Les causes des récentes ruptures

Difficulté qu'il y a d'indiquer les causes précises

Interrogé ce matin, sur la cause des ruptures des tuyaux de l'aqueduc le surintendant intérimaire disait au reporter de la "Patrie" que ces ruptures sont généralement dues à la gelée s'exerçant de différentes manières.

Ainsi dans la rue des commissaires —pour ne parler que des ruptures importantes—c'est la pression causée par la gelée sur une partie relativement mince du tuyau qui a fait celui-ci se briser. Cette action de la gelée est prouvée par le fait que la rupture s'est produite de l'extérieur à l'intérieur.

Si on passe maintenant à l'accident plus récent de la rue Ste Catherine on s'apercevra que l'action de la gelée s'est exercée d'une manière toute différente. A cet endroit le tuyau communiquait avec une borne-fontaine. Or la gelée ayant fait sortir de la terre la borne-fontaine, celle-ci dans son mouvement d'ascension a forcé la partie du tuyau qui se raccordait à elle, et sous cette pression, le tuyau s'est brisé.

Quant à la gelée elle peut être plus ou moins forte; elle peut être très forte dans le cas, par exemple, où une fissure très légère laisserait échapper un petit filet d'eau qui serait absorbé peu à peu par les pores de la terre, etc.

En général il est bien difficile d'indiquer précisément la cause de la rupture d'un tuyau de l'aqueduc.

Il peut arriver qu'il y ait un défaut dans le tuyau lui-même. Cependant il faut dire que tous ces tuyaux avant d'être employés ont dû subir des pressions d'essai.

CARNET MONDAIN

C'est le carnaval, la joyeuse saison des "at homes", des réceptions et des bals. Pour les tout jeunes, c'est l'heure solennelle des débuts émouvants, pour les plus âgés, la rentrée en scène après l'entraînement des soirées intimes, pour les papas et les mamans l'occasion de rigueur de cimenter leurs relations sociales ou de s'en créer de plus étendues.

Maintenant ce ne sont plus les tête à tête mystiques dans le salon silencieux, le laisser aller des petites réunions: les visites ont revêtu un caractère officiel et la familiarité a endossé la livrée de gala. Mais demain la fièvre du bal sera dissipée, la scène aura des dimensions plus étroites, l'on reviendra dans le salon silencieux se raconter les impressions de la veille et se jurer...

C'est le carnaval, la joyeuse saison des at homes, des réceptions et des bals.

—Au nombre des événements mondains dont l'on gardera un doux souvenir, sera sans doute la réception que donneront demain soir à 9 heures, à l'hôtel Viger, les demoiselles Tarte, filles de l'honorable ministre des Travaux Publics.

—Samedi après-midi, Melle Toner recevra au salon de la famille, place square St Louis.

—Un bal fashionable entre tous sera celui que Madame F. O. Faucher donnera vendredi le 10 du mois courant à sa résidence de la rue Dorchester. Des invitations ont été lancées dans la haute société de Montréal, de Québec et d'Ottawa.

—Mme C. B. Lanctot recevait dimanche dernier à sa résidence, rue Dubord. Les relations sociales de Mme Lanctôt sont beaucoup appréciées, aussi y avait-il affluence aussi choisi que nombreuse dans ses salons.

—Samedi après-midi, réception chez Mme Dumont Laviolette, 871 rue Dorchester.

—On annodce pour le 7 février courant, le mariage de M. T. Emile Barbeau, pharmacien de Montréal, avec Mademoiselle C. Loiseau, de St-Eustache.

L'EXPOSITION DE 1900

Washington, 2. — La commission des crédits, à la chambre des représentants, a entendu M. Peck, commissaire général à l'exposition de 1900, qui lui a expliqué ses projets à l'égard de la représentation des Etats-Unis à Paris. Le congrès a voté déjà un crédit de $650,000 pour l'exposition, mais le président MacKinley, dans son message annuel, a recommandé le vote d'un crédit additionnel. M. Peck a expliqué à la commission qu'il lui faudrait une somme totale de $1,500,000 pour exécuter ses plans, à l'égard desquels il est entré dans de longs détails.

Le secrétaire de l'agriculture sera entendu par la commission à propos des envois de produits agricoles à la section américaine de l'exposition.

LE CONCERT SAUER

Un grand nombre de personnes ont peut-être pensé que le piano Knabe au son et aux ressources si merveilleuses, si versatile et si mélodieux dans chacune de ses notes, et dont s'est servi Sauer, a été fait spécialement pour la circonstance. Nullement! Il a été, naturellement fait avec soin, mais il n'est pas meilleur que le piano Knabe ordinaire et de tous les jours, le grand idéal du monde. Vous pouvez voir et entendre les pianos comme celui de Sauer tous les jours, chez Willis & Cie, 1824 rue Notre-Dame, Montréal. Ce sont les agents canadiens pour les pianos Knabe qui est le piano modèle du monde et celui que choisit toujours le véritable artiste.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. — Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, remboursé si elles ne guérissent pas.

IMMENSE CONFLAGRATION

Plus d'un million de pertes

Un mort et plusieurs blessés

Columbus, Ohio, 2.—Depuis la conflagration de 1893, qui causa un million de pertes, alors que l'hôtel Chittenden fut détruit, Columbus n'avait pas été ravagé par un incendie aussi désastreux que celui d'hier soir. La moitié d'un pâté d'édifices somptueux au coeur de la partie commerciale de la ville, vient d'être détruite. Ce matin, à l'aurore, les flammes n'étaient pas encore maîtrisées. Les pertes totales dépasseront un million de dollars.

On croit que le feu a pris naissance dans le sous-sol de l'édifice Dunlop, occupé par la Chicago banhrupt Clothing Co. S'élançant dans la cage de l'ascenseur, il embrasa bientôt la construction entière. La foule qui encombrait le théâtre High Street, situé à peu de distance, dût évacuer la salle à la hâte. Les curieux accoururent de tous les coins de la ville. En peu de temps, les magasins Soulder et Bright, Jones et Ambach, furent en ruine. Un mur de quatre pieds d'épaisseur, ne réussit pas à arrêter les progrès des flammes et, à une heure, ce matin, le feu envahissait le magasin de nouveautés en gros de Crean, Joyce et Cie.

A onze heures et demie, les murs de façade et d'arrière de l'édifice Dunlop s'écroulaient avec fracas, remplissant les environs de poutres noircies, de briques et de décombres de toute nature. Whitley Davis est disparu enseveli sous les débris et le cadavre n'est pas encore retrouvé. Le capitaine Welsh est gravement blessé, ainsi qu'un nommé Kilbourne. Les autres blessés sont: John Donahue, blessures internes et au cuir chevelu; Charles Connors et Bob Kerns, tous deux gravement blessés; Al. Reeves, Pat Sullivan et William Swift, blessures plus ou moins sérieuses.

Mlle Carrie Johnson, fut renversée et foulée aux pieds. Sa jambe droite est horriblement fracturée. Sa condition est précaire. Plusieurs autres magasins ont souffert des dommages assez forts par l'eau, la fumée et les débris.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Un theatre—Formation de societe—Mort de M. Louis Brunelle

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 2. — La question de construire un théâtre est revenue sur le tapis. Le site choisi serait dans le voisinage de la Banque des Cantons de l'Est ou du Magog House. Il y a bien lieu à une telle construction dans notre ville.

— MM. E. B. Wothington et G. E. Fraser doivent partir ces jours-ci pour aller passer quelques semaines dans les Indes Occidentales.

— M. Jules Richard et M. H. J. Duffet, avocats, ce dernier nouvellement admis à la pratique du droit, viennent de former une société sous le nom de Richard et Duffet.

— M. Louis Brunelle, un des plus anciens citoyens de Sherbrooke, est décédé à l'âge de 72 ans. M. Brunelle était un homme très charitable, d'un dévouement sans bornes pour les pauvres. Il avait été président de la Société St-Jean-Baptiste, président de l'Union St-Joseph et président de la Société St-Vincent de Paul.

— Le club de raquettes Tuque Rouge a décidé de faire une excursion à Disraeli, le 12 du courant.

UN FORCENE

Parcourt les rues de Belleville, N. J, brandissant un gourdin, d'une main, et un couteau de l'autre

Il a suffi d'un homme brandissant un gourdin d'une main et un couteau de l'autre pour mettre sur pied toute la population de Belleville, N. J. Une personne mourante et sept autres souffrant de blessures plus ou moins graves, voilà en résumé les exploits de Thomas Reynolds rendu fou par la maladie ou les drogues ingurgitées pour guérir son mal. En effet c'est après avoir absorbé un remède que sa manie furieuse se manifesta.

Sa mère voyant la furie de l'énergumène s'enfuit pour chercher du renfort. Après avoir jeté le poêle par la fenêtre, brisé tous les carreaux et cruellement battu une petite fille et une voisine, le forcené s'élança dans la rue.

Les passants se sauvaient à son approche. Une pauvre petite infirme trop effrayée pour prendre la fuite, fut cruellement battue. Les spectateurs furent trop lâches pour intervenir.

Plus loin dans sa course échevelée, le maniaque rencontra Mme Julia Coyne et lui fractura le crâne. Il y a peu d'espoir de la voir survivre à ses blessures. Il fractura ensuite le bras d'une dame Cumisky et brisa des vitrines.

Un boucher qui tenta de s'opposer aux déprédations du fou furieux dut battre en retraite, éclopé.

John McGuirk fut aussi blessé en voulant contrôler le dangereux maniaque. Jay La Faucherie, fils d'un juge de paix, réussit enfin à le maîtriser. Alors la foule des spectateurs le voyant sans défense s'enhardit et lui passant une corde au cou; ces braves voulurent perdre le pauvre démont. Heureusement, il se trouva parmi la foule quelques personnes sensées qui l'arrachèrent des mains des poltrons et le conduisirent au poste le plus voisin.

PAUVRE SULTAN !

Qui lui préfera du charbon

Constantinople, 2.—Le sultan est très embarrassé: le gouvernement n'a plus de charbon et les vaisseaux officiels ne peuvent plus quitter le port. Ceux qui ont du charbon sont tous des "infidèles" et ils refusent d'en prêter au sultan.

Tous les ans le sultan envoie à la Mecque un chameau sacré et des présents impériaux. Pour le moment bateaux et présents sont immobilisés à Scutari, en face de Constantinople. Le sultan en est réduit à offrir des honneurs au lieu d'argent pour avoir du charbon.

CETTE MALIGNE GRIPPE

(Dépêche spéciale)

Winnipeg, Man., 2. — Le Principal du Collège Manitoba, le révérend Dr King est gravement indisposé. Une attaque d'influenza dont il souffrait est dégénérée en pneumonie. On ne désespère pas encore de lui voir recouvrer la santé.

LE MARCHE BONSECOURS

La Commission des Marchés recommande au Conseil de l'agrandir

UNE EXPROPRIATION QUI COUTERAIT $440,000 ET QUI RAPPORTERAIT $18,000 DE REVENUS ADDITIONNELS ANNUELLEMENT

L'amélioration serait suffisante pour au moins 50 ans

La séance ajournée de la commission des Marchés a eu lieu, hier soir, sous la présidence de l'échevin Jacques, afin d'étudier la suggestion faite par la Chambre de Commerce au sujet des améliorations à faire au marché Bonsecours.

Etaient présents: les échevins Wilson, Lareau, Gallery et Gagnon.

Il a été quelque peu question d'abord de réparations à faire au plancher du bureau du clerc du marché Bonsecours, mais comme la séance n'avait pas été convoquée pour cela, cette question a été renvoyée à la prochaine assemblée.

Le secrétaire, M. Jules Crêpeau, donna de nouveau lecture du rapport du sous-comité de la Chambre de Commerce qui suggère l'acquisition du terrain en face du marché Bonsecours, borné au sud par la rue St-Paul, au nord par la rue LeRoyer, à l'Est par la rue Bonsecours et à l'ouest par la rue du marché. Ce marché a 90,000 pieds de superficie, pouvant contenir 450 voitures de plus au moins à 6 pieds de front chacune avec intervalles utiles pour la circulation.

L'échevin Wilson est d'avis que si on fait des améliorations au marché Bonsecours on devra les faire pour subvenir aux besoins de plusieurs années à venir.

L'échevin Lareau appuie fortement cette idée. Il ne veut pas de demi mesures. D'après lui on devrait exproprier immédiatement toute la partie du terrain comprise entre la Place Jacques-Cartier et la rue Bonsecours d'un côté et la rue St Paul et la rue LeRoyer jusqu'à la rue Bonsecours de l'autre. Ainsi, on aura une véritable place de marché. La réserve faite par le plan qui nous est soumis est tout simplement une spéculation de la part de certains propriétaires, une exploitation que l'on veut faire et c'est ce qu'il faut éviter.

En réponse à l'échevin Wilson, le Président dit que l'amélioration projetée sera suffisante pour au moins 50 ans.

Après une série de questions posées par le président au Dr Brodeur et à M. O. Courtemanche qui représentaient les propriétaires intéressés, ainsi qu'à M. Tessier, clerc du marché Bonsecours, la commission en arrive à tirer les conclusions suivantes:

D'après le plan soumis, l'expropriation des 90,000 pieds de terrain et le 25 pour cent en plus aux propriétaires coûteraient $333,875
On allouerait pour dédommagement aux locataires... 7,000

Le total du coût de l'expropriation serait donc de.....$440,875
En calculant sur cette somme l'intérêt que la ville paye ordinairement, soit 4 p. c. on arrive à la somme d'intérêts de $17,600

Or le clerc du marché calcule en moyenne 4 jours de marché; d'après le plan fourni il y aurait 470 voitures de plus; à 18 cents par jour pour chaque voiture on arrive à un montant additionnel de revenus de $17,600; soit juste le montant d'intérêts sur $440,000.

"Il y aurait donc compensation", dit le président.

M. O. Courtemanche dit qu'on ne peut trouver un seul cultivateur qui soit satisfait du marché actuel; d'après lui ce n'est pas seulement 18 cents par voiture que cela rapportera à la ville, mais au moins 25 cents en moyenne.

Après quelque discussion et quelques informations additionnelles de la part du Dr Brodeur, sur proposition de l'échevin Lareau, il est résolu à l'unanimité "Que après avoir examiné la question de l'amélioration et de l'agrandissement du marché Bonsecours la commission est d'opinion que tout le terrain compris entre la Place Jacques-Cartier, la rue St-Paul, la rue Bonsecours et la rue LeRoyer en ligne avec le marché Bonsecours jusqu'à cette rue soit exproprié, et qu'un rapport soit fait dans ce sens au conseil, afin qu'il demande à la Législature les pouvoirs nécessaires pour faire cette expropriation sans délai."

Une copie du plan sera annexée au rapport.

Les abords du marché Bonsecours peuvent actuellement accommoder environ 600 voitures. Avec le plan amélioré au-delà de 1,000 voitures pourront facilement trouver place. Il y aura de plus des allées commodes et des plateformes.

Quant aux constructions que la ville élèvera sur cette place elles ne seront pas dispendieuses, puisqu'elles ne consisteront qu'en plateformes et en couvertures de ces plateformes.

TRENTE-SIX OPPOSITIONS

A l'octroi de nouvelles licences d'hotel ou de restaurant

PAR L'ASSOCIATION DES DEBITANTS DE LIQUEURS LICENCIÉS

L'ASSEMBLEE D'HIER APRES-MIDI

Les débitants licenciés de vins et de liqueurs de la cité de Montréal ont tenu, hier après-midi, leur séance mensuelle régulière, sous la présidence de M. Henri Dubois.

Les membres présents étaient MM. Lawrence Wilson, vice-président; Jos Riendeau, trésorier; L. A. Lapointe, secrétaire; Napoléon Richard, Edouard Fortin, F. A. Chagnon, William O'Brien, James Clifford, Victor Lemay, J. A. Ayotte, Joseph Laporte, Louis Poirè, Alphonse Lanctôt, Arthur Gilbeault, Chas Lebeau, Téléphore Brisson, L. V. Thouin, Arthur Lapointe, Théophile Goulet, H. Rice, Louis Coulombe, Louis Durand, O. Trépanier, D. Daigneault, William Chenier, Albert H. Dansereau, Jos. Côté, A. Poitras, P. Cazelais, Adolphe Lapierre, Emery Cadieux, Edouard Barrette, Damase Gravel, F. X. Lapierre, S. Valiée, Roch Archambault, Antoine Huot, Camille Thouin, Joseph Bariteau, Jos. Bourget, Geo. Pepin, J. B. Lepine, Camille Charbonneau, Napoléon Tremblay, Maurice Perreault John J. White, H. Cabana, N. Pouliot F. Corriveau, P. Monette, Odilon Lessard et plusieurs autres.

Après la lecture des minutes par M. le secrétaire Lapointe, M. Riendeau, trésorier, lut son rapport qui montre un fort montant au crédit de l'association. M. Andrew J. Dawes, le trésorier sortant de charge, accepte, avec reconnaissance, la vice-présidence de l'association.

Les membres, après avoir considéré plusieurs offres à propos de leur salle, décident de louer pour un an la salle des conférences de "La Patrie."

Il a été résolu, à la séance d'hier, de produire 13 oppositions aux nouvelles applications pour les licences, ce qui porte le nombre de ces oppositions à 36. On objecte à l'octroi de nouvelles licences, car on prétend qu'il y en a déjà suffisamment dans le district. Ceux qui prirent part à la discussion sur ce sujet sont MM. Vallée, Lessard, Richard, O'Brien, Barrette, Cadieux, Wilson, Riendeau, Finally.

La conduite du bureau de direction dans cette matière a été approuvée par tout le monde.

M. Lapointe lut une lettre qu'il venait de recevoir de M. H. Corby, de Belleville, Ont. Cette lettre contenait un chèque de $50, montant de sa souscription pour 1899. Comme M. Corby est le seul distillateur faisant partie de l'association, on lui vote des remerciements pour son envoi.

L'association discute ensuite le rapport parvenu aux oreilles de quelques-uns des membres, allant à dire que le gouvernement augmenterait les licences à Montréal en proportion de l'augmentation de la population. Le secrétaire a reçu ordre de s'informer de la chose.

Les auditeurs nommés par le président, pour la présente année sont MM. A. P. Pigeon et A. Poitras.

Le président dit qu'on étudie fortement la question de savoir si l'association donnera un banquet cette année. Il dit de plus que chacun devrait se donner la main pour amener à l'association le plus grand nombre de membres possible. Tous les hôteliers, les restaurateurs et autres commerçants, dit-il, devraient en faire partie. Le président demande ensuite à ses confrères de payer leur contribution au commencement de l'année. Dans ce but le secrétaire enverra la semaine prochaine un compte à tous les membres.

Voici les noms des nouveaux membres admis dans l'association:

J. Aybram, George Gauvreau, Jos. Bariteau, The Sherbrooke Cigar Company, E. C. Perkins, Genest & Charron, James Dempsey, Geo. D. Simard, Mickael Hayes, J. S. Brenner, Thouin & Gauthier, O. Laferrière, P. Vincent, Joseph Moreau, Louis Charron, Hormisdas Maillé.

A QUI LA BAGUE ?

M. J. A. Deniger a trouvé hier soir, à bord d'un tramway, une magnifique bague de femme. La personne qui l'a perdue pourra s'adresser au magasin de notre ami, 471 rue Ste-Catherine.

CLUB BICKERDIKE

Il y aura ce soir une assemblée du Club Bickerdike. Des questions de régie importantes seront discutées.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

PARISE...

Grand Roman Historique

. . . PAR LE . . .

VICOMTE OSCAR DE POLI

II (SUITE)

VII

UN HOMME DE BIEN

Etienne Marcel et son compère Baudet le Goulu doivent avoir fait quelque brillant héritage ou palpé quelque riche aubaine ; car, depuis quelque temps, ils se gorgiasent en beaux costumes tout flambants neufs, payant rubis sur l'ongle leurs vieilles dettes, dépensant joyeusement et sans compter, perdant au jeu de grosses sommes, festoyant et sablant les meilleurs crus à tire-larigot.

Leurs ci-devant créanciers et l'honnête Pantaléon Baloche supposent que cette ripaille d'or provient des coffres du Roi, que l'on sait prodigue de ses dons envers les officiers de sa cour.

—Feu de joie, feu de paille ! pensent-ils. On en verra tôt la fin !

Mais le feu dure, et les gaillardes dépenses continuent comme si les deux huissiers d'armes avaient détourné le Pactole.

Peut-être cherchent-ils à s'étourdir, ou bien, en lampant les vins généreux, à se mettre du cœur au ventre.

Le fait est que sous leurs interminables éclats de gaieté se dissimule une préoccupation incessante, terrible, effroyable.

Depuis leur marché monstrueux avec l'abominable Jézabel, ils vivent en apparence d'une vie de plaisir, en réalité d'une vie d'enfer.

Ils ont juré de perpétrer le parricide, et touché d'avance le salaire du crime.

S'ils manquent à leur serment régicide, ils n'échapperont pas à la vengeance de l'horrible mégère.

Leur sommeil est haché d'épouvantables cauchemards ; ils ne s'endorment que pour se voir devant la justice implacable, au gibet d'infamie, ou sous le poignard des sicaires.

—Il faut en finir, dit Etienne, livide à la pensée terrifiante des périls où son corps est engrené.

Quant à son âme, le misérable n'y songe même pas.

—Oui, cette existence-là n'est pas tenable ; il faut en finir !

—Tu crois ? répond Baudet le Goulu d'un ton négligent et l'œil larmoyant, comme si cette perspective troublait désagréablement sa quiétude d'ivrogne, comme si l'atroce dénouement pouvait être indéfiniment ajourné.

—J'y crèverais d'inquiétude.

—Pauvre ami !

—Et puis nous voulons être riches, n'est-ce pas ?

—Pourvu que tu le sois, ça me suffit, puisque tu partages fraternellement avec ton bon ami Goulu.

—Or notre sac commence à se vider...

—C'est bien mal de sa part.

—Et nous empochons mille livres parisis le jour où...

—Ne parle pas de cela... Brrrr ! rien que d'y songer, parole d'honneur, j'ai la chair de poule.

—Poule mouillée !

—Tant que tu voudras, mais c'est comme cela.

—Mille livres parisis !... Sais-tu bien que c'est une fortune ?

—D'accord.

—Je te dis qu'il faut absolument en finir ; voilà près d'un mois déjà que nous avons reçu notre compte, et la vieille doit furieusement s'impatienter.

—Raca pour la vieille !

—C'est affreux ! J'ai beau m'en défendre, j'ai la sensation du poignard de Damoclès, suspendu sur ma tête...

—Damoclès ! Qu'est-ce que c'est que ce trouble-fête ? C'est la première fois que tu me parles de cet oiseau-là ? Où perche-t-il ? demande Baudet, souverainement ébaubi.

—Es-tu bête ! C'est une manière de parler.

—Tiens ! veux-tu que je te dise mon sentiment, Etienne ?

—Encore une bêtise, je parie !

—Tonnerre ! dans ma petite jugeotte, je crois que nous avons eu tort de nous embarquer dans cette galère-là.

—Le moyen de faire autrement ?

—C'est que c'est épouvantable, sais-tu bien, ce qu'elle nous demande-là, cette satanée hargne !

—Et, quoi qu'elle en dise, le risque est gros.

—Ma foi ! si tu m'en crois, pas plus tard qu'aujourd'hui même nous irons trouver le Roi.

—Le Roi ?...

—Et nous lui raconterons les choses, à la bonne franquette, de manière à couler la vieille et nous tirer du traquenard.

—Impossible, à présent.

—Pourquoi ?

—Comment expliquer d'une façon plausible que nous soyons restés un mois sans parler ?

—Diable !...

—Je vois bien qu'il faut en finir, et nous n'avons malheureusement pas le choix des moyens.

Mais les jours passent, et, chaque jour, les scélérats remettent au lendemain l'exécution de leur lâche forfait. Baudet le Goulu renâcle visiblement, et son complice lui-même, en dépit de vengeance recule devant l'énormité de l'exécrable attentat.

Il devient de plus en plus présumable que ni l'un ni l'autre n'aura l'infâme courage de l'accomplir.

Une après-midi qu'ils sont attablés dans la taverne du "Grand Credo", mornes et silencieux, pensant avec une amère tristesse que leur trésor est à peu près à sec, un homme de haute taille et d'allure militaire entre dans la grande salle en faisant un salut courtois, et vient s'asseoir à la table voisine de la leur, en criant d'un timbre jovial :

—Holà ! maître Pantaléon, donnez-moi de ce vieux vin de Bourgogne que vous cachez derrière les fagots, ho ! ho !...

—Voilà, voilà, messire !

Et quand le tavernier a servi la dame-Jeanne à large panse et le gobelet luisant, le nouveau-venu se verse gaiement une copieuse rasade et déguste lentement, en connaisseur, une gorgée.

—Un vrai nectar ! dit-il en faisant claquer galamment sa langue. Mon compliment, maître Pantaléon !

L'honnête tavernier s'incline, rouge de plaisir, et s'éclipse discrètement pour aller savourer son triomphe.

—C'est drôle ! dit tout bas Etienne à son compagnon.

—Hein ? quoi ? Qu'est-ce que tu trouves drôle ? demanda Baudet, frappé de sa mine perplexe.

—Je connais cette voix-là...

—Crois-tu ?

—Je suis certain de l'avoir entendue déjà.

—Bah ! ce n'est peut-être qu'une ressemblance.

—Non pas ! Mais où l'ai-je entendue, et dans quelle circonstance ?

—Cherche, mon bonhomme.

—Je cherche et ne trouve pas ; ma mémoire refuse le service...

—La pécore !

—Et je ne parviens pas à coller un nom sur cette grande carcasse de soudard.

—Est-ce que, par hasard, ce ne serait pas ton seigneur Damoclès ?... Justement.

—Idiot, va !

—Par le museau de Bacchus ! dit plaisamment l'inconnu, c'est chose pitoyable que déguster en égoïste un vin de si riante couleur ! Mes gentilshommes, vous plairait-il de me faire la grâce et l'honneur d'en accepter votre part ?

Les deux huissiers d'armes remercient de la courtoisie grande, et l'on se met à trinquer, à lamper sec, à deviser de choses et d'autres, de la pluie et du beau temps, de la guerre et de la paix, de la ville et de la cour, du présent et du passé.

L'amphitryon jase gaiement ; il a tout l'air d'un bon vivant, en dépit de son regard dur, de son faciès rébarbatif, crevassé de rides capricieuses, hérissé de sourcils hirsutes et grisonnants, décoré d'un appendice nasal qu'on pourrait, sans métaphore excessive, prendre pour le bec d'un oiseau de proie.

Tandis qu'Etienne se creuse obstinément la cervelle sans pouvoir y retrouver le nom de ce personnage énigmatique, Baudet, légèrement ébriolé, dit avec un gros rire en soulevant la dame-jeanne, vidée jusqu'à la dernière goutte :

—Du vin de douze ans !... Elle était bien petite pour son âge, la vénérable fiole.

—Tout de même, répartit froidement l'inconnu, nous en sommes venus à bout.

—Et vivement !

—Ce qui démontre, mes gentilshommes, que la vénérable fiole avait l'heur d'être à votre convenance.

—Dame, oui !

—Plus à votre convenance, évidemment, que certaine fiole verte, plus petite encore, et dont vous ne pouvez pas venir à bout, à vous deux, depuis plus d'un grand mois !

Le mystérieux amphitryon a dit ces mots terrifiants avec une lenteur affectée, d'un ton de froid sarcasme.

D'abord, Etienne et Baudet croient avoir mal entendu, n'avoir pas compris, et se regardent effarés.

—Je parle, reprend l'inconnu sur le même ton, mais en baissant la voix, d'une fiole d'un prix incomparablement supérieur à celle-ci, car elle vaut quelque chose comme mille livres parisis.

Le doute n'est plus possible ; les deux scélérats deviennent blêmes et frissonnants.

—Ça ! pense Baudet, notre affreux secret court les tavernes, à présent ? Eh bien ! notre compte est bon !...

—Je vous comprends ! dit Etienne en dévisageant son interlocuteur, imperturbable. Vous êtes envoyé par...

—Justement ! interrompt l'inconnu.

—J'y suis, maintenant !... C'est vous qui nous avez conduits de Saint-Séverin chez elle ?

—J'admire votre mémoire et votre perspicacité.

—Trêve de sarcasmes, je vous prie !

—Des sarcasmes ?... Si vous me comprenez, moi, je ne vous comprends pas. Où diable voyez-vous là des sarcasmes ?

—Quoi que vous ayez à nous dire, ce n'est pas ici le lieu ; les murs ont des oreilles...

—Et les tapisseries aussi, ajoute Baudet.

—Entre hommes d'esprit, on s'entend à mots couverts, et, d'ailleurs, je n'ai qu'une simple question à vous poser.

—Nous vous écoutons.

—Vous souvient-il d'avoir fait une promesse ?

—Parfaitement.

—Quand la tiendrez-vous ?

—Quand nous pourrons.

—Il faut vouloir pour pouvoir.

—Nous voulons.

—En êtes-vous bien sûrs ?

—Absolument.

—En ce cas, je n'ai plus que deux mots à vous dire, deux mots que vous avez entendus déjà, si ce ne m'abuse ; faites vite !

L'inconnu paie généreusement, se lève, salue révérencieusement les scélérats pétrifiés, et sort après leur avoir jeté cette parole caustique où perce discrètement la menace.

—Mes gentilshommes, enchanté d'avoir fait votre agréable connaissance ; au plaisir de vous revoir !

Pantaléon Baloche l'escorte jusqu'au seuil obséquieusement, et revient en disant avec conviction aux deux huissiers d'armes changés en statues :

—Je peux me flatter d'être physionomiste, moi qui vois ici tant de monde depuis tant d'années : pour un homme de bien, voilà certes un homme de bien !...

(A continuer)

STENOGRAPHIE

Cours de sténographie française-anglaise, par correspondance. Succès garanti. Positions procurées. Brochure et prospectus 6 cents. Clément & Clément, agents de machines à écrire, Montréal.

UNION TYPO

DEPECHES DE PARTOUT

A LA RECHERCHE D'UN FRERE.

Buffalo, N.-Y., 2.—Mlle T. Bryson, arrivait ici de Québec, la semaine dernière, à la recherche de son frère disparu depuis longtemps. Ses recherches sont demeurées infructueuses. Les autorités devront lui fournir le moyen de retourner chez elle, car elle a dépensé tout son avoir dans ses perquisitions.

MORTES DE FROID.

St-Louis, Mo., 2.—Cinq personnes sont mortes de froid, mardi. Ce sont G. A. Clarke, 45 ans, confiseur, Chs. Farier, 30 ans, journalier ; Mme M. Ryan, A. Benson, 35 ans, journalier nègre, et Mme M. Jenkins, aussi de race noire.

MGR IRELAND A ROME.

Rome, 2.—Le pape a reçu Mgr Ireland aujourd'hui. A la fin de l'audience, l'archevêque a présenté au souverain pontife deux ecclésiastiques de son diocèse.

MANUFACTURE INCENDIEE.

Providence, Ky., 2.—Une des plus importantes manufactures de tabac de cette région, a été la proie des flammes, hier soir. L'établissement contenait 700,000 livres de tabac écotonné, soit les deux tiers des achats de la saison actuelle. Les pertes s'élèveront à $60,000. On ignore comment le feu a originé. Soixante-dix employés sont sans ouvrage.

LES CORTES.

Madrid, 2.—Hier, après une longue délibération, le conseil de cabinet a décidé d'autoriser le premier ministre, M. Sagasta, à fixer la date pour la réunion des Cortès.

LA GUILLOTINE.

Paris, 2.—Albert Peugnez, un jeune homme qui a assassiné une femme et un enfant, a été exécuté ici ce matin. C'est la dernière exécution qui devait avoir lieu sur la place de la Roquette. Un grand nombre de curieux ont assisté à la décapitation.

Au moment où l'on plaçait la tête de l'eugnez dans la lunette de la guillotine, le condamné s'est écrié :

"Jamais je n'avouerai ! Jamais je n'av..." A ce moment, le couteau de la guillotine lui trancha le cou.

GOUVERNEUR DE L'AUSTRALIE.

Londres, 2.—Lord Hollern Tennyson, fils de feu Lord Alfred Tennyson, le poète lauréat, a été nommé gouverneur du midi de l'Australie.

LES JESUITES ET L'ALLEMAGNE

Berlin, 2.—Le bill pour rappeler la loi d'expulsion, adoptée autrefois, contre les Jésuites, a subi, hier, sa troisième lecture au Reichstag.

EXPLOSION.

Youngstown, O., 2.—La poudrerie de la "Ohio Powder Company", sise à environ 4 milles au nord de cette ville, a fait explosion peu avant midi. Deux employés ont été tués et l'établissement a été détruit.

DEWEY.

Washington, 2.—Le comité du Sénat chargé des affaires de la marine, a décidé de faire un rapport favorable au projet de rétablir le grade d'amiral au bénéfice du contre-amiral Dewey. L'amendement à la résolution, prolonge de dix ans, le terme de sa carrière active.

CHEMIN DE FER ELECTRIQUE.

New-York, 2.—Une agence de nouvelles de Wall Street, annonce qu'à une réunion spéciale du bureau de direction du "Manhattan Elevated Railway" au grand complet, le président Gold a été autorisé à l'unanimité, à prendre les mesures financières nécessaires pour transformer le chemin de fer à vapeur en chemin de fer électrique.

POUR LA CATHEDRALE

Grand banquet offert par les RR. PP. Jesuites

Les RR. PP. Jésuites donneront, le 7 février, un grand banquet, dans l'ancien soubassement de l'église de l'Immaculée Conception, rue Rachel, entre les rues Papineau et de Lorimier.

Ce banquet donné au profit de la Cathédrale sera tout probablement présidé par Mgr Bruchési. Il y aura place pour 500 convives.

Pendant le repas, M. Joseph Saucier, maître de chapelle à l'Immaculée Conception, chantera quelques jolies romances. L'orchestre Hébert a promis son concours à cette bonne œuvre.

Nous publierons, dans quelques jours, le programme musical de la fête.

Les billets qui ne sont que de 50 cents pourront être obtenus, le soir du banquet, à la porte de la salle. Les tramways de la rue Papineau et de la rue de Lorimier conduisent directement les voyageurs jusqu'à la salle du banquet.

LE CLUB GARRICK

Les membres du club Garrick ont décidé de donner une représentation, le 15 de mars prochain, au théâtre de Sa Majesté au bénéfice de la Société protectrice des animaux.

EN GARDE

La découverte de mes fameux et précieux remèdes le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Porous Plasters" pour le traitement des maladies de la femme, les succès toujours croissants et les guérisons étonnantes opérées tous les jours par ces remèdes, ont amené tout naturellement des imitateurs et des inventeurs nouveaux qui prétendent eux aussi guérir ces maladies.

Quels sont ces inventeurs nouveaux ? Demandez-le à ceux qui les connaissent !

Pour mettre le public en garde, j'enverrai, gratis, à tout médecin, prêtre ou religieuse, la composition de mon Régulateur et de mes Plasters. Est-ce concluant ?

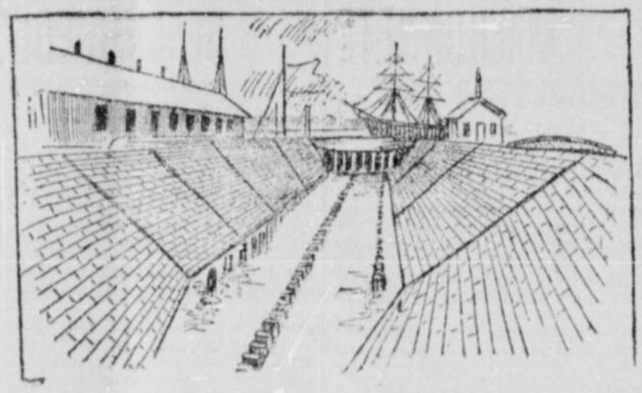
C'est le seul moyen de sauvegarder mes intérêts, ceux de mes clients et des personnes influentes et généreuses qui peuvent m'aider en recommandant mes remèdes.

Si la femme ou la jeune fille est atteinte d'une maladie qu'elle ne comprend pas, si elle souffre du "Beau Mal", recommandez-lui en toute sûreté le Régulateur et les Plasters du Dr J. Larivière, de Manville, R.-I., et dites-lui qu'elle refuse tout autre remède.

Dr J. LARIVIERE,
Manville, R.-I.

Une nouvelle Cale-Seche

Washington, 1. — Les soumissions pour la construction de ce qui sera la plus grande cale sèche américaine, construite à Charlestown, Mass., ont été ouvertes hier. Non seulement cette cale sèche, qui sera en granit, surpassera en grandeur tout ce que nous avons vu en ce genre dans le pays, mais elle sera plus commode que celles de Belfast, Birkenhead, Londres, Gibraltar, Liverpool. Sa longueur totale sera de 789 pieds. La longueur totale utilisable au fond sera de 729 pieds. Cette longueur sera peut-être modifiée, car des experts sont d'opinion que le montant voté pour une



CALE SECHE PROPOSEE A CHARLESTOWN, MASS.

construction en granit de ce genre, à savoir $1,025,000 n'est pas suffisant pour la finir. Le coût total sera probablement de $2,000,000.

Washington, 2. — Les soumissions été ouvertes mardi. Non seulement cet-

Nous donnons ci-dessous une table établissant la comparaison de la longueur totale de la cale sèche qu'on se propose de faire, de celle que nous avons déjà aux Etats-Unis, et de celles des pays étrangers.

Cale sèche proposée à Charlestown (gouvernement) 789 pieds ; cale sèche actuelle de Charlestown (gouvernement) 391 pieds ; nouvelle cale sèche de Brooklyn (gouvernement) 670 pieds ; cale sèche Erie Basin, No 1, Brooklyn, 620 pieds ; Mare Island, Cal. (gouvernement) 529 pieds ; Newport News, Va., cale sèche proposée, 900 pieds ; Newport News, Va., cale sèche en madrier, 609 pieds ; Port Orchard, Wash., cale sèche en C., cale sèche en madrier, (gouvernement) 640 pieds ; Port Royal, S. C., cale sèrhe en madrier, (gouvernement) 496 pieds ; cale sèche de Halifax, N.-E., 593 pieds ; cale sèche St-Jean, Terreneuve, 610 pieds ; Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, 640 pieds ; Barry, Galles, 734 pieds ; Belfast, Irlande, 825 pieds ; Birkenhead, deux cales sèches, chacune 750 pieds ; Glasgow, Ecosse, 880 pieds ; Liverpool, cale sèche No 3, 768 pieds ; Londres, cale sèche Tilbury, Nos 1 et 2, 846 pieds ; Gibraltar, cale sèche en construction, 850 pieds ; cale sèche de Dunkerque, France, 662 pieds ; cale sèche de Brême, Allemagne, 725 pieds ; cale sèche No 2, à Gênes, Italie, 720 ; cale sèche en construction à Sébastopol, 680 pieds ; cale sèche No 1, de Nagasaki, Japon, 550 pieds.

A TROIS-RIVIERES

Le budget municipal pour l'année 1899

Banquet du club de hockey Laviolette

Trois-Rivières, 2.— La séance du conseil de ville a eu lieu lundi soir. Plusieurs requêtes ont été renvoyées aux différents comités. Lu un rapport du chef de police sur la bonne tenue de nos différents hôtels. Le surintendant des chemins fait rapport sur le fonctionnement du concasseur acheté par la corporation et en recommande le paiement. Le secrétaire-trésorier donne communication au conseil de ville de la liste préparée par lui des citoyens qualifiés pour être jurés. On vote ensuite les appropriations pour l'année courante qui se chiffrent au montant de $68,346.58. Le conseil s'ajourne ensuite à quinze jours.

—La traverse sur la glace, en face de la ville, a été balisée par ordre de la corporation.

—L'équipe junior du club de Hockey a joué samedi soir une partie avec les "Monarch" de Montréal. Le résultat a été une défaite pour les jeunes joueurs, par six parties en faveur des "Monarch" et deux pour les Laviolette. Pendant que leurs jeunes amis subissaient un échec en notre ville, les seniors remportaient une victoires à Sorel contre le club de cette dernière ville. Le résultat a été de 4 à 2.

—Notre bazar touche à sa fin. Pour couronnement, le club de Hockey, le "Laviolette" a donné un magnifique banquet dans la salle du bazar. Ce banquet a été servi par des dames et des demoiselles de notre meilleure société. Le président, M. Hector L. Godin, avait à sa droite Son Honneur le maire Olivier, M. l'échevin Bournival et à sa gauche les "seniors" du club de Hockey en l'honneur de qui ce banquet était donné. Chacun s'est amusé à qui mieux mieux. Au dessert, le président proposa d'abord la santé de la Reine, à laquelle répondit M. U. J. Ledoux, consul des Etats-Unis aux Trois-Rivières. Les autres santés furent les suivantes : La cité de Trois-Rivières, par Son Honneur le maire Olivier et M. l'échevin Bournival ; le team senior du club Laviolette, par M. Jacques Bureau ; les dames, par M. J. B. Meilleur Barthe ; la presse, par M. R. W. Williams, du "Star." Les gais convives se sont rendus après le banquet, dans une galerie qui leur avait été réservée et ont complété le programme de la soirée en chantant de gais refrains dans les entr'actes. L'association de patinoir Laviolette est fondée depuis le mois de novembre dernier et a doté notre ville d'un magnifique patinoir et de beaucoup d'amusements. Le bureau de direction est composé de M. Hector L. Godin, président, et de MM. U. J. Ledoux, R. P. Blair, James Tibbutt, O. Beaulac, Jacques Bureau et G. S. F. Robitaille, secrétaire. Les joueurs équipes sont les messieurs suivants, avec leur position respectives :

Senior		Junior
T. Argall	Goal	L. Williams
J. Tebbutt	Point	P. Bellefeuille
Chs Pentland	Cover point.	Hugh Blair
Ad. Bellefeuille		S. Mignault
M. Gauthier	Forwards	J. Rémillard
F. Nobert		F. Ritchie
Wm. Blair		R. Kiernan
	Spare	J. Godin
Jas Tebbutt	Capitaines	R. Kiernan jr

Souffrez-vous de la Grippe ? Essayez le Purificateur tonique du sang du Dr Lussier.

AVIS SPECIAL

Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente à Escomptes se continuera toute la semaine courante.

A LA HAVANE

Les revenus de la ville sont de $3,000,000

LA DETTE EST DE $12,500,000

La taxe est de $15 par tête

On mande de la Havane : Le major général Ludlow étudie plusieurs projets pour améliorer le système d'égout et le pavage des rues de la ville. Les écoles aussi ont attiré tout spécialement son attention. Le seul obstacle rencontré est la question d'argent, car il faudra probablement pour mener à bonne fin ces diverses entreprises, une somme de 10 à 20 millions de dollars. D'après le rapport préparé par M. Ernest Lee Conant, avocat de New-York et président de la commission nommée pour étudier les finances de la ville, la dette de celle-ci est de $12,500,000. M. Conant considère que cette dette n'est pas excessivement élevée pour une ville aussi importante que la Havane.

MM. Dady & Cie consentent à se charger du pavage et des égouts, soit une entreprise de $12,500,000, payables en obligations de la ville. Ces seules obligations doubleraient la dette de la ville et augmenteraient d'un tiers ses dépenses annuelles. Le revenu de la Havane pour l'année 1897-98, a été d'un peu plus de $2,000,000. Sa population est de 200 à 250 mille habitants. Chaque individu a donc dû payer en moyenne de 8 à 10 dollars par tête. M. Conant croit qu'avec les ressources de la ville, on pourrait élever la taxe à $15 par tête.

Chaque amande choisie avec autant de soin que le chef de construction choisit les pierres les plus parfaites pour terminer une œuvre célèbre.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que le breuvage fait avec le

Café marque Seal de Chase & Sanborn

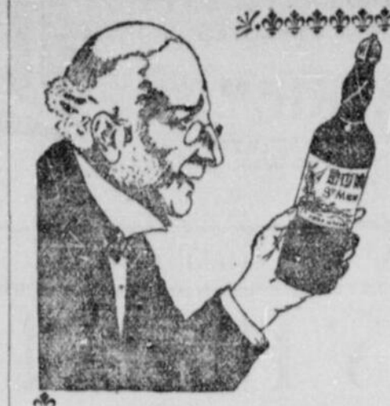
soit un breuvage *par excellence.*

Et il n'est pas étrange que des milliers de familles, se délectent de la joie de boire un breuvage fait avec de tels matériaux.

Tout épicier qui se flatte de vendre la meilleure classe d'articles vend le café marqué Seal de Chase & Sanborn en boîtes d'une ou deux livres portant un sceau et une garantie de perfection.

M. J. R. Lesage
MARCHAND-TAILLEUR
249 rue Saint-Laurent
Téléphone des Marchands 68

Bureau : 614 Lagauchetière. Téléphone Bell East 6078
BOIS DE SCIAGE
D. PARIZEAU
MONTREAL
Clos, Canal Lachine, Bassin No 3
Vis-à-vis rue Ottawa Tel. Bell East 1258



PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.

. . . Si vous souffrez d'**Anémie**, de **Faiblesse**, de **Débilité** ou de toute autre maladie causée par **l'appauvrissement du sang**, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN St MICHEL

Car il connait les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit, Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

LE CATARRHE PARLE AUX MALADES

Vous êtes responsables si vous traînez ce catarrhe avec vous. Vous le transmettez à vos enfants. Votre catarrhe empire en vieillissant. Pourquoi ne pas profiter d'un remède, honnêtement et franchement éprouvé, qui a guéri tous les cas de catarrhe qui se sont présentés. Nous parlons du

L'INDIAN CATARRH CURE

Voici la preuve d'un cas qui fut l'un des pires qu'on eut jamais vus. Il intéressera ceux qui cherchent un soulagement pour le catarrhe de quelque forme qu'il soit. "Je suis très heureux et très reconnaissant d'avoir à ajouter à mon témoignage à celui de tant d'autres quant aux mérites du Indian Catarrh Cure. J'avais perdu l'espoir de me guérir après plusieurs années de souffrances. J'avais fait l'essai de tous les remèdes sans égard au coût, et il était devenu difficile de m'induire à tenter l'emploi d'un remède nouveau. Cependant je me résolus de faire une nouvelle tentative et maintenant je recommence une nouvelle existence. Ma santé, ma force, mes dispositions sont aussi bonnes que jamais, et c'est l'Indian Catarrh Cure qui a opéré cette merveilleuse transformation.

Sincèrement à vous,

WM. HISLOP, Montréal

Demandez à votre pharmacien l'Indian Catarrh Cure ou envoyez le chercher directement à la

INDIAN CATARRH CURE CO.
146 Rue Saint-Jacques, - - - - Montréal
257-4

CAPITOL



LE FAVORI DES AMATEURS

Nous attirons . . . l'attention

du public sur nos facilités exceptionnelles pour la fourniture de . . . .

SACS EN PAPIER

DE TOUS GENRES

Dans vos meilleurs intérêts, examinez nos marchandises avant d'acheter ailleurs . . .

La CIE E. B. EDDY, Limitée

HULL, MONTREAL, TORONTO

APRES, PENDANT, AVANT



La Moustache N'A PAS D'AGE

Jeunes Gens, civils ou militaires qui désirez avoir BARBE et MOUSTACHES vo[lumineuses] en quinze jours, demandez le spécifique Picard. Il fait repousser également les cheveux et les cils.

[Prix de 2.50 avec] félicitations. Prix de flacon 4 cents. Pour échantillon d'essai 20 c en timbres-poste, ou mandat-poste international de préférence, à M. DELBREIL, No. 3 rue Saint-Pantaléon, Toulouse, (France) marjeu

T. Prefontaine & Cie,
Coin des rues Napoléon et Tracey au Canal

Ont en main un gros lot de

Bois de Charpente

En Pin et Epinette rouge de toute grosseur en longueur.

PLUSIEURS CHARS DE COTONNIER

1ère et 2e qualités prix réduit

Un gros lot de 3 pouces pin sec, 38 épaisseurs rouges et proche prix réduit.

BOIS TRES SEC

Pour toutes de toutes paisseurs, beau et bois

Lattes a Bon Marche

DRUMMOND McCALL & Cie,
Canada Life Building, Montreal.

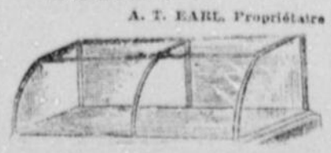
FER, ACIER ET METAUX DE TOUS GENRES

Conduits en fonte pour l'eau, Soupapes, bornes-fontaines, etc.

Fournitures pour chemins de fer et entrepreneurs.

La Compagnie de Vitrines de Montreal . . .

A. T. EARL, Propriétaire



Manufacturier de VITRINES en nickel, argent noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fourniture pour Bijoutiers, Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Bureaux. 760 ET 762 RUE CRAIG, Montréal. Téléphone 2074. 3-4-6

Appareils Electriques
Abat-jour Electrique
Fournitures Electriques
. . . DE TOUT GENRE . . .

MUNDERLOH & CIE.,
16 rue St-Sulpice. - - - Montréal

JOSEPH FORTIER
FABRICANT-PAPETIER
Imprimeur, Relieur et Regleur, Fournitures de bureaux, etc.
254 rue St-Jacques
MONTREAL

Le Ciment Silica de Portland
"CITADEL"
EST LE MEILLEUR
St-LAWRENCE PORTLAND CEMENT CO.
2664 rue Notre-Dame, Montreal.
TELEPHONE 8587.

L. N. DENIS
Peintre-Décorateur
Peintures a Bon Marché
313 Rue St-Laurent.

INJECTION
GOUTTES VÉNITIENNES
Seul Traitement sérieux capable de guérir RAPIDEMENT les Echauffements et Ecoulements. (Employé à l'hôpital RICORD de Paris)
PARIS, Phie BOULET, 56 Avenue Duquesne.
A Montréal : Phie ARTHUR DECARY.

NOUVELLES D'OTTAWA

Trois adultes protestants reçoivent le baptême—Pour vol de chevaux—Extradé—La Cie du tramway—Départ pour Paris—La banque d'Ottawa gagne un gros procès—Un autre cas de variole—Faux—Agrandissement du couvent de Rideau Hall—Les timbres de commerce—Bonne nomination—Améliorations à faire au château d'eau—Restaurant à deux sous—$20 d'amende pour avoir lancé une boule de neige à la tête d'un juge.

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 2. — Pendant la dernière semaine, trois adultes protestants ont reçu le baptême de l'église romaine catholique à Ottawa. Tous trois ont été instruits par le Rév. Père Fallon, curé de la paroisse St-Joseph, qui leur a administré également le sacrement du baptême. Ces trois nouveaux convertis sont une jeune fille et deux hommes, l'une anglicane et les autres presbytérien et méthodiste. Jeudi prochain aura lieu un nouveau baptême.

— J. R. Boucher, accusé de vol de chevaux au préjudice de John R. Booth, a été jugé hier par le juge McTavish. Boucher s'est avoué coupable et a été condamné à deux ans de pénitencier.

—Le détective Flannagan, qui était parti quelques jours avant Noël pour Adrian, Michigan, afin de ramener au Canada P. F. Rollinson, ancien agent de la London Life Assurance Company, est arrivé hier à Ottawa avec son prisonnier, les formalités d'extradition étant enfin terminées. Rollinson est accusé de faux.

— L'assemblée annuelle de la compagnie des tramways électriques d'Ottawa a eu lieu hier aux bureaux de la compagnie rue Albert. Le président, J. M. McRae, occupait le fauteuil. Le rapport du trésorier montre que les recettes brutes pour l'année 1898 ont été de $231,802, soit une augmentation de $8,000 sur l'année précédente. Quatre dividendes de deux pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pendant l'année. Des voies d'évitements ont été construites à Ottawa et à Hull et la compagnie a construit douze nouveaux tramways. Le nombre de passagers transportés l'année dernière sur cette ligne a été de 5,200,000. Il n'était que de 2,394,000 en 1893. Le bureau des directeurs se compose de MM. J. M. McRae, T. Ahearn, W. Y. Soper, G. P. Brophy, Thos Workman, Alex. Lumsden et P. Whelan. A une assemblée des directeurs, M. T. Ahearn a été nommé président et directeur général et M. J. M. McRae, vice-président.

— Le Rév. Père Turbellier, de l'ordre des Frères Maristes, Cyrville, est parti pour Paris, où il assistera à une grande réunion des dignitaires de cet ordre qui aura lieu au mois de mai. Le Rév. Père Richard qui prendra aussi part à cette assemblée partira la semaine prochaine.

— L'Union Cécile des Ouvriers a tenu son assemblée régulière lundi soir et a décidé de préparer une liste de tous les membres de l'Union, liste qui sera envoyée à l'ingénieur Galt. Celui-ci donnera de préférence de l'ouvrage aux ouvriers dont les noms paraîtront sur cette liste. Une grande assemblée aura lieu à la salle Sainte-Anne, dans le but de faire de la propagande en faveur de l'Union, dans les quartiers By et Ottawa.

—Le chef Provost, dans son rapport, dit que pendant l'année passée, pour les extinctions d'incendie, les tuyaux ont été employés 72 fois, les extincteurs à mains, 14 fois, les seaux et ingrédients chimiques, 25 fois et les pompes 3 fois. Pendant cette année, trois chevaux et une vache ont péri dans les flammes.

—Mr J. E. Chamberlain est absent et il est impossible de le voir aujourd'hui pour l'interroger sur le bruit qui court de sa démission de la direction du chemin de fer de l'Atlantique. On dit qu'il entrerait au chemin de fer Ogdensburg, lac Champlain et Rutland. Ce réseau américain va joindre le réseau Booth, à Lacolle, et enverra ses trains jusqu'à Montréal sur la voie du chemin de fer de l'Atlantique.

—M. L. Stratford Dawson, organiste de la cathédrale Christ, partira au commencement d'avril pour Vienne où il suivra un cours musical, sous la direction du célèbre Leschitzky.

—Leurs Excellences lord et lady Minto, accompagnés de leurs deux enfants, ont visité, hier, l'école normale. Les élèves ont exécuté un joli programme musical à cette occasion.

—Le comité d'hygiène, à son assemblée, lundi soir, a décidé que tous les élèves des écoles séparées et publiques devront être vaccinés afin de prévenir la variole qui est à la porte de notre ville. Des médecins ont été nommés pour faire la vaccination dans tous les quartiers de la ville, comme la chose s'est pratiquée en 1885, date à laquelle nous avons eu 22 cas de cette maladie.

—Nos hôpitaux sont encombrés de patients et le nombre d'opérations chirurgicales augmente tous les jours. Il y a 120 malades à l'hôpital Général ; 72 à l'hôpital anglais et 46 à l'hôpital St-Luc. Sur ce nombre total, vingt personnes sont atteintes de maladies contagieuses.

—Le club des raquetteur de Frontenac a donné un smoking concert, hier soir, dans la salle des Forestiers. Environ huit cents personnes assistaient.

—Le comité de la propriété du conseil municipal a décidé lundi soir de voter $1,000 pour faire des améliorations à l'hôtel de ville.

Ottawa, 2.—La Banque d'Ottawa a gagné un gros procès à la Haute Cour de justice. Il y a quelques semaines, la banque intitua une poursuite au chemin de fer Central Ontario en réclamation de $808,193, montant de certains coupons sur détentures de la compagnie, émis à l'époque de la construction de la ligne. Celle-ci est passée depuis aux mains d'un syndicat américain, qui a consenti à ce qu'un jugement soit rendu contre lui, admettant la légitimité de la réclamation. La banque va donc recevoir plus d'un quart de million de dollars.

—M. Hugh Reilly, nommé trésorier du comté, vient d'être installé dans sa nouvelle position après avoir fourni un caution de $20,000. La famille de M. Reilly, actuellement à Richmond, viendra habiter Ottawa.

—On rapporte qu'un autre cas de variole a été découvert dans la famille Brown, dont un des membres a déjà succombé à cette maladie. La victime est une jeune fille pour laquelle on a peu d'espoir de guérison. Elle a été éloignée de sa famille et soignée par une garde-malade volontaire.

—William Rollinson, l'agent d'assurances accusé d'avoir forgé des signatures sur des polices de la London Life Assurance Company, a été ramené d'Adrian, Mich., par le détective Flanagan. En cour du magistrat de police, hier, l'accusé s'est dit non coupable et son procès a été fixé à une semaine.

—Pierre Gagnon, accusé d'avoir jeté un de ses amis, Oscar Dubont, en bas du pont Pooley, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

—L'inspecteur du bureau d'hygiène d'Ontario, le Dr Hodgett, télégraphie à Ottawa qu'un nouveau cas de variole vient de se déclarer à Vankleek Hill. La victime est un des enfants de M. Medor Durocher. Le conseil municipal de l'endroit a ordonné une vaccination générale. La maison de la famille Durocher a été mise en quarantaine.

—Les autorités du couvent de la rue Rideau ont décidé d'agrandir cette institution. Un étage supplémentaire sera ajouté à l'édifice. Le nombre d'élèves fréquentant le couvent devient de plus en plus considérable et cette amélioration est jugée nécessaire depuis longtemps. Les travaux commenceront au printemps.

—L'association des marchands détailleurs est décidée de faire payer une licence à tout industriel qui fera dorénavant le commerce de timbres de commerce dans la ville. A une assemblée du conseil municipal, lundi prochain, l'échevin Long proposera une motion demandant au gouvernement de donner aux cités et aux villes le pouvoir de faire payer les licences pour de tels commerces.

—M. Jos. Hiram Grisdale, de Saint-Marthe vient d'être nommé à la ferme expérimentale et il est entré hier en fonctions. M. Grisdale a obtenu plusieurs diplômes agricoles ; il est très au courant de l'administration des fermes et des soins à donner au bétail.

—Les membres du chœur de chant Saint-Patrice tiendront leur banquet annuel à l'hôtel Gilmour, mercredi prochain.

—Le cercle de la Salle donnera une représentation dramatique et musicale le 13 février au profit de l'hospice St-Charles.

—A une assemblée du comité de l'aqueduc tenue mardi soir, l'ingénieur Galt a suggéré plusieurs reformes qui devraient être faites au château d'eau. Il veut un moteur électrique qui pourra servir en cas d'urgence. Il admet que toutes les pompes au château d'eau fonctionnent bien, mais s'il arrivait une conflagration, une de ces machines peut se briser et la pression de l'eau diminuerait grandement. L'ingénieur Galt n'est pas en faveur d'installer de nouvelles pompes, il est d'avis qu'on pourrait faire actionner celles qu'on a actuellement avec l'électricité. Il est probable que les conseils de l'ingénieur seront approuvés.

—L'Armée du Salut établira sous peu à Ottawa un restaurant pour les pauvres et où les repas coûteront de deux cents en montant.

—M. Oscar Philion, autrefois d'Ottawa, et maintenant soldat dans le 20e d'infanterie à New-York actuellement à Grenville, Caroline du Sud, écrit à son père que son régiment partira de bonne heure le printemps prochain pour les Philippines.

—Un nommé William Steele a été condamné en cour de comté, à $26 d'amende et $11 de frais pour avoir lancé une boule de neige à la tête du juge Mosgrove.

COURRIER DE HULL

La compagnie électrique d'Ottawa va en appel

(De notre correspondant particulier.)

Hull, 2.—Mme Aglaée Champagne, épouse de Isidore Blais, marchand de bois, bien connu, est décédée de consomption, lundi soir, à l'âge de 33 ans.

—La cause de Viau et Lachance contre la municipalité de Hull et la Pointe Gatineau, sera portée en appel. Les demandeurs qui poursuivaient en réclamation de $8,000, pour des travaux supplémentaires faits au pont de la Gatineau, ont perdu en Cour Supérieure, à Hull.

—MM. Dupuis et Boucher, marchands de bois de Hull, viennent de vendre à M. Alex. Fraser, d'Ottawa, 125,000 pieds de bois de construction qui seront expédiés à Montréal, en février.

Hull, 2. — Le club libéral de Hull, à son assemblée d'organisation, mardi soir, a élu ses officiers comme suit : T. J. O. Grondin, président ; Z. Simard, Geo. Mulligan et Jos. Cousineau, vice-présidents ; S. Sauvé, sec.-correspondant ; E. H. Laflamme, secrétaire-archiviste ; Alb. Beaumont, sec.-ass. ; Moïse Laverdure, trésorier.

Ont été admis membres honoraires, MM. L. N. Champagne, C. B. Major et F. V. Savard, députés.

Les patrons de ce club sont sir Wilfrid Laurier et l'hon. M. Marchand. Les membres ont adopté une motion de condoléances à l'occasion de la mort du docteur Marsil et ont approuvé les démarches faites par M. L. N. Champagne en vue d'obtenir du gouvernement des crédits pour la construction d'un quai à Hull.

— Son Honneur le juge Lavergne, interviewé au sujet du jugement rendu en cour de Revision à Montréal dans la cause de la compagnie Electrique de Hull contre la compagnie Electrique d'Ottawa a déclaré que la compagnie d'Ottawa en appellerait et que par son jugement déclarant la charte de la compagnie de Hull illégale serait maintenu par les hautes cours. Il ne voit pas comment la cour de révision a pu envisager la question pour décider qu'il n'y avait pas de monopole. Il dit que la compagnie de Hull n'a pas de privilèges exclusifs pour fournir de la lumière dans les rues de Hull et le jugement de la cour de revision ordonnant à la compagnie d'Ottawa d'élever ses poteaux dans la ville de Hull ne tiendra pas debout devant les cours supérieures.

LA MECANIQUE INDUSTRIELLE

Dix-huitième conférence de M. le professeur A. Bailly, Ingénieur Civil diplomé

AU MONUMENT NATIONAL HIER SOIR

Le savant professeur indique en commençant que jusqu'alors il n'a traité que les machines à vapeur simples les distributions par tiroir à coquille qu'on ne rencontre que dans les petits moteurs. Le but de cette nouvelle conférence est de nous donner des renseignements avec dessins à l'appui des distributions employées dans les systèmes perfectionnés. Ces dispositifs permettent d'obtenir des plus grandes économies par suite une économie de vapeur et économie de combustible ce qui est à considérer dans ces grosses machines.

Ces distributions se rattachent à plusieurs catégories ou classes. La 1ère comprend les distributions par obturateurs mobiles agissant à l'entrée de la boîte à vapeur (détente Saulnier, Corliss, Mazeline).

2o Distributions par plaques glissant sur le dos du tiroir (Systèmes Farcot, Meyer, Bourdon, Correy).

3o Distribution par tiroir à calage et course variable (Coulisse Stephenson).

4o Distribution par 4 tiroirs pleins ou à soupapes (Machinet Corliss, Sulzer et leurs dérivés).

5o Détente proprement dite dans un ou plusieurs cylindres (Machines Woolf, Compound, en cascades).

Nous n'étudierons que quelques-unes de ces distributions, et nous commencerons par le

TIROIR FARCOT

Ce tiroir diffère peu du tiroir à coquille, l'admission se fait par trois ouvertures. 2 plaques maintenues par des ressorts glissent sur le dos du tiroir. 4 taquets. 2 butants contre des tampons. 2 butants contre une came termine ces plaques. Quand le taquet mobile bute contre le taquet fixe la plaque se met juste les orifices d'admission en face. Avec la came on règle la détente. Le tracé de cette came s'obtient au moyen d'une épine géométrique très facile.

TIROIR MEYER

Le procédé qui consiste à faire varier le calage de l'excentrique pour modifier la détente n'est guère pratique dans le cas d'une machine en marche. Le dispositif Meyer dont le professeur donne un dessin, nous donne un moyen de régler cette détente, et cela au moyen de 2 plaques glissant sur le dos du tiroir et actionné par une tige filtée de pas contraires. Un dispositif simple permet d'actionner cette tige.

TIROIR BOURDON

Le tiroir Bourdon est semblable au tiroir Farcot seulement il n'y a qu'une plaque au lieu de 2. Cette plaque est articulée à une tige et encadre la tige. Elle est emmanchée à frottement doux dans une douille qui se termine elle aussi par un cadre que commande l'excentrique. Dans son mouvement ce dernier cadre entraîne le premier et au moyen d'une came, on règle la marche de la plaque.

Principe — D'une manière générale au point de vue de l'économie de vapeur il est préférable d'agir plutôt sur l'organe de détente que sur la valve d'admission pour modifier la marche de la machine.

REGULATEURS

Les régulateurs ont pour but de conserver au moteur les vitesses d'origine pour lesquels ils ont été établis — quand le travail résistant vient à varier.

Les régulateurs se divisent en régulateurs à force centrifuge et les régulateurs à air et à eau.

M. A. Bailly nous montre sur un dessin le fonctionnement du plus simple des régulateurs. Le régulateur de Watt. Il se compose actionné à un cadre articulé et dont le bas actionne une fourchette fixée à la tige qui commande la valve d'admission.

Le cadre est animé d'un mouvement de rotation par un engrenage qui est lui-même mis en mouvement par la machine elle-même. On comprend que selon la vitesse les boules viendront à s'écarter ou à se rapprocher et par suite la fourchette montera ou redescendra et ouvrira ou fermera la prise de vapeur.

Dans les moulins on emploie un appareil analogue pour prévenir le garde qu'il y a trop de grain ou pas assez.

Lorsque les appareils de manoeuvres sont assez volumineux l'emploi du régulateur demande des boules d'un poids énorme et quelquefois on n'obtient pas encore des résultats satisfaisants. On a imaginé différents appareils. Celui de Callon qui est très employé consiste à interposer des sûrets d'engrenages. Le compensateur Denis est aussi un moyen pratique.

Il existe d'autre genre de régulateur, le régulateur isocrone, de M. Farcot, et le régulateur Porter. Le savant professeur explique ce dernier. Il donne aussi un moyen employé quelque fois dans certaines machines pour éviter les oscillations, de placer un petit cylindre avec un piston troué. Ce dispositif appelé cataracte a donné de très bon résultat.

REGULATEUR A AIR

M. A. Bailly décrit celui de M. Molinier. Il se compose de 2 cylindres, dans l'un un piston plein est acctionné par la machine, l'autre actionne le papillon de prise de vapeur. L'un est admis puis renvoyé et comme les soupapes sont calculées pour de certaines admissions dès qu'il y a mouvement précipité de la machine, le piston du 2e cylindre se déplace.

Le professeur passe sous silence l'appareil à vide de Larmere qui est très simple et donne des renseignements sur le

REGULATEUR A EAU DE GEORGE

C'est un système de pompe aspirante foulante. Le régulateur est commandé par un flotteur. L'eau se trouve aspirée par le petit cylindre, dans une bache et renvoyée dans l'autre cylindre où un robinet la retourne à la bache. Dans le cas d'un mouvement trop rapide, le robinet qui est calculé pour un certain débit ne peut suffire, il y a donc excès d'eau dans le second cylindre et le flotteur monte, dans le cas contraire, le flotteur baisserait. La valve d'admission est donc ainsi réglée.

VOLANTS

Les volants sont eux aussi des régulateurs. Les effets exercés sur les pistons varient sans cesse par suite des différences de pressions pendant l'admission, la détente et la compression, l'obliquité aussi des bielles fait varier à chaque instant les effets transmis à l'arbre de couche. Le but du volant est de régulariser la marche, en emmagasinant le travail à l'état de force vive pendant les moments d'excès de force pour les restituer pendant les périodes de faibles productions.

Les volants peuvent être employés pour commander l'arbre de transmission. Le professeur indique les dispositifs en usage.

MACHINE CORLISS

M. Bailly après avoir expliqué les mouvements des tiroirs plans qui produisent toujours un étranglement de vapeur, arrive aux distributions à déclic si employées aujourd'hui.

La machine Corliss rentre dans cette classe. Il y a 4 tiroirs cylindriques, 2 pour l'admission, 2 pour l'échappement. Ils sont actionnés par leviers articulés à un plateau commandé par l'excentrique, un ressort, un socle, un système d'enclanchement règle ces déclics.

Un dessin fait au tableau par le professeur, permet de comprendre facilement la manoeuvre de ce système qui est très délicat.

La détente Correy et la détente Sulzer, appartiennent aussi à cette classe de distributeurs. M. Bailly après en avoir dit quelques mots, croit devoir s'en tenir là, et aborde les machines à plusieurs cylindres.

Il donne d'abord les moyens d'accoupler ces machines et explique ensuite la

MACHINE WOOLF.—Les 2 cylindres sont de 2 dimensions différentes : le petit est le cylindre admetteur, le grand, le cylindre détendeur. Cette dénomination suffit pour faire comprendre que la vapeur admise dans le petit cylindre est envoyée au grand où elle agit par détente, et de là est renvoyée au condenseur.

Les tiroirs de commande sont très simples. Monsieur Bailly en donne des croquis.

M. Fanot a imaginé une machine Woolf à simple effet, très ingénieuse, dont le professeur croit bon de devoir donné et le dessin et le fonctionnement.

Dans la prochaine conférence, on terminera les moteurs à vapeur et l'on abordera les machines-outils et organes de teansmission. Nul doute que ces conférences comme les précédentes n'attirent tous les gens envieux de s'instruire.

Entendu ce dialogue:
—Vous étiez au bal de l'Opéra?
—Oui, en seigneur de la cour de Henri III.
Tout à fait moderne, par conséquent.
—?!?
—Dame! un costume du temps de la Ligue!

Vous dites que vous n'êtes pas "bien." Sans doute—comment pouvez-vous être bien si la santé vous fait défaut? ABBEY'S EFFERVESCENT SALT vous donnera de la vigueur et vous conservera la santé. C'est ce qu'il a fait pour d'autres—il en fera autant pour vous. Partout où on a introduit Abbey's Effervescent Salt il a reçu des recommandations sans réserve. Tous les pharmaciens vendent cette préparation modèle anglaise à 60c le gros flacon ; flacon d'essai, 25c.

COMMERCE

GRAINS. — Il s'est fait hier de nombreuses transactions dans le blé à Chicago; il y avait beaucoup d'activité dans le marché et les prix ont varié. La livraison de mai s'est vendue même 73⅝c.

A la clôture, cependant, les valeurs ont repris vigueur, mai clôturant à 74 3-8 et juillet à 72 3-8.

Le blé d'inde et l'avoine ont monté de 3-8 de ct.

A Montréal, rien de nouveau. La demande est limitée dans toutes les lignes. Au Manitoba, les meuniers, avec un taux de fret de 17c, paient 63c pour le blé dur No. 1, et ce même blé est coté à 72½c pour délivraison en février à flot au Fort William.

Sur place, l'avoine vaut 32½c, l'orge 55 et le sarrasin 51c en entrepôt.

FARINES. — Les farines sont un peu plus actives. Nous cotons:

Patentes d'hiver, $3.85 à $4.10.
Straight rollers, $3.60 à $3.70.
Sacs, $1.75 à $1.80.
Patentes de Manitoba, $4.10 à $4.20.
Forte de boulanger, $3.75 à $4.

FROMAGE ET BEURRE.—Le fromage est excessivement ferme; acheteurs et vendeurs ne peuvent s'entendre sur les prix. Le meilleur fromage d'automne de l'Est est coté à 10c et celui de l'Ouest à 10¼c.

Le beurre est ferme de ton. Le meilleur de beurrerie en boîte vaut 20c et 19½c en tinette. Le beurre de beurrerie ordinaire se vend 18½c et 19c, et le beurre de laiterie 14½c la livre.

NOUVELLES ACCUSATIONS DE Q. DE BEAUREPAIRE

La fuite d'Esterhazy en Hollande

Paris, 2.—D'après la rumeur qui circule dans les couloirs du Palais Bourbon, le comité de la Chambre des Députés chargé d'étudier le bill de revision présenté par le gouvernement, aurait statué que les accusations portées par M. P. de Beaurepaire contre M. Loew et ses collègues de la Chambre Criminelle de la Cour de Cassation, ne sont pas fondées.

D'autres veulent que le dossier soumis par M. Mazeau contienne des lettres flatteuses pour la Chambre Criminelle et des épîtres remplies d'insultes et de menaces. Dans l'une d'elles M. Leow explique que M. Bard, qui est célibataire, a été nommé rapporteur afin que si ces menaces étaient suivies d'exécution, une famille entière ne fut pas plongée dans le deuil.

M. Q. de Beaurepaire, dans l'"Echo de Paris," affirme que la Cour de Cassation avant même d'examiner le dossier, était résolue de proclamer l'innocence de Dreyfus.

La fuite de Esterhazy pour se soustraire à une arrestation en vertu de la plainte d'extorsion frauduleuse portée par son cousin a été l'événement du jour.

Le retrait de son sauf-conduit est la conséquence de son traitement haut la main du magistrat Bertulus et de son refus de continuer son témoignage.

Le grand rabbin Zadok Khan, dénoncé comme "le chef de clique de l'infâme conspiration juive contre la France" est la plus récente victime des anti-dreyfusards.

Le "Soir" demande sa démission.

Détail curieux, Gaston Pollinais, l'éditeur de cette feuille est lui-même juif.

Rotterdam, 2.—Le comte Ferdinand Esterhazy est passé ici, venant de Paris, en route pour Amsterdam.

FUSIONS DE SOCIETES

Le commerce du tabac et du saumon en conserve

Astoria, Oregon, 2. — On rapporte que la Columbia River Canneries' Association va opérer une fusion avec l'Alaska Packers' Association. D'après la déclaration d'un capitaliste qui fait partie de la première de ces sociétés, les deux associations vont s'unir et établir sur une grande échelle le commerce du saumon en conserve. Elles opéreront en même temps à la rivière Columbia et dans l'Alaska.

Albany, N.-Y., 2. — Un contrat de fusion de l'Union Tobacco Company et de la North American Commercial Company a été enregistré hier devant le secrétaire d'Etat. La nouvelle association aura pour raison sociale The Union Tobacco Company of America. Le capital-actions est de £19,350,000. Le bureau principal de l'Union sera à New-York.

INTERESSANTE EXPERIENCE

Paris, 2. — Les Français sont ennuyés des critiques récentes de leurs navires sous-marins et ils se préparent à faire des expériences concluantes pour justifier leur adoption par le gouvernement. Les sceptiques ne sont pas tous étrangers.

"L'Illustration" de Paris a parié contre "L'Echo de Paris," qu'un navire dont elle a fait choix peut éviter une attaque sous-marine. L'enjeu est de $200, et l'expérience sera faite incessamment.

L'AMI DE TOUS

Les grandes qualités du BAUME RHUMAL lui ont attiré les sympathies des personnes de toutes les conditions : son prix modique fait de lui l'ami des ouvriers et des nécessiteux.
287 2

HENRY MORGAN & CIE

Colonial House

Fondée en 1845 CARRE PHILLIPS Montréal

Grande Vente à Réduction



Les forts escomptes que nous donnons, les marchandises de qualité supérieure que nous offrons, ont eu l'effet d'une annonce persistante du caractère le plus pratique. En même temps nous rappelons à ceux qui ont l'intention d'acheter qu'il est opportun de nous rendre visite de bonne heure pour n'être pas désappointé.

La vente se continuera cette semaine pendant laquelle d'énormes escomptes et de rares valeurs seront données dans chaque département.

Département des Etoffes à Robes

SPECIAL—Tous les coupons d'étoffes à robes de couleur devront être écoulés à.....

33⅓ d'escompte

Et 5 p. c. en sus pour argent comptant

Plusieurs coupons de longueurs utiles à des prix désespérément bas.

PANTOUFLES POUR LA SOIREE.—Pantoufles pour dames, en chevreau blanc, grandeurs 2½ à 4 à $3 réduites à $1.50.

Pantoufles pour dames, en cuir des Canaries 1 à 5 à $4.50 réduites à $1.50. Pantoufles pour dames en satin rose et Lavende, grandeurs 2 à 6 à $4.50 réduites à $1.75. Pantoufles pour dames en satin rose et jaune scrin grandeurs 2 à 5½ à $3 réduites à $2.00.

DEPARTEMENT DES LAMPES, ETC, ETC.—Valeurs spéciales de lampes et cheminées pour la balance de la vente.

33⅓ de réduction sur toute lampe en métal ou décorée.
25% de réduction sur toute lampe pour le piano.
43⅓ de réduction sur toute lampe suspendue.
33⅓ de réduction sur toutes cheminées et abat jours.

Les marchandises ci-dessus étant des patrons de cette saison, nous considérons ces lignes comme les meilleures valeurs que nous ayons offertes.

Dans le département des Argenteries nous offrirons quelques marchandises fort désirables à des prix remarquablement bas.

Grands plateaux, meilleure qualité moitié prix. Plats à pouding, meilleure qualité moitié prix. Services de tête-à-tête, meilleure qualité moitié prix. Seaux pour la glace meilleure qualité, moitié prix. Services à chocolats, meilleure qualité, moitié prix.

Henry Morgan & Cie.

La Cie S. CARSLEY, Limitée.

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montreal 2 Fév. 1899

Offres Spéciales du Vendredi

LA FERMETURE DE BONNE HEURE ET LE GRAND MAGASIN

Pendant le mois de Février, le Grand Magasin fermera à 1 h le samed

Le gérant de la Cie S. Carsley, Limitée, croit qu'il est parfaitement dans le domaine de la possibilité de fermer à cette heure chaque samedi, toute l'année durant.

Les acheteurs sont pries de venir faire leurs emplettes de bonne heure, Samedi. . . .

Dix Mille Coupons, Demain!

A 8 heures, Demain, on commencera la plus grande vente de Coupons qui se soit jamais vue à Montréal. L'accumulation des bouts de toiles, de soies, d'indiennes, d'étoffes à robes, de velours, de flanelles, etc., et les lots dépareillés de bonneterie, vêtements de dessous, gants, corsets, lingerie pour dames, gilets, jupes, etc., est simplement immense, et les prix auxquels ils seront marqués pour les offres spéciales de vendredi sont ridiculement bas. La direction a donné l'ordre de placer tous les coupons sur des tables spéciales dans tous les départements, et de les marquer en chiffres apparents. Soyez de bonne heure au Grand Magasin pour cette grande vente de coupons

Cinq Mille Echantillons seront Donnes

A L'EXPOSITION DES PRODUITS ALIMENTAIRES, DEMAIN

Le Comptoir au Thé prend chaque jour une place plus importante dans la faveur populaire. C'est un endroit où les dames aiment beaucoup à se réunir. On entend souvent dire dans toutes les parties du Magasin, "Je vous rencontrerai au comptoir au thé."

La sucrerie à l'ancienne mode. Un endroit favori pour les jeunes. Un grand nombre de personnes plus âgées aiment à voir cette intéressante exposition.

275 Gilets du Matin pour Dames



S'il y avait de ces gilets du matin de toutes les dimensions le prix en serait de $1.35 chaque. Grâce à l'erreur d'un manufacturier ces articles ont été placés entre nos mains. Les dimensions sont 34, 36, 38, mesure du buste, couleur cardinal, garniture noire au crochet en bordure. L'étoffe est une flanelle édredon de splendide qualité.

Prix Régulier $1.35
Gilets du Matin en Flanelle Edredon, Valant $1.35
VENDREDI 69c

VENDREDI, 69 cents chaque
Grande Vente de Gilets du Matin Edredon pour dames. Valant $1.35
VENDREDI, 69c chaque

Cette Vente de Lingerie Cette Vente de Peignoirs



Cache-corsets pour dames, en batiste blanche, depuis 8c.

Chemises de batiste blanche, pour dames, bien confectionnées, depuis 11¼c.

Beaux caleçons en coton, pour dames, dans deux patrons, garnis de broderie. Vente spécial de vente, 29c.

Grandes chemises de nuit, bien garnies de broderie ou de batiste tuyautée, coupe ample, toutes les dimensions, pour dames.

Prix de vente spécial, 52c.



Peignoirs d'étoffe Empress, pour dames, coupe ample, fronces en arrière, plissée à la ceinture, effet de boléro, avec galon, collet retourné et ceinture ajustée, avec effets roses, verts, noirs, drabs et rouges, valant $1.75.

Prix de vente, $1.19

Peignoirs Viola, pour dames, avec yoke devant et derrière, collet retourné, jupe ample, avec très beaux effets de vert, de bleu, rose et noir. Ordinairement $2.25.

Prix de vente, $1.48.

GRANDE VENTE DE TOILE

Coupons de Toile Damassée

Des centaines de coupons de toile damassée pour la table seront mis en vente demain. Ils sont en pièces de 2 à 5 verges de longueur, quelques-uns ont de légères imperfections, suffisantes pour faire une réduction de 33⅓ p.c. sur les prix.

Par exemple, un coupon de toile damassée pour la table valant $2 la pièce.

Le prix sera demain de $1.44.

Toiles Tissées à la Main

Nous venons de recevoir un autre envoi de ces splendides toiles tissées à la main, de 3½ verges de longueur. Comme elles sont arrivées dans les derniers jours de notre vente à bon marché de janvier, la direction a décidé de les écouler au prix constant. Toutes les ménagères connaissent la grande valeur de ces toiles. Elles sont 3¼ verges de longueur et sont à très bon marché à 95c la pièce.

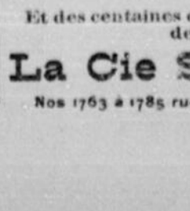
Demain, le prix sera de 41c.

DANS L'EPICERIE DU GRAND MAGASIN

	Régulier	Vendredi.
Lessive concentrée	4	2½
Bon savon de buanderie	7	4
Bon amidon de buanderie	7	5
Moutarde française, verre de 1 livre	10	6½
Les meilleures dattes fraiches.	10	8½
Tomates, maïs et pois	10	6½
Cacao Webb	10	7½
Haddock fumé	10	6½
Saucisse de Cambridge	12½	8½
Bon beurre	21	18
Très belles prunes	20	12½
Abricots vaporisés	20	12½

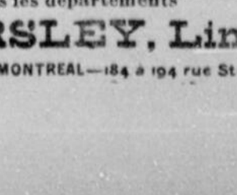
	Régulier	Vendredi.
Viandes en pot de Crosse & Blackwell	25	18
Bonne poudre à pâtisserie, 1 livre	25	15
Sceaux de conserves de 7 livres	25	15
Noix de coco desséchées	25	20
Le meilleur beurre de crèmerie	28	22
Jambons anglais préparés	16	13
Catsup aux tomates, chopines	20	15
Bon café de Rio	25	15

Jupes de Robes



Seulement 72 nouvelles jupes de robes, 4 verges de largeur, effets foncés avec dessins plaid de couleur brillante, en relief. Vous paierez avec plaisir $3.00 pour une de ces jupes dans les circonstances ordinaires ; le prix spécial au Grand Magasin est $1.19.

Nouvelles Broderies



Faites aux célèbres métiers à la main de St. Gall. Bordures de batiste, jolis patrons, faites au métier à la main, 1c, 1½c, 2c, 3c la verge.

Bordures de batiste, faites à la main, patrons ajourés, la valeur ordinaire de ce lot est de 7½c à 10c la verge, prix de vente spéciale 5½c.

COTONS

COTON BLANC. — 6 caisses de fabrique spéciale de Coton Blanc convenable pour sous-vêtements de dames; 37 pouces de largeur; valeur régulière 6c la verge.

Prix de vente, 4c.

COTON HORROCKS. — Le meilleur coton fabriqué, pur et blanc comme la neige, 36 pouces de largeur.

Prix de la vente spéciale, 9c la verge.

Draps de Lits au Prix Coutant

Les ménagères ne devraient pas manquer cette grande vente. Draps de lits et cotonnades vendus à moins que le prix de la manufacture.

Draps de lits non blanchis, unis ou croisés, de 72 pouces, prix régulier 15c la verge.

Prix de vente, 11½c.

Draps de lits blancs unis, prix régulier, 21c la verge.

Prix de vente, 15c.

Draps de lits blancs, peants, croisés, 72 pouces, prix régulier, 23c.

Prix de la vente, 17c.

Bouilloires pour le lait et le riz

156 Bouilloires solides en ferblanc pour le lait ou le riz, comme la vignette. Prix régulier de ces marchandises 30c. Demain..... 21c

Chaudières à charbon

52 seulement, chaudières à charbon solides vernis, semblables à la vignette, valant 20c chaque. Demain 12½c

Hachoirs pour la viande

50 véritables hachoirs Entreprise pour la viande, No 2 comme la vignette valant $1.50 Demain $1.13

Poêlons à frire

15c poêlons à frire en granit, grandeur No 8, comme la vignette, valant 25c pour mais 18c

Et des centaines d'autres occasions de bon marché seront offertes demain dans tous les departements

La Cie S. CARSLEY, Limitée

Nos 1763 à 1785 rue Notre-Dame—MONTREAL—184 à 194 rue St-Jacques

La Patrie

MONTREAL, 2 FEV. 1899

LE BOARD OF TRADE SALUE L'ERE DE PROSPERITE

On a pu lire, hier, dans la "Patrie" et les autres journaux le rapport de l'assemblée annuelle du Board of Trade de Montréal et les salutations publiques de ce corps important aux temps meilleurs et aux jours de prospérité.

M. Crathern, parlant au nom des négociants et hommes d'affaires anglais, a déclaré que 1898 avait été une année exceptionnelle pour le commerce, l'industrie et l'exploitation agricole. Faisant un retour de trente ans, il a comparé 1868 avec 1878.

A la fin de l'année fiscale de 1868, a-t-il dit, les importations étaient de $73,000,000 et les exportations de $58,000,000. En 1898, les importations étaient de $140,000,000, une augmentation de 90 p. c., et les exportations ont été de $164,000,000, ce qui équivaut à une augmentation de 180 p. c. Les exportations pendant l'année 1898 dépassent les importations de $24,000,000. En 1868, le total de l'argent en banque était de $76,000,000. En 1898, la somme s'est montée à $423,000,000 soit une augmentation de $347,000,000.

Ces chiffres démontrent quel chemin nous avons parcouru depuis un quart de siècle.

M. Crathern a insisté sur l'amélioration des affaires et le progrès général dans tout le pays depuis bientôt trois ans et il a prouvé particulièrement que le commerce était bien mieux qu'autrefois. En 1894, fait-il, le passif des faillites au Canada s'était élevé à $23,955,283 tandis que pour l'année 1898 il n'est monté qu'à $9,825,554.

Regardons maintenant au port de Montréal: en 1895, 640 steamers sont venus dans notre port apportant des marchandises au montant de $41,996,686, tandis qu'en 1898 il en est venus 868 avec des importations se chiffrant à $61,117,703.

M. C. F. Smith, président du Board of Trade, a complété le brillant exposé de M. Crathern en proposant une résolution flatteuse pour l'hon M. Mulock et le gouvernement Laurier à l'occasion de la réduction de l'affranchissement des lettres à deux sous pour le Canada, les Etats-Unis et tout l'Empire.

Le rapport du Board of Trade, les discours de M. Crathern et M. Smith ne prouvent-ils pas que les affaires publiques progressent et se développent sous le gouvernement libéral d'Ottawa.

LA REFORME DU SENAT

Nous avons traduit du "Globe" la correspondance suivante sur la réforme du Sénat; elle est pleine de bon sens et d'aperçus sérieux:

M. le rédacteur,

Au milieu d'institutions représentatives, le Sénat me semble une anomalie, participant fortement du despotisme. Il est évidemment un reliquat de cette antique frayeur, créée et entretenue par l'égoïsme d'une poignée de favoris qui n'auraient pas voulu confier au peuple le contrôle de leurs propres affaires. Il forme une oligarchie, incapable à la vérité de légiférer d'une manière absolue, mais munie du plein pouvoir d'entraver toute législation.

Quelque insensibles et impopulaires que puissent être ses agissements ou son refus d'agir, il est libre de tout contrôle et de tout frein, si ce n'est de la crainte d'un soulèvement de l'opinion publique qui porterait à adopter le remède extrême, à amender la constitution.

Le Sénat est, en réalité, tel qu'il se compose maintenant, une réunion de partisans, nommés par des partisans dans un but de partisannerie; et, pendant les trente dernières années ses menées ont toujours été conformes à son caractère de partisan.

Mais, pour tout cela, je ne suis pas prêt à adopter l'opinion de ceux qui maintiennent qu'une seconde chambre législative ne peut jamais être autre chose de mieux qu'un embarras dispendieux, je crois qu'on peut le constituer de manière à en faire un aide efficace à la législation et une sauvegarde pour nos institutions, nos biens et notre religion. Mais pour être un tel aide et une telle sauvegarde, le nouveau sénat devra différer radicalement de l'ancien, par la manière de se recruter, par la durée du terme d'office, par les conditions requises pour en faire partie, et par ses prérogatives. Quant au mode de recrutement, je crois que les membres devraient recevoir en droite ligne leur mandat du peuple. La grande majorité des électeurs n'a pas d'intérêt personnel à sauvegarder dans les affaires publiques et il est, par conséquent, beaucoup plus vraisemblable que ces électeurs choisiront des hommes aptes à remplir leurs devoirs de sénateur que ne le feraient les membres d'un cabinet ou leurs partisans au parlement, toujours soucieux de retenir leurs fonctions et le patronage qui en découle. De plus, afin de rendre le poste de sénateur plus digne de l'ambition et des services d'hommes probes et capables, le nombre des sénateurs devrait être réduit dans une forte proportion, et leur indemnité augmentée ; et, afin de donner plus de lustre et d'éclat à cette dignité, le terme d'office devrait être suffisamment long pour donner au Sénat un certain caractère de permanence. Quinze ans seraient une période assez longue, pas assez longue cependant, si on suit le mode que j'indiquerai, pour empêcher la majorité de cette Chambre d'être toujours d'accord et à l'unisson avec les idées dominantes et le sentiment public de l'époque. Au lieu d'élire du coup tous les sénateurs pour un terme entier, qu'on commence d'abord à élire un tiers du Sénat pour une période de cinq ans, un tiers pour dix ans, et la balance pour le terme complet de quinze ans. Par la suite, chaque tiers serait choisi pour les quinze ans complets, de sorte que de cinq ans en cinq ans un tiers du sénat serait renouvelé. Puis, afin d'écarter la partisannerie, en autant que faire se pourrait, nul ministre, nul ancien membre des Communes ne serait éligible dans les dix ans qui suivraient leur sortie de charge.

Pour empêcher la malfaisante absurdité d'avoir deux corps de législateurs en état d'annuler les actes l'un de l'autre, il ne faudrait pas donner le pouvoir du veto au Sénat ; mais lorsqu'un projet de loi voté par les Communes ne rencontrerait pas l'approbation des sénateurs, et que les Communes refuseraient de l'amender de façon à le rendre acceptable au Sénat, celui-ci pourrait demander un référendum au peuple. Mais pour qu'on n'abuse pas de ce privilège pour des fins politiques, il faudrait considérer le résultat du vote comme n'affectant nullement la position du gouvernement, et comme n'étant pas une consultation populaire relative à sa politique générale.

Je suggérerais en outre pour conserver au Sénat son rôle purement modérateur, de ne pas lui donner le droit de référendum quant aux mesures introduites dans la Chambre Haute et repoussée par les Communes.

ARCHIBALD McKINNON.

Sonya, 20 janvier.

BULLETIN

La presse canadienne-française des Etats-Unis se réjouit à la nouvelle que 7,000 de nos familles du Michigan se sont inscrites pour avoir des terres au Canada, le printemps prochain.

—o—

Le terme d'office de l'hon. G. W. Howland, comme lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, expirera le 20 février. On assure qu'il sera remplacé immédiatement.

—o—

La démission du juge en chef Taylor, du Manitoba, ne prendra effet que le 31 mars prochain.

—o—

Le lieutenant-gouverneur Forget et l'hon. M. Ross, du gouvernement des Territoires, sont à Ottawa.

—o—

M. Greenway, premier ministre du Manitoba, a quitté Ottawa, mardi, en route pour l'Ouest.

—o—

Le banquet annuel de la Canadian Press Association a lieu ce soir à Toronto.

—o—

Parlant à l'assemblée annuelle du Board of Trade, M. E. L. Bond a félicité l'hon. M. Tarte des efforts qu'il a déployés pour l'amélioration du chenal entre Montréal et Québec.

—o—

Dans son discours de mardi, au Board of Trade, M. Crathern a dit que vu la condition prospère de notre pays l'on devrait, dans la ville de Montréal, mettre de côté toutes considérations de race, s'unir afin de faire prospérer le commerce et afin de terminer aussitôt que possible les améliorations proposées du port.

C'est ce que la "Patrie" prêche depuis des mois.

BANQUET D'ADIEUX A M. CONSTANS

Les sénateurs de France ont offert, au Grand Hôtel, un banquet à M. Constans, leur collègue, à l'occasion de son prochain départ pour Constantinople, où il va prendre possession de son poste d'ambassadeur.

Soixante-dix-huit sénateurs, dont seize anciens ministres, avaient répondu à l'appel du président.

Tous les groupes du sénat, depuis l'extrême gauche jusqu'à la droite exclusivement, étaient représentés.

M. Loubet, président du sénat présidait le banquet, ayant en face de lui M. Constans.

Au dessert, M. Loubet a pris la parole. tans de sa nomination au poste d'am- Il a chaleureusement félicité M. Consbassadeur à Constantinople et lui a exprimé, au nom des sénateurs présents, dans les termes de la plus vive sympathie, tous les regrets que causerait son départ.

M. Loubet a signalé l'heureux choix fait par le gouvernement: il envoie en Turquie un homme qui, à différentes reprises, a su donner la mesure de sa haute connaissance des affaires et de son habileté.

M. Constans a remercié M. Loubet et les sénateurs présents de la marque de sympathie qu'ils venaient de lui donner et dont il était profondément touché. Nulle manifestation ne pouvait lui être plus sensible que celle-ci, qui lui venait de ses collègues du sénat, des chers et vieux amis avec lesquels il avait traversé tant de phases diverses, subi tant de crises et partagé les bons et les mauvais jours, la bonne et la mauvaise fortune.

En termes très éloquents, M. Constans a fait l'éloge de ces vieilles qualités de solidarité, de confiance réciproque, de sincère amitié qu'il était si heureux de voir s'affirmer autour de lui, et il a bu, en terminant, à l'union du parti républicain pour le bien de la France et de la République.

Ces paroles ont été couvertes d'applaudissements, et tous les convives, en choquant leur verre, ont exprimé à M. Constans tous les voeux qu'ils formaient pour le succès de sa haute mission.

UNE NOUVELLE ROUTE POUR L'EUROPE

On lit ce qui suit dans un journal américain :

On a soumis récemment au gouvernement canadien un projet ayant pour but de réduire la durée du voyage entre l'Amérique et l'Europe. Ce projet comporte l'établissement d'un service de bacs à vapeur entre le Canada et Terreneuve, la traversée de cette île en chemin de fer, et le voyage de Terreneuve à la côte d'Irlande, soit une distance d'environ 1,500 milles, que des paquebots rapides pourraient franchir en moins de trois jours. De cette façon le voyageur partant de New York, ou de Chicago pourrait aller dans le même wagon-lits jusqu'à 1,500 milles de la Grande-Bretagne, et la traversée de l'Atlantique serait réduite à son minimum.

"En partant d'Irlande, de Queenstown par exemple, le paquebot se dirigerait sur Green Bay, Terreneuve, où il débarquerait ses passagers. Ceux-ci monteraient immédiatement en wagon, sur une ligne de chemin de fer d'environ 50 milles se raccordant au système de chemin de fer Reid et traverseraient l'île de Terreneuve jusqu'à Pointe-au-Basque. Là, le train serait placé sur un bac à vapeur qui le transporterait en 6 heures au Cap Breton, un autre bac à vapeur ferait traverser au train le détroit de Canso, qui n'a que quelques milles de largeur. Le voyage de Green Bay à Montréal pourrait ainsi se faire aisément en deux jours, peut-être moins, et la nouvelle route par Terreneuve mettrait Chicago à six jours de Liverpool."

LA REVUE ENCYCLOPEDIQUE

Sommaire de la Revue Encyclopédique Larousse, No 280 (du 14 janvier 1899). —Texte : Le Roi de Rome ; par M. Emile Pouvillon. Revue littéraire ; par M. Ch. Maurras.— Les Iles Hawaï ; par M. Alcide Ebray.— Revue scientifique ; par MM. Armand Lalour, Arthur Good.— Le "Larousse" continué.— L'Actualité.— Supplément : Chronique universelle, Décembre 1898 (Chronologie, Nécrologie, Bibliographie, Météorologie, Revue graphique).— Illustrations : Le Roi de Rome, 11 gravures : portraits divers (peinture, gravure, sculpture).— Revue littéraire, 5 portraits.— Iles Hawaï, 6 gravures : carte, vues, portrait.— Revue scientifique, 8 figures : ballons, scaphandres ancien et nouveau, chaufferette, patin-bicyclette, prisme Luxfer.— Le "Larousse" continué, 4 gravures : portraits, mandats-carte.— L'Actualité, 4 gravures : portraits, monument. — Chronique universelle, 22 gravures : portraits, vues, caricatures.— En tout, 58 gravures (Librairie Fauchille, 1712 rue Ste-Catherine, à Montréal).

LETTRE DE QUEBEC

Parlement, tribune des journalistes,
Le 1er février 1899.

Coup de vent, ou, plutôt pour employer une expression de marin plus énergique, coup de fouet à l'Assemblée législative, cet après-midi, et premier vote de la session.

Ayant échoué jusqu'à présent dans sa tentative de discréditer le gouvernement sur la loi de l'instruction publique, l'opposition s'est rabattue sur la politique financière de l'hon. M. interpellations d'attrape-nigauds, comme dirait M. le député de Laval.

Voici ces interpellations :

Par M. Bédard, député de Richmond: Est-ce l'intention du gouvernement de présenter, à cette session, un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les corporations commerciales ?"

Par M. Dufresne, député de Rouville : "Est-ce l'intention du gouvernement de présenter, à cette session, un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les successions ?"

L'opposition s'attendait sans doute que l'hon. M. Marchand allait répondre par un "non" laconique. En ce cas, elle aurait fait de la politiquerie avec cela ; elle aurait dénoncé et fait dénoncer le gouvernement par les journaux à sa dévotion comme ayant failli à ses promesses à l'électorat.

Elle a été déjouée dans sa tentative et si vertement rabrouée par le premier ministre que MM. Flynn et Pelletier, pour sauver la position, ont cru devoir feindre une violente indignation et demander le vote sur une question d'ordre.

Au lieu de donner la courte et insignifiante réponse espérée par la gauche, l'hon. M. Marchand a répondu avec explications.

En 1882, a-t-il dit en somme, le gouvernement conservateur d'alors a imposé la taxe sur les corporations commerciales par l'acte 45 Victoria (chapitre 22) afin "de pourvoir aux exigences du service public", suivant les termes du préambule. Depuis lors, nonobstant cette taxe et l'augmentation de revenus qu'elle a apportée au Trésor, la condition financière de la province s'est aggravée au lieu de s'améliorer. De $3,096,943.25 que les dépenses ordinaires étaient en 1882 elles étaient montées à $4,677,095.20 quand le gouvernement Flynn a été chassé du pouvoir en 1897.

En 1892, les conservateurs, invoquant les mêmes raisons qu'en 1882—le rétablissement de l'équilibre du budget, — firent adopter une loi pour asseoir de nouvelles taxes, sur les successions, cette fois. Mais, depuis, malgré cette nouvelle source de revenus, les déficits se sont accumulés plus que jamais. Et en laissant les rênes du pouvoir à M. Marchand, en 1897, M. Flynn lui a légué un déficit de $810,484.20.

L'honneur et le crédit de la province exigent aujourd'hui que le gouvernement fasse tous ses efforts pour restaurer le plus tôt possible l'état délabré de notre budget. Et pour résoudre le problème, il n'y a que deux moyens ; faire de l'économie et maintenir actuellement les sources de revenus existantes.

Si messieurs les députés qui m'ont interpellé, a dit le premier ministre en concluant, veulent bien aider le gouvernement de leurs lumières en matières financières et suggérer une autre solution au problème, le gouvernement est tout disposé à l'accepter.

Vivement dépité, M. le député de Dorchester a solennellement opposé son protêt à cette réponse et soulevé un point d'ordre.

—Elle est irrégulière, dit-il, et insultante pour les députés concernés. Elle déroge à toutes les règles parlementaires.

Il cite la règle 29e du Manuel de l'Assemblée législative, laquelle se lit comme suit :

29. "On peut interpeller les ministres au sujet des affaires publiques, ou les autres membres à propos d'un bill, d'une motion ou de tout autre objet public, faisant partie de la besogne de la Chambre, et que ceux-ci ont présenté et soutiennent devant la Chambre ; mais, en faisant une interpellation, on ne peut ni argumenter ni exprimer une opinion, ni citer un fait, à moins que cela ne soit nécessaire pour expliquer l'interpellation. En répondant à une interpellation, il n'est pas permis de discuter ce qui en fait l'objet."

M. Flynn a appuyé les remarques de son lieutenant en protestant avec non moins de violence.

M. l'Orateur a décidé le point d'ordre contre l'Opposition, en se basant, lui aussi, sur cette même règle 29e, sur Bourinot et Blackmore (Procédures de la Chambre des Communes d'Angleterre.)

L'interpellation demandait explication, et c'est tout simplement ce que le premier ministre a fait, sans enfreindre les règles parlementaires.

Furieux de la décision de M. l'Orateur, M. Pelletier a demandé le vote.

Résultat : 43 ministériels en faveur de la dite décision et 16 contre.

C'est-à-dire, vote de parti.

—o—

Après discussion, on en est venu à l'entente que le bill amendant la loi de pharmacie de Québec fut renvoyé au comité de législation et que pouvoir soit donné à ce comité d'entendre qui il voudra et d'avoir les documents qu'il requerra.

—o—

M. Chênevert, député de Berthier, a mis sur le tapis une demande dont l'importance s'impose.

Il s'agit de faire publier tous les ans par le greffier de la Couronne en chancellerie, qui est M. Desjardins, greffier de l'Assemblée un état officiel de la votation dans les collèges électoraux de la province où des élections ont eu lieu depuis 1897.

M. Chênevert suggère qu'une clause devrait être intercalée dans la loi électorale, mettant au nombre des devoirs du greffier de la Couronne en chancellerie celui de faire rapport officiellement tous les ans à la Chambre, donnant l'état de votation dans les élections partielles qui ont lieu pendant la vacance de la Législature.

Au cours de ces observations, M. le député de Berthier a fait beaucoup d'éloges du rapport que M. Desjardins, greffier de l'Assemblée, a publié sur toutes les élections de la province depuis 1867. C'est en chiffres, l'historique du mouvement électoral de la province, qui en indique le développement et les progrès par les augmentations constatées dans le nombre des électeurs, ainsi que par celui des citoyens qui se font de plus en plus un devoir d'exercer leur droit de suffrage.

T. D.

BORDEAUX ET LE CANADA

Nous lisons dans la "Gironde."

Il y a déjà longtemps — plusieurs années — qu'il est question d'établir une ligne directe de navigation entre la France et le Canada. Des négociations ont été ouvertes à cet effet. Quel serait le point d'attache de la nouvelle ligne ? Quelle est la compagnie maritime qui accepterait d'aller promener la trois couleurs sur le Saint-Laurent? Bordeaux a été pressenti à cet égard. Mais la coutume en Guienne est de ne pas se presser; on s'y hâte lentement. Bordeaux a donc étudié le projet qui lui était soumis. Il l'étudie encore. Et l'on apprendra, un beau matin, avec stupeur que Dunkerque, le Havre, ou peut-être même La Palice,—et pourquoi pas Pauillac?— l'un ou l'autre de ces ports ont accepté les offres qui ont été soumises tout d'abord à Bordeaux. Au mois de mars dernier, l'hon. M Galibert, président de la Chambre de Commerce française de Montréal, eut une entrevue, de passage dans notre cité, avec les membres de notre Chambre de Commerce. Il exposa à cette compagnie les avantages réciproques de l'établissement d'une ligne franco-canadienne pour les deux pays intéressés.

Nous avons signé avec le Canada une convention commerciale dont le commerce attendait merveille. En fait, elle ne nous sert de rien. L'absence d'une ligne directe empêche les exportateurs canadiens de profiter des abaissements de tarifs accordés à leurs produits en France, le plus grand nombre des expéditions s'opérant par la voie de l'Angleterre ou des Etats-Unis. En sens inverse, elle empêche les importateurs français de se procurer à moins de frais les matières premières industrielles qui constituent la presque totalité des exportations canadiennes sur la France. Pendant que les Canadiens expédient par New York ou par Liverpool les marchandises à destination de la France, nous chargeons sur les paquebots des lignes anglaises Allan, Dominion, Beaver, qui font un service régulier entre l'Angleterre et les ports de Québec, Halifax et Saint-Jean, la partie de nos produits français à destination du marché canadien.

Il en résulte que notre pavillon se montre à peine dans les eaux canadiennes, pendant que celui de l'Angleterre s'y trouve formidablement représenté. Le nombre de nos navires entrés en 1897 dans les ports du Canada a été de 122, formant un tonnage de 33,773 tonneaux. A la sortie il y a eu 143 navires avec un énorme tonnage de 35,362 tonneaux. Une véritable misère en face des 7,541 navires battant le pavillon britannique à l'entrée et des 7,417 à la sortie, d'un tonnage total de plus de 7 millions de tonneaux! Le commerce d'importation au Canada est pourtant très varié, même en l'absence d'une ligne de navigation directe. Comment notre part y est-elle si faible? Ce commerce s'est élevé pour l'exercice 1896-1897 à la somme de 119 millions, 218,609 dollars. Celle de la Grande-Bretagne est de 31 millions et demi ; celle des Etats-Unis est de 70 millions et demi. Nous venons après l'Allemagne qui a 5 millions 700,000 dollars.

Les articles où nous triomphons sont peu nombreux. Ce sont: la parfumerie, 50,784 dollars, contre 20,000 pour la Grande-Bretagne; les pipes et les porte-cigares, 44,720 dollars, contre 35,519 dollars pour l'Autriche et 31,436 pour la Grande-Bretagne; les vins mousseux, 119,203 contre 12,152 pour les Etats-Unis. Et c'est tout. Nous sommes distancés même pour les vins non mousseux, dont l'Espagne expédie 86,599 dollars, pendant que nous n'en expédions que 66,826; même pour les spiritueux, dont la Grande-Bretagne expédie 401,230 dollars, pendant que nous n'en expédions que 265,406 et la Hollande 123,409. Pour les fruits en conserves, les fruits secs, la moutarde, les livres, publications et imprimés — et l'on parle français dans une grande partie du Dominion! — pour les articles fantaisie, jouets, etc., les balais et brosses, et un certain nombre d'autres articles dont Bordeaux pourrait revendiquer la fourniture nous sommes en état d'infériorité lamentable.

Hâtons-nous pourtant d'ajouter que la valeur réelle de nos importations au Canada dépasse le montant qui nous est attribué dans les tableaux de la douane canadienne. Bien souvent, en effet, la douane attribue au commerce du pays expéditeur toutes les marchandises dirigées de l'un de ces ports sur le Canada, sans se préoccuper autrement du lieu d'origine. Et c'est ainsi que beaucoup d'articles français expédiés par les voies d'Angleterre, des Etats-Unis ou d'ailleurs, entrent au crédit de l'un ou de l'autre de ces pays par le seul fait de leur transit. Quoiqu'il en soit, et malgré la variété des marchandises consommées par les marchés canadiens, notre contingent du commerce spécial est bien au-dessous de ce qu'il pourrait être. Malgré tout, les travaux de la Chambre de Commerce française de Montréal, appuyés par les relevés de la douane dans lesquels nous avons puisé, établissent, comme on l'a vu plus haut, qu'il existe actuellement un trafic direct de France au Canada d'au moins trente mille tonnes de fret.

A ces trente mille tonnes de fret existant, on peut sensiblement en ajouter vingt mille pour le fret apparent, c'est-à-dire pour les marchandises françaises qui entrent au Canada comme provenances anglaises, belges ou allemandes, parce qu'elles sont expédiées avec des connaissements anglais, belges ou allemands. Voilà donc cinquante mille tonnes de fret de sortie. C'est un chiffre. Quant au fret de retour, il est encore plus abondant, on l'a vu. Il se compose surtout de céréales, de produits alimentaires, matières premières. Comment avec de pareilles perspectives, nos armateurs ne se décident-ils pas à créer une ligne de vapeurs française directe entre Bordeaux et Montréal? Depuis quatre ans, le gouvernement canadien a offert pour cet objet une subvention de 250,000 francs. Une maison d'armement de notre port serait pourtant disposée, nous le savons, à se charger de l'entreprise, mais à la condition que la subvention annuelle serait portée à 320,000 francs. Nous renouvelons le voeu plusieurs fois exprimé ici, pour qu'une entente finisse par s'établir. Le Canada [illegible] y a encore plus d'intérêt que nous.

Conclusion d'un article adressé au "Figaro" par M. Michael Davitt, le célèbre patriote irlandais, membre de la Chambre des Communes d'Angleterre :

"L'Angleterre est, sans doute, votre amie. Elle l'a toujours été. C'est pour votre honneur, pour la paix et le bonheur du monde que sa presse fomente la misérable agitation Dreyfus, fabrique de toutes pièces des complots contre la République, prédit journellement la venue d'un coup d'Etat, colporte toutes les viles calomnies contre votre armée, ridiculise vos hommes d'Etat, dénonce le gouvernement de toutes vos colonies, vous proclame la "nation en décadence", encourage et favorise tous vos ennemis, vous désigne à l'Amérique comme l'un de ses ennemis d'Europe, comme si les noms de Lafayette et de Rochambeau n'étaient pas connus dans l'histoire de l'indépendance américaine, déclare que la Russie est lasse de son alliance avec la France, et que l'Allemagne n'acceptera jamais une entente avec vous au sujet de l'Alsace-Lorraine.

Oui, l'Angleterre est votre amie fidèle, et saint John Bull se montre affligé quand vous paraissez douter de la sincérité de son affection."

LA PUNITION D'EAGAN

Washington, D. C., 2.—Le général Eagan ne sera pas expulsé de l'armée. A son retour de Boston, le secrétaire de la guerre Alger décidera de la sentence qu'il recommandera d'adopter. On croit qu'il conseillera la clémence, d'accorder en cela avec l'opinion exprimée par plusieurs membres du tribunal militaire. Il est positivement faux que la cour martiale ait fait suivre sa décision d'un appel à la clémence du président.

L'opinion la plus accréditée est que le général Eagan sera suspendu de ses fonctions jusqu'à sa mise à la retraite en 1903.

Son procureur s'est rendu à la Maison Blanche ces jours derniers mais il lui a été impossible de voir le président McKinley.

CA ET LA

1899 OU 1900

Nous avons peut-être eu tort de répondre en plaisantant, l'autre jour, à ceux qui veulent faire finir le siècle avec cette année. Cette question chronologique soulèverait-elle des passions, quand nous avons déjà, pour nous diviser et nous donner la fièvre, l'explosion continue de scandales causée par l'affaire Dreyfus ? Va-t-il surgir une autre source de discorde?

Il est positif que plus d'un s'échauffe à ce propos. Des réclamations verbales, des protestations écrites, véhémentes quelques-unes, nous ont été adressées par les tenans de 1899 comme dernière année du XIXe siècle. Et certains de nos contradicteurs sont assurément des esprits distingués, réfléchis et sérieux. Si l'on avait à leur compter de l'argent, et que, le dernier centime du quatre-vingt-dix-neuvième franc versé, on leur assurât qu'ils ont leur cinq louis, jamais ils ne voudraient admettre ce calcul. Mais ils admettent, ils soutiennent que quatre-vingt-dix-neuf ans accomplis font un siècle.

Non, ils ne le soutiennent pas. Ce qu'ils prétendent, c'est que l'on ne compte le millésime de l'année qu'une fois celle-ci finie. On aurait commencé par dire l'an 0; ensuite, au bout de 365 jours, l'an 1, au bout des 365 jours suivants, l'an 2, etc.... De sorte que, lorsqu'on écrit: le 1er janvier 99..., il y a déjà quatre-vingt-dix-neuf ans écoulés. A la fin de 99, il y a cent ans. Avec 100, le nouveau siècle s'ouvre.

Oui; mais on n'a point commencé par dire l'an 0; on a commencé par dire l'an premier ou l'an 1, comme on dit le 1er janvier dès la première minute du premier jour, après quoi, on a dit, la première année close, l'an 2, comme le premier jour terminé, on dit aussitôt 2. Est-ce qu'on attend, pour inscrire le 2 du mois, que celui-ci soit vieux de quarante-huit heures? Nullement, on compte 2, 3, 4, pendant que le deuxième, le troisième, le quatrième jour s'écoulent.

Ni les calendriers ne datent, ni les personnes n'écrivent, ne parlent d'une autre façon. Nul ne s'avise de dire, au matin du nouvel an: 0 jour de 0 mois. On met le chiffre du jour qui s'accomplit, le nom du mois qui passe, le millésime de l'année en cours. Nous sommes le 11 janvier 1899. Ni le 11, ni janvier ne sont finis. Pas davantage 1899. Quand 1899 sera terminé, alors seulement le siècle aura quatre-vingt-dix-neuf ans. Il faudra une année de plus pour qu'il soit complet.

Devons-nous fortifier le raisonnement par des exemples? Ouvrez les vieux chroniqueurs. Lorsqu'ils écrivent: l'année de grâce mille cent quarantième..., cela ne veut pas dire 1139, mais fort bien 1140. Rapprochons-nous de notre époque. La première république a été fondée le 21 septembre 1792. Immédiatement l'on a inscrit l'an I. Le 366e jour, on a mis l'an II. Le centenaire a été célébré à la fin de l'an 100. Il y a maintenant cent six ans et trois mois et demi que la chute de l'ancien régime a été proclamée. Prenez les feuilles radicales qui s'obstinent puérilement à dater selon le calendrier de l'ère républicaine. Que lisez-vous aujourd'hui? 23 nivôse 107.

Enfin, après le raisonnement et les exemples, veut-on que nous fassions appel aux autorités? Soit. Voici le dictionnaire de l'Académie. Ouvrons-le au mot "siècle." Nous lisons :

"Siècle, s.m. Espace de temps composé de cent années. Nous sommes dans le dix neuvième siècle de l'ère qui court...Le siècle qui court, le siècle actuel a commencé le premier jour de l'année 1801, et finira le dernier jour de l'année 1900."

Avez-vous plus de confiance en Littré? Prenons Littré :

Siècle (siè-kl'), s.m. Espace de cent années. Le siècle actuel a commencé le premier jour de l'année 1801, et finira le dernier jour de l'année 1900.

Arrêtons-nous, si vous le voulez bien. Il nous semble que nous avons pour notre thèse le raisonnement, la tradition, les autorités. Cela peut suffire. Nous avons certainement convaincu, à fond, tous ceux qui étaient déjà de notre avis. Quant aux autres... En avons-nous converti un?

Et voilà l'utilité de la plupart des discussions, — même quand il s'agit de controverses plus sérieuses.

—De "l'Univers." P. V.

M. ALFRED PICARD

Commissaire general de l'exposition de 1900

M. Alfred Picard a déjà pris une part brillante aux Expositions internationales. En 1889, c'est lui qui a rédigé le rapport de l'Exposition universelle. Cet ouvrage très remarquable, qui présente l'étude la plus complète de cette entreprise atteste en même temps l'influence des Expositions universelles sur le développement économique des nations. C'est M. Picard aussi qui prépare la grande solennité de 1900, et depuis cinq ans qu'il s'en occupe il a fait preuve d'une prodigieuse puissance de travail et d'activité.

Né à Strasbourg en 1844, après avoir passé par l'Ecole Polytechnique, M. Picard devint ingénieur des ponts et chaussées. En 1870, il prit une part active aux travaux de la défense nationale, puis de 1871 à 1889, il s'occupa de l'exploitation du chemin de fer de l'Est et du canal de la Marne. Il est entré, en 1881, au Conseil d'Etat où il préside aujourd'hui la section des Travaux publics, de l'Agriculture et du Commerce.

L'INCIDENT DE SAMOA EST CLOS

New-York, 2. — Le "Herald" publie la nouvelle suivante qu'il reçoit de son correspondant de Washington :

En réponse aux protestations de l'ambassadeur White, l'Allemagne a donné aux Etats-Unis l'assurance qu'elle s'enquerrait de la conduite de ses représentants à Samoa. Ils seront rappelés si l'enquête démontre qu'ils ont violé les clauses du traité de Berlin.

La conduite de l'ambassadeur Von Holleben qui avait informé le secrétaire Hay que le consul allemand et Herr Rafael avaient agi de leur propre initiative, faisait craindre que l'Allemagne ne déclinât toute responsabilité dans les derniers troubles.

Par son attitude actuelle l'Allemagne enlève toute gravité à l'incident de Samoa.

Le vice-amiral Kantz, parti de San Diego, Californie, à bord du Philadelphia, doit faire une enquête complète et en communiquer le résultat au secrétaire Hay.

LES LICENCES

A la dernière séance de la commission des licences, M. L. H. Lapointe, secrétaire de l'association des débitants de liqueurs, a demandé aux commissaires d'accorder d'abord des licences à ceux qui en avaient l'an dernier et qui désiraient en obtenir une cette année.

Les commissaires ont répondu qu'ils en agiraient ainsi.

Montée et Réglée par La Queue.

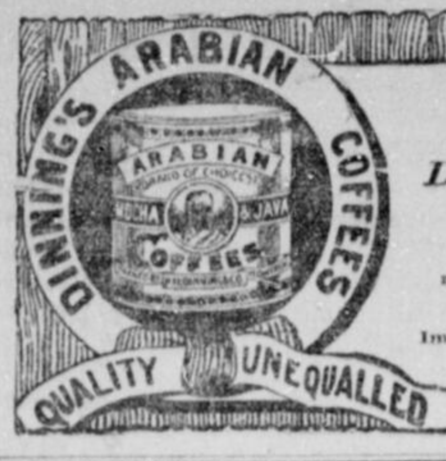


Montre Gratuite

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des rognons, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons GRATUITEMENT une montre de 14 k. pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez le montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 348 rue Yonge, Toronto, Ont.

Agent pour Montréal
G. STARKMAN, 804½ rue Saint-Maurice.

AVIS SPECIAL
Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente á Escomptes se continuera toute la semaine courante.



QUALITY UNEQUALLED
DINNING'S ARABIAN COFFEES

A ces épiciers qui n'ont pas encore au magasin les
DINNING'S ARABIAN COFFEES
nous offrons des avantages spéciaux. Ecrivez ou téléphonez à
H. M. DINNING & CIE
Importateurs et Grilleurs
392 rue St-Paul, Montréal.

Vu le Grand Succes

De notre vente a escomptes de janvier, nous avons decide de continuer celle-ci jusqu'a la fin de la semaine courante . . . .

Thomas Ligget, Tapis, Rideaux, Prelarts
Et tous genres d'articles pour couvrir le plancher
1884 rue Notre-Dame.
2446 rue Ste-Catherine, et Ottawa, Ont.

VENTES PAR ENCAN
PAR MARCOTTE FRERES

$415,000.00
Vente pour les Assurances

Nous avons reçu instructions de la Compagnie d'Assurance Atlas et des autres compagnies intéressées, de vendre aux enchères publiques, en lots pour le commerce et sans réserve, au No 290 Rue St-Jacques, Montréal, Qué., tout le stock de

MM. McINTYRE SON & CO.,

Acheté par les Compagnies d'Assurances et dont une faible partie a été endommagée lors du grand incendie.

Le plus beau stock qu'on ait jamais vu aux enchères à Montréal.
$25,000 de soieries ; $180,000 de cachemires et étoffes à robes ; $20,000 de gants de kid ; $70,000 de toiles ; $30,000 de garnitures ; $15,000 de mouchoirs et grande quantité d'autres marchandises.
La vente aura lieu les

7, 8 ET 9 FEVRIER PROCHAIN

à dix heures chaque jour.
Le magasin sera ouvert pour inspection du stock le 6 février.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
28-31-2-4-6

A VENDRE
Melasses des Barbades, en lots convenables aux acheteurs, garanties être de la récolte de 1898, de belle apparence et douce.
Pour autres détails s'adresser à
PRICE BROS & Co, Québec.
25 jan

POURQUOI ne pas éclairer votre bureau qui est sombre ?
. . . LES . . .
Prismes Lumineux . .
l'éclaireront.
Procurez-vous nos prix.
WEBSTER BROS & PARKES. . . .
228, rue St-Jacques Tel. Main 1312

SERVICES A THE
Plaques en argent

Nous offrons quelques magnifiques services à thé des dessins les plus nouveaux, à des prix exceptionnellement bas.

Ce sont les meilleures marchandises à quatre plaqages, et ce sont les meilleures valeurs que nous ayons offertes.

R. A. DICKSON & CIE,
2261 Rue Ste-Catherine
jan

Donnez à . . .
VOS CHEVEUX GRIS
La couleur de leurs jeunes années, en faisant usage de
RESTAURATEUR ROBSON
En vente partout ; 50c. la bouteille.
J. T. GAUDET, Pharmacien, Joliette, Qué
ma je 1an

Gagnez $30 par Semaine.
Nous demandons des Hommes de confiance . . . dans chaque localité, permanent ou pour voyage, pour introduire une nouvelle découverte et voir à nos annonces. L'expérience n'est pas requise. Emploi permanent. Salaire ou commission $65 par mois, plus $2.50 pour les dépenses journalières. Si vous le désirez, l'argent sera déposé au commencement dans n'importe quelle banque.
Ecrivez de suite.
World Medical Electric Co., London, Ont.
16 août

. . . LECONS DE . . .
MATHEMATIQUES . . . .
PHYSIQUE, CHIMIE, Etc.
Préparation aux Examens.
Longue expérience dans l'enseignement
Dr. A. DUVAL,
483a rue St-Denis, (pres Sherbrooke.)

PREMIERE GRANDE VENTE

Nous avons reçu instructions de MM. Hanson & Kennedy, du Dominion Adjustment Bureau, de vendre aux enchères publiques en lots pour le commerce et sans réserve,

LUNDI, LE 6 FEVRIER
Au Numéro 444 Rue St-Jacques
Pour environ $100,000 de marchandises endommagées par l'eau et le feu et faisant partie du . . . .
STOCK GREENSHIELDS

Ces marchandises sont transportées à l'adresse ci-dessus par les Compagnies d'Assurances et y seront vendues pour leur compte.

Assortiment général de Cotonnades, Etoffes à Robes, Tapis, Toile, Rubans, Dentelle, Broderies, Mouchoirs, Tweeds, Flanelles, Cotons, etc., etc.

—: AUSSI :—

1000 douzaines de Casquettes, 150 caisses de Chaussures assorties et beaucoup d'autres marchandises.

Vente à DIX HEURES
Par ordre
HANSON & KENNEDY,
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 287-4

PAR RAE & DONNELLY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
VENTE REGULIERE
Aux Enchères
Magnifiques Tapis Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry en carrés ou à la verge.
Mobiliers de résidence, en grande variété, Lits de fer, Prélarts et Linoleums Anglais. Couvertes, Couvrepieds, Portières et Rideaux, etc., etc.
A NOS SALLES
241 et 243 Rue St-Jacques
Vendredi Après-midi, 3 Février
A 2.30 HEURES
RAE & DONNELLY
Encanteurs

Elections Municipales

VILLE ST-LOUIS

CHS CHAUSSÉ

Candidat Populaire de l'Ouvrier

COMITE CENTRAL
1698 St-Laurent

Président .... L. LEBEL
Vice Président ....FRS JUBINVILLE
Secrétaire........................M. POLIQUIN

PARC MILE END
1312 Rue Clark

Président................. BENJ. LABELLE
Vice-Président............ F. X. MILAIRE
Secrétaire...................... GEO. COUTU

COMITE ANGLAIS

Président...................... J. ANDERSON
Vice-Président....................... J. SCOTT
Secrétaire. .... C. GELINAS
Secrétaire-Conj.......... H. BLACKFORD

27-7

Courrier de Quebec

Pékins qui se font soldats pour troquer leurs accoutrements—Les chiens disparus—Statistiques intéressantes de la navigation dans le port de Québec—Session—Partis de euchre—A Nice—M. Amyot et la compagnie d'exposition—Des farceurs de St-Jean, Ile d'Orléans qui pourraient bien se faire prendre, etc.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 2. — Nos autorités policières sont priées de se mettre à la recherche d'un pékin qui se fait soldat d'occasion ou volontaire, ou plutôt prend de temps à autre du service dans un bataillon, — généralement le 9ème Voltigeurs, — pour aller ensuite brocanter son costume à vil prix chez les marchands de bric à brac. Il appartenait en dernier lieu à la compagnie No 3 du 9ème, capt. T. Levasseur, et on retrouve de ce temps-ci son accoutrement pièce par pièce chez des colporteurs de toutes les catégories. Il en a distribué ici et là les divers articles, sur réception de quelques pièces sonnantes. Et,comme je viens de le dire, il n'en est pas à sa première spéculation de ce genre-là. On m'assure de plus que cette espèce de trafic se pratique assez fréquemment dans une certaine classe d'individus que l'on recrute généralement à la hâte, sans références, sans garanties, pour remplir les cadres, à l'occasion des exercices annuels. Nos autorités devraient de suite leur inspirer un peu plus de fidélité par une rude leçon. Il existe une autre espèce de spéculation à laquelle on devrait certainement mettre un terme le plus tôt possible. Vous avez un caniche auquel vous tenez, un chien de valeur, on vous l'enlève, pour vous le ramener dès qu'il vous arrive d'en annoncer la perte en promettant une récompense quelconque. On me rapporte que le propriétaire d'un lévrier assez rare en est rendu au paiement d'une quatrième rançon pour son chien. Et il en est arrivé à constater que bien qu'il ait eu affaire chaque fois à une figure nouvelle, à une espèce de messager nouveau, c'est absolument le même individu qui a été chaque fois l'auteur de l'enlèvement et qui a reçu la récompense promise. La police a l'oeil sur l'homme. On l'encagera dès qu'il y aura une plainte de formulée. Il ne réside pas loin de Hedleyville.

— Voici une intéressante statistique. Elle a trait aux vaisseaux océaniques qui ont fréquenté le port de Québec l'année dernière :

Trois cent trente trois vaisseaux océaniques sont venus à Québec l'année dernière. Ces vaisseaux avaient un tonnage collectif de 683,344 tonneaux, et 15,026 hommes d'équipage. C'est des vaisseaux de moins que la saison précédente, mais il n'y en a pas moins eu une augmentation notable dans le tonnage. Cette augmentation a été de 63,352 tonneaux; le nombre des hommes d'équipage a été par conséquent plus considérable aussi. On a compté à bord de ces vaisseaux 1,799 hommes d'équipage de plus que l'année précédente.

Deux cent quatre-vingt-seize vaisseaux sont partis de Québec pour prendre la mer. Le tonnage collectif de ces vaisseaux était de 465,509 tonneaux, et ils comptaient en tout 9,963 hommes d'équipage; diminution de vingt-sept vaisseaux, comparativement à l'année précédente, et de 8,915 tonneaux, mais augmentation de 253 hommes dans le nombre des hommes d'équipage.

Le nombre des steamers qui sont venus ici durant la dernière saison de navigation a été de 16 plus considérable qu'en 1897. Il en est arrivé 251.

Le nombre de steamers qui sont partis de Québec pour prendre la mer dans le cour de la dernière saison a été de 175, un de moins que l'année précédente.

Il y a eu une diminution de 26 dans le nombre des navires qui sont arrivés ici. Il y a eu en tout 806 arrivages d'outre-mer.

Cent vingt-et-un navires sont partis de Québec pour reprendre la mer; c'est-à-dire 26 de moins qu'en 1897.

Il nous est arrivé d'outre-mer neuf vaisseaux britanniques de plus que l'année précédente; 26 de plus que la saison précédente sont repartis d'ici; enfin on a constaté dans le nombre des vaisseaux étrangers qui sont arrivés ici d'outre-mer une diminution de 19, et le nombre de ceux qui sont partis du port de Québec pour reprendre la mer a été de 53 moindre l'année dernière que l'année précédente.

—MM. Normand Chouinard, épicier de Québec et M. Télesphore Rioux, commerçant de Plessisville, ont fait cession entre les mains de MM. Paradis et Jobin.

—La police municipale a encagé quarante délinquants dans le mois de janvier, 35 hommes et 5 femmes. Délits principaux: ivresse et vagabondage.

—Une partie de Euchre progressif a lieu, ce soir, chez Mme G, M. Déchêne, épouse du commissaire de l'agriculture.

Mme Charles Fitzpatrick a lancé des invitations pour un parti de Euchre qui aua lieu chez elle le 7 courant.

—Aux dernières nouvelles, M. Charles Bergevin, de Québec, était à Nice, et sa santé était florissante.

—M. G. E. Amyot, notre progressif manufacturier, est devenu l'un des actionnaires de la compagnie d'exposition de Québec. La compagnie a décidé de mettre sur le marché la balance de ses actions. Elle a fixé la date de sa prochaine exposition. Elle ouvrira le 11 septembre prochain pour se terminer le 16.

—Un ou des individus de St-Jean, Ile d'Orléans, se sont permis un faux en écriture qui pourrait peut-être leur coûter cher. Ils se sont permis de publier sous la signature même du maire actuel de St-Jean, Ile d'Orléans, M. Joseph Paquet, toute une histoire au cours de laquelle ils faisaient dire à M. Paquet qu'il avait décidé de donner sa démission comme maire de la localité et de résigner en faveur d'un monsieur Laliberté, qu'on lui faisait reconnaître comme le légitime élu. Ces mauvais farceurs ont surpris la bonne foi de deux de nos confrères, mais leurs missives sont tombées entre les mains de M. Paquet, qui paraît bien déterminé à faire toutes les recherches nécessaires pour mettre la main sur eux.

MARITIME

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Liverpool, 2. — Arrivés, Californian de St-Jean, et Damara de Halifax.

Manchester, 2. — Arrivé, Strathavon de St-Jean.

Southampton, 2. — Arrivé, Lahu de New-York.

Queenstown, 2. —Arrivé, Teutonic de New-York.

Liverpool, 2. — Arrivé, Cephalonia de Boston.

New-York, 2. — Arrivés, Manitou de Londres; Aller de Gènes, et Westernland de Anvers.

Philadelphie, 2 — Arrivés, Italia de Anvers, et Arabia de Hambourg.

New-York, 2. — Arrivé, Majestic de Liverpool.

DIVERS

Glasgow, 2. — La grève des navigateurs sur le Clyde a raté vû que les propriétaires de navires ont réussi à engager d'autres équipages, sans aucune difficulté, aux prix stipulés.

LE NOMBRE DE MARIAGES

Est en raison de la prosperite publique

Les statistiques démontrent qu'à New-York — et peut-être en est-il de même ailleurs — le nombre des mariages qui se contractent suit les fluctuations de la protpérité publique et l'expérience du passé permettrait de conclure par la réciproque en jugeant de la situation du pays par le nombre d'hymens célébrés.

Ainsi, on a calculé qu'en 1878, où New-York était dans une période de dépression, il s'est célébré un mariage par 149 habitants ; en 1888, la situation étant florissante, la population a augmenté à 1 mariage par 104 individus.

La crise de 1893 a fait baisser la proportion des mariages à 1 par 109

L'année dernière, en dépit, ou à cause de la guerre, a battu tous les records. Il s'est contracté 1 mariage par 98 habitants, et tout annonce que cette proportion va encore augmenter pour la fin du siècle.

Malgré cette statistique éloquente, M. l'abbé Lawrence M. Carroll, curé de l'église St-Patrice, de Jersey City, disait récemment dans un sermon qu'il ne pouvait expliquer pourquoi les mariages étaient en si petit nombre. "Je crains, a dit M. Carroll, que les jeunes filles ne se montrent trop fières et exigeantes. Elles veulent une maison et un terrain, et que la maison soit meublée, avant de consentir à se marier. Leurs parents n'avaient pas toutes ces choses." M. Carroll a changé bientôt de sujet, lorsqu'il a remarqué la stupéfaction que causaient ses remarques.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

LA CONFERENCE INTERNATIONALE

On croit que la question des frontières de l'Alaska sera facile à régler

Washington, 2.—La commission internationale a eu une courte séance hier matin. Le sous-comité chargé d'étudier la question des frontières de l'Alaska a siégé ensuite longtemps et a examiné des experts. Le professeur King, astronome canadien, et un de ses assistants, ont témoigné du côté des Canadiens, et les Américains ont fait entendre le professeur Richard, chef du service d'inspection géodésique et côtière, et John McGrath, qui a travaillé plusieurs années le long des frontières de l'Alaska, et dans le voisinage du Mont St-Elie. Les témoins ont produit beaucoup de cartes, de plans et de notes dans lesquelles était inscrit le résultat de leurs explorations.

Cette section de la commission doit apporter une preuve qui repose sur des faits tangibles, de sorte que l'on croit qu'il sera facile d'arriver à un règlement équitable sur ce point en litige. La commission, cependant, n'indiquera pas, paraît-il, la ligne juste des frontières, mais désignera seulement approximativement ou on pourrait les placer sans préjudice pour aucun des deux pays.

CET EMPOISONNEMENT

Le mystère reste impénétrable

New-York, 2. — Bien qu'on ait annoncé à plusieurs reprises l'arrestation imminente de la personne qui a envoyé à M. Harry Cornish le flacon de "bromo-seltzer" dont une simple dose a empoisonné Mme Adams, la police de New-York n'a pas encore mis la main sur le coupable. Il semble que les agents de la sûreté, à force de suivre de nouvelles pistes, se soient égarés dans leurs recherches et ne sachent plus exactement où ils en sont.

Le seul fait nouveau et positif dans cette mystérieuse affaire est le rapport remis au coroner par le professeur Witthaus, le chimiste-expert chargé d'examiner l'estomac, le foie et le cerveau de madame Adams. Il résulte de ce rapport que Mme Adams est morte empoisonnée par du cyanure de mercure, dont 4.14 grains ont été trouvés dans l'estomac; que le poison était mélangé dans le flacon avec le "bromo-seltzer" dans la proportion de 8 pour cent de cyanure de mercure et de 92 pour cent de "bromo-seltzer"; que la proportion de poison était plus forte dans les couches supérieures du mélange qu'au fond du flacon, et que la décomposition chimique résultant du contact du cyanure de mercure avec le "bromo-seltzer" a fait agir le poison plus rapidement que si le cyanure de mercure n'avait pas été mélangé avec une autre substance. Le rapport du chimiste-expert étant déposé, il est probable que l'enquête du coroner va s'ouvrir très prochainement.

EXPOSITION D'ECRITURES SAINTES

Chicago, 2—L'Union de l'Education des Femmes de Chicago a adopté une résolution en vue d'une exposition des Saintes Ecritures à Paris, en 1899.

PARLEMENT PROVINCIAL

(Service spécial de la "Patrie")

Québec, 1 février 1898.

M. Chauret a présenté de nouveau un projet de loi qu'il présentait l'année dernière, pour amender les articles 1352 et 1361 du Code de Procédure Civile.

M. D'Auteuil a fait passer en première délibération deux projets de loi: l'un pour amender les articles 2250 et 2265 du Code Civil et l'autre pour abroger l'article 744 du Code de Procédure Civile.

M. A. Bédard a demandé au gouvernement s'il c'était son intention de présenter, à cette session, un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les corporations commerciales?

L'hon. M. Marchand a répondu:

L'impôt sur les corporations commerciales est une ancienne taxe imposée par le gouvernement conservateur en 1882, par l'acte 45 Vict., chap. 22, dans le but, comme le dit le préambule de cette loi, "de pourvoir aux exigences de service public." Depuis l'époque éloignée où cette taxe a été jugée par nos devanciers essentielle au service public, notre condition financière, au lieu de s'améliorer, s'est aggravée, puisqu'en 1882-83, la dépense ordinaire était de $3,096,943.25 tandis qu'en 1896-97 à la chute du dernier gouvernement conservateur, elle s'était accrue jusqu'au chiffre de $4,677,095.20.

Cette taxe a été régulièrement perçue par nos prédécesseurs, depuis sa création et malgré le surcroit de revenu qu'elle a produit annuellement, la dépense ordinaire de cette province s'est graduellement accrue de $1,580,151.93, depuis l'époque où nos prédécesseurs l'imposaient comme nécessité publique.

Pour l'honneur et le crédit de la province, nous devons travailler à éteindre, sous le plus court délai possible, les déficits annuels. Pour atteindre ce résultat, qui s'impose, il faut bien, tout en réduisant par l'économie, les dépenses annuelles, autant que la bonne administration du service public le permettra, utiliser les revenus existants.

Si l'honorable député connait un autre moyen d'équilibrer nos finances il se fera sans doute un devoir en l'exposant à cette Chambre, d'en faire profiter ses contemporains.

Cette réponse a paru scandaliser le lieutenant de l'hon. M. Flynn.

L'hon. M. Pelletier a soulevé une question d'ordre prétendant que le premier ministre n'avait pas répondu à l'interpellation et s'était permis de plus, contre les règles parlementaires, de faire allusion à la politique d'une administration précédente et avait terminé par une allusion personnelle et absolument irrégulière à l'auteur de l'interpellation.

Le premier ministre a répondu qu'un gouvernement dans la réponse qu'il avait à faire à une interpellation de ce genre-là, avait pleine et entière latitude; et que pour répondre à M. Bédard, il avait dû expliquer ou motiver la politique qu'il était forcé de suivre à l'égard de cette taxe et faire ainsi allusion à la condition financière dans laquelle la précédente administration avait laissé la province.

L'hon. M. Flynn a appuyé la motion d'ordre soulevée par son lieutenant en disant qu'il comptait une expérience de vingt années comme député, comme membre de l'Assemblée Législative et qu'il n'avait jamais eu connaissance qu'une réponse de ce genre-là eût été faite à l'interpellation d'un député. Il la considérait comme injurieuse et blessante.

L'orateur après avoir cité Bourinot et Blackmore sur les us et coutumes parlementaires quant aux interpellations, se prononce pour le gouvernement et déclare la réponse de l'hon. M. Marchand parfaitement dans l'ordre.

L'hon. M. Pelletier en appelle de la décision du fauteuil.

On fait entrer tous les députés absents et 43 députés contre 16 soutiennent la décision du fauteuil.

Le vote a lieu comme suit:

Pour—Béland, Bickerdike, Bissonnette, Cardin, Caron, (Maskinongé), Caron (Matane), Champagne, Chauret, Chenevert, Cherrier, Clapperton, Cotton, Décarie, Déchêne, De Grosbois, Delaney, Dessaules, Doris, Duffy, Garneau, Gillies, Gosselin, Gouin, Guérin, Hunt, Lacombe, Laliberté, Lalonde, Langelier, Major, Marchand, Petit, Rainville, Robidoux, Robitaille, Rocheleau, Roy, Shehyn, Stephens, Talbot, Turgeon, Watts, Weir, (43).

Contre—Allard, Atwater, Ball, Bédard, Carbray, Chicoyne, D'Auteuil, Dufresne, Duplessis, Flynn, Grenier, Hackett, McDonald, Marion, Panneton, Pelletier, Tellier, (16).

M. Dufresne pose au gouvernement une question de même nature. Il demande si c'est l'intention de présenter à cette session, un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les successions.

L'hon. M. Marchand répond:

"Cette taxe a été imposée en 1892 par le gouvernement conservateur de l'époque, comme essentielle au crédit de la province dans le but de mettre fin aux déficits, en équilibrant nos dépenses et nos recettes annuelles. Ce problème, malgré l'imposition de cette taxe, n'a pas été résolu par nos prédécesseurs.

L'honneur et le crédit de la province exigent que nous nous efforcions, avant tout, de faire disparaître sous le plus court délai possible, les déficits annuels, et afin d'arriver à ce résultat, il faut bien, tout en économisant, utiliser les revenus existants.

Vu l'importance de cette question, la Chambre, j'en suis persuadé, sera reconnaissante à l'honorable député s'il veut bien l'aider à la résoudre en faisant part du fruit de ses études financières."

Nouvelles récriminations du chef de l'opposition. Nouvelles remarques indignes de son lieutenant.

L'hon. M. Déchêne fait voir au contraire que la réponse du gouvernement est absolument telle quelle doit être, et il rappelle à l'ex-solliciteur-général que de son temps il arrivait assez souvent au premier ministre de l'époque de répondre à des interpellations de cette nature, que le gouvernement regrettait de ne pouvoir diminuer les taxes, puisqu'il avait à payer les dettes de M. Mercier.

L'orateur décide de nouveau que la réponse du gouvernement est dans l'ordre d'après les auteurs qu'il a déjà eu occasion de citer.

Le chef de l'opposition en appelle de la décision du fauteuil.

Elle est mise aux voix et soutenu de nouveau par la même division: 43 contre 16.

Une troisième interpellation est faite au gouvernement, celle-ci par M. Weir.

En voici le texte :

M. Weir. — Y a-t-il eu des subventions de payées par la province pour la construction d'un chemin de fer allant de Lachute à St-André ? Et s'il y en a eu, à qui ?

Y a-t-il eu un contrat de signé, contenant les conditions auxquelles ces subventions ont été accordées ? Et s'il y en a eu un,est-ce que toutes les conditions y stipulées ont été remplies ?

Le gouvernement sait-il que depuis plusieurs années, le dit chemin de fer est resté hors de service ?

Le gouvernement a-t-il l'intention de mettre ce chemin sous séquestre, ou d'adopter d'autres mesures pour assurer l'accomplissement des conditions auxquelles ces subventions ont été faites ou pour protéger les intérêts de la population de la partie de la province traversée par le dit chemin de fer ?

La réponse est donnée par le commissaire des Travaux Publics: La voici.

M. Duffy :

1o Oui, aux personnes mentionnées dans la liste ci-annexée.

2o Aucun contrat n'a été signé.

3o Le gouvernement n'a reçu aucun renseignement officiel à cet effet.

4o Aucune information officielle n'a été mise devant le gouvernement pour lui permettre d'arriver à une conclusion quelconque en cette affaire.

L'interpellation de M. Langelier au sujet des licences a été changée en ordre de la Chambre et adoptée. Vous en avez publié le texte hier.

Le projet de loi de M. Gouin pour amender la loi de pharmacie a été référé au comité de législation avec plein pouvoir de faire venir devant lui personnes, papiers et records.

Le projet de loi de l'hon. M. Turgeon, concernant les enfants trouvés, a été définitivement adopté sans amendements en troisième délibération.

AVIS DE MOTIONS POUR LA SEANCE DE VENDREDI

M. Cardin. — Interpellation. — 1. Quelles sont les personnes qui ont travaillé à la refonte du Code de procédure civile ?

2. Quelles sommes ont été payées à chacune d'elles pour ce travail ?

M. Chauret.—Interpellation. — Les syndics des chemins à barrières de Montréal font-ils un rapport annuel de leurs opérations au gouvernement provincial ?

Dans l'affirmative.—Ont-ils fait rapport pour 1898 ?

M. Chauret. — Interpellation. — 1. L'intention du gouvernement n'a-t-elle jamais été attirée sur l'importance ou le grand avantage que procurera à la classe agricole la création de société de crédits agricoles ?

2. Le gouvernement a-t-il l'intention de présenter à la session actuelle, une mesure créant des sociétés de crédits agricoles ?

M. Delaney.—Ordre de la Chambre pour copies de toutes plaintes déposées devant le gouvernement contre le député-shérif des Iles de la Madeleine, depuis le premier jour de novembre 1897 ;

Copie de l'enquête faite par l'inspecteur Chevrefils, au sujet d'une partie des dites plaintes, ainsi que du rapport d'icelle ;

Aussi pour copie de toute correspondance entre le gouvernement ou aucun de ses membres et le député-shérif ou autre touchant la question de destitution ou poursuite du dit député-shérif.

M. Cherrier. —Vendredi prochain. Bill intitulé : "Loi amendant l'article 1061 du Code municipal."

M. Chauret. —Vendredi prochain.—Bill intitulé: Loi amendant ljordonnance 3 Vict., chap. 31, intitulée : "Ordonnance pour pourvoir à l'amélioration des chemins dans le voisinage de la cité de Montréal et y conduisant, et pour établir un fonds pour cet objet "et les divers actes et ordonnances qui l'amendent.

L'honorable M. Pelletier. — Vendredi prochain. —Bill intitulé : "Loi pour amender l'article 1301, du code civil."

L'honorable M. Pelletier. —Vendredi prochain. —Adresse demandant copie de tous ordres en conseil, papiers, documents et correspondance, depuis le 1 septembre 1897, au sujet des reviseurs pour les listes électorales dans la cité de Montréal.

L'honorable M. Pelletier. —Lors du comité général sur le bill (No 34) constituant en corporation l'Union des mouleurs de Montréal, proposera que la section (i) de la clause 9 soit retranchée.

L'honorable M. Pelletier. —Lors de la réception du rapport du comité général sur le bill (34) constituant en corporation l'Union des mouleurs de Montréal, proposera que le bill soit renvoyé de nouveau à un comité général avec instruction de l'amender en retranchant la section (i) de la clause 9.

L'honorable M. Pelletier. —Lors de la 3e lecture du Bill (No 34) constituant en corporation l'Union des mouleurs de Montréal, proposera que le bill soit renvoyé de nouveau à un comité général avec instruction de l'amender en retranchant la section (i) de la clause 9.

Le Mahdi Défendait de Fumer !

Si les Derviches avaient eu l'habitude de fumer . . . .

LES CIGARES **El Padre**

sa prohibition aurait été plus difficilement mise en vigueur.

Fait et garanti par . . . .

S. DAVIS & FILS, Montréal.

Les fabricants de cigares les plus importants du Canada

LES "MARTYRS"

Et "l'itinéraire de Paris à Jérusalem"

M. de Labriolle, continuant la série de ses leçons sur Châteaubriand, a parlé, hier soir, des "Martyrs" et de l'"Itinéraire de Paris à Jérusalem." Il était naturel de rapprocher ces deux oeuvres puisque Châteaubriand avait entrepris ses voyages en vue de visiter les lieux qu'il devait décrire dans les "Martyrs". Les tableaux inemployés ont passé dans l'"Itinéraire."

Les "Martyrs" ont été écrits pour démontrer la théorie, chère à Châteaubriand, sur la supériorité de l'art et du merveilleux chrétiens. Le grand écrivain a soigné cette oeuvre avec une tendresse particulière; il s'est imposé sept ans du plus rude labeur, donnant ainsi à tous une belle leçon de persévérance. Son but était de faire entrer dans les "Martyrs" et d'opposer par un contraste la civilisation chrétienne et la civilisation païenne ; admirable sujet si l'on songe aux réalités morales qui se cachent sous ces deux mots de paganisme et de christianisme.

M. de Labriolle analyse ensuite les "Martyrs" ; il lit les plus beaux passages; la description du paysage de Naples; la visite d'Eudore aux Catacombes; la bataille des Romains et des Francs ; plusieurs morceaux de l'épisode de Velléda ; enfin la mort d'Eudore et de Cymodoné dans l'amphithéâtre de Rome. Rien n'est plus admirable que ces pages; c'est là qu'on apprend à cognaître le prestige, le nombre, l'harmonie de notre langue française. Toutefois, M. de Labriolle ne croit pas devoir louer l'ouvrage en tout point. Il y voit deux défauts principaux qui refroidissent l'impression du lecteur. D'abord ces imitations continuelles de l'épopée antique qui donnent aux "Martyrs" un caractère un peu factice et "insincère", puis l'usage du merveilleux chrétien, par où Châteaubriand transforme la religion toute spirituelle qu'est le christianisme en un immense magasin d'accessoires. Le seul merveilleux qui convienne, c'est celui que Corneille nous a montré dans "Polyeucte" : c'est-à-dire l'influence mystérieuse et surnaturelle qui agit dans les coeurs. Pour ces causes les "Martyrs" valent plus par le détail que par l'ensemble, qui manque un peu d'unité.

Dans l'"Itinéraire" M. de Labriolle signale la précision minutieuse avec laquelle Châteaubriand parle des choses qu'il a vues (tous les voyageurs lui rendent hommages sur ce point)—puis l'esprit et l'humour dont il a agrémenté son récit. Il ne faut pas se représenter Châteaubriand comme toujours solennel et concerté. Il a aussi, à l'occasion, un naturel plein de grâce et une aisance de gentilhomme.

M. de Labriolle annonce que la prochaine leçon sera la dernière sur Châteaubriand et sera donnée le 15 février. Le conférencier traitera ensuite divers sujets de littérature contemporaine.

La conférence publique du 8 février sera donnée par M. Rodolphe Lemieux qui prendra pour sujet: Parlement anglais sous George III.

Un professeur de l'Université du Vermont, à Burlington, M. William C. Kitchin, assistait, hier soir, à la conférence de M. de Labriolle, M. Kitchin bien que ne parlant pas le français le comprend très bien. Il est venu passer une dizaine de jours à Montréal a été enchanté de l'occasion qui s'offrait d'entendre M. de Labriolle.

LE BANNISSEMENT DE L'INDIGESTION

Est certain si on emploie les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie font disparaître la cause de l'indigestion et empêchent son retour—Leur effet est certain, permanent, puissant, mais bénin.

L'indigestion est la malédiction de centaines de milliers d'existences.

Cependant il est aussi facile de la guérir que de guérir le rhume le plus léger.

Il ne s'est pas encore présenté un cas d'indigestion que les tablettes de Dodd contre la dyspepsie ne pouvaient pas guérir d'une façon prompte et permanente.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie digèrent la nourriture dans l'estomac.

Sitôt qu'une des tablettes de Dodd contre la dyspepsie est avalée, elle fond et se mêle dans l'estomac à la masse dure de nourriture partiellement digérée, et la transforme en un liquide clair ressemblant à du lait.

Ce liquide passe alors de l'estomac dans les autres organes digestifs, où la perte autrement dit les parties inutiles se séparent. La balance est envoyée aux poumons, où elle reçoit l'air aspiré par ces organes et se transforme en sang.

De ce sang frais et riche, chaque organe, nerf, muscle et os du corps se nourrit et se renforcit.

Dans l'intervalle, l'estomac, le foie et les autres organes du système digestif sont tonifiés, stimulés, et reçoivent une nouvelle force et une nouvelle vigueur, de sorte qu'après l'emploi pendant une courte durée de temps les tablettes de Dodd contre la dyspepsie, ces organes sont en état de digérer parfaitement la nourriture par eux-mêmes.

Voilà tout le secret du succès des tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Elles font disparaître la cause de l'indigestion et préviennent son retour. Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie n'échouent jamais. Elles ne peuvent faillir si on leur donne franc jeu.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont en vente chez tous les pharmaciens à cinquante cents la boîte, six boîtes, $2.50, ou elles sont envoyées sur réception du prix, par la Cie de Remèdes Dodd, limitée, Toronto.

Si vous désirez un blanchissage parfait, faites usage du

VITO

poudre de savon de Castille qui nettoie tout et ne détériore rien

1-9-4

L'Extrait de Malt Liquide D'O'KEEFE



N'est pas un remède breveté ; ce n'est pas non plus de la bière comme certaines personnes se l'imaginent, mais c'est un puissant Extrait de Malt et de Houblon recommandé par les principaux médecins dans tout le Canada, pour les faibles et les convalescents.

Si vous êtes épuisé quelques bouteilles vous feront du bien.

Prix 25 cents la bouteille.

Refusez toutes les substitutions que l'on vous dira être tout aussi bonnes.

W. LLOYD WOOD, Pharmacien en Gros, Agent Général. Toronto.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION DU VICTORIA HOCKEY CLUB A OTTAWA . . . . . .

Aller et Retour **$2.25**

Le train spécial dans lequel sera l'équipe partira de la gare Bonaventure à 2.15 heures p.m., samedi, le 4 février, et arrivera à Ottawa à 5.15 p.m. Ce train partira d'Ottawa le 5 février 1899 à 1 h. a.m.

Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi du 3 février et par tous les trains du 4 février. Retour par tous les trains jusqu'au 6 février 1899.

Les trains partiront de la gare Bonaventure à 7.30 a.m., 9.30 a.m., et 4.55 heures p.m.

Pour billets, espace réservé dans les chars dortoirs, et tous renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie.

Bureau des Billets pour la Ville, No 137 rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

Chemin de Fer Intercolonial DU CANADA

Depuis LUNDI, le 3 octobre les trains partent de la gare Union (Bonaventure), Montréal, et arrivent à la même gare, comme suit :

Express des Provinces Maritimes

Excepté le samedi		Excepté le lundi
Dép. 7.05 p.m.	Montréal	4.20 p.m. Arr
Arr. 8.15 p.m.	St-Hyacinthe	3.10p.m. "
" 9.08 p.m.	Drummondville	2.15p.m. "
" 12.15 a.m.	Lévis	10.55a.m. "
" 4.05 a.m.	Rivière du Loup	7.15a.m. "
" 10.15 a.m.	Campbellton	1.10a.m. "
" 3.40 p.m.	Moncton	7.35p.m. "
" 7.25 p.m.	St-Jean	4.30p.m. Dép
" 7.50 p.m.	Truro	3.20p.m. Arr
" 9.55 p.m.	Halifax	1.30p.m. Dép

EXPRESS LOCAL

Excepté le dimanche		Excepté le dimanche
Dép. 7.40 a.m.	Montréal	10.20p.m. Arr
Arr. 8.55 a.m.	St-Hyacinthe	9.07p.m. "
" 10.05 a.m.	Drummondville	8.05p.m. "
" 1.45 p.m.	Lévis	4.20p.m. Arr
" 6.20 p.m.	Rivière du Loup	11.50a.m. Dép

H. A. PRICE, Agent du district pour les voyageurs.

Bureau des billets de la Ville: 143 rue St-Jacques.

Les expéditeurs peuvent obtenir les tarifs de fret et toute autre information en s'adressant à

JAS. HARDWELL, Agent de division pour le fret. Chambre 113, Board of Trade, Montréal.



AUX COLONS

Terres a Ble, bon Climat, bon Bois, excellente Eau

Dans la vallee du Lac St Jean, le grenier de la Province de Quebec

Le gouvernement provincial offre en vente, au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la Province de Québec, à **vingt centins l'acre**, à une distance de dix heures seulement de Québec, [100 milles], par la voie ferrée, dans le territoire du lac St Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons et de leurs familles, et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage.

Et pour autre renseignement adressez à

M. RENE DUPONT, Agent de Colonisation

J. G SCOTT, Secrétaire et Gérant.

ALEX. HARDY, Agent Gén des fret et P.194 1an

Bureau et Ateliers COTE-DES-NEIGES Montréal | Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments en

Marbre et Granit

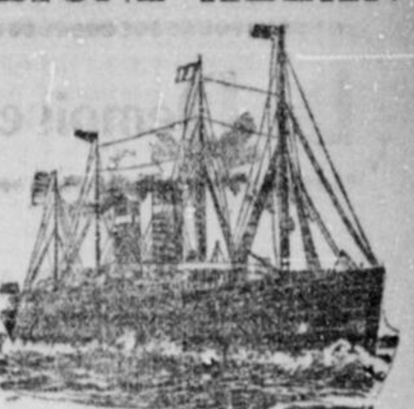
OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail Estimations données sur application: Côte-des-Neiges. Téléphone 4666. (Connexion gratuite pour Montréal

AVIS SPECIAL

Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente à Escomptes se continuera toute la semaine courante.

LIGNE ALLAN



PAQUEBOTS DE LA MALLE ROYALE

POUR LIVERPOOL.

Steamer	De Liverpool	De Portland, St-Jean	De Halifax
LAURENTIAN	... 4 fév.		
NUMIDIAN,		13 fév.	14 fév.

Les steamers partent de Portland à l'arrivée du train du Grand Tronc partant de Montréal le vendredi à 7.30 p. m.; de St. Jean le dimanche et de Halifax le lundi à l'arrivée des trains de l'Intercolonial et du Pacifique Canadien partant de Montréal à 7.05 et à 7.30 p.m., le dimanche.

Prix de passage de cabine: Numidian, ou Laurentian, $50 et $60; Parisian et Californian, $55 à 80. On fait une réduction pour les billets d'aller et retour.

Secondes cabines: Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35, aller et retour, $66.50.

Entrepont — Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50; Paris, $30 et $31.

Salons au milieu des navires, spacieuses promenades sur le pont, lumières électriques partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry et New-York:

25 nov. ..STATE OF NEBRASKA 21 janvier

Passage de cabine, $47.25; aller et retour $90. Seconde cabine, $32.50; aller et retour, $61.75. Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown, $23.50.

Pour le fret, les passagers ou autres informations, s'adresser à

H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Philadelphie.

Ligne Courte . . . POUR LA . . . **Grande Bretagne**

SERVICE D'HIVER DE LA

CANADIAN S. S. CO.,

ENTRE MILFORD HAVEN, PASPEBIAC, ST-JEAN DE TERRENEUVE.

Connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats de l'Ouest, délivrés par M. G. H. Pugh, agent pour le fret étranger, A. & L. S. R.R. Co., chambre 16, édifice du Board of Trade.

Pour plus amples détails et renseignements au sujet des passagers et du fret, s'adresser à n'importe quelle agence de l'Intercolonial ou à

MONTAGUE YATES, 13 rue St-Jean, Montréal.

267-1 an

LIGNE LEYLAND

PORTLAND---LIVERPOOL

On se propose de faire partir les steamers de cette ligne bien connue comme suit:

De Liverpool		De Portland
21 Jan	GEORGIAN	8 Fév.
28 Jan	ASSYRIAN	15 Fév.
4 Fev.	VIRGINIAN	22 Fév.
11 Fev.	ARABIAN	1 Mar.

ET TOUTES LES SEMAINES ENSUITE

Des connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats-Unis sont donnés par le chemin de fer du Grand Tronc et ses agences, ou par

FRED. LEYLAND & CIE., Ltc., 209 Edifice du Board of Trade.

Ou MONTREAL. PORTLAND, Maine 216-1 an.

Un nombre limité de passagers de cabines pourront voyager à bord des steamers ci-dessus, pour un prix modéré.

FURNESS, WITHY & CO., LIMITED

AGENCES.

MANCHESTER LINERS LIMITED

L'unique service de steamers directs et régulier entre le

CANADA ET MANCHESTER

On a l'intention de faire partir les steamers de cette ligne aux dates ci-dessous mentionnées ou à peu près:

De St. Jean	Steamers	D'Halifax
17 fév.	Manchester City	18 fév.

LIGNE FURNESS

Voyages réguliers tous les quinze jours entre St. Jean, N. B., Halifax, N.E., et Londres, Ang. Les steamers St. John City et Halifax City sont pourvus de chambres d'emmagasinage avec réfrigérateur.

PROCHAINS DEPARTS PROJETES

De St. Jean	Steamer	d'Halifax
6 fév	Halifax City	9 fév.

LIGNE CANADA ET TERRENEUVE

Voyages réguliers tous les quinze jours entre HALIFAX, N.E., ST JEAN TERRENEUVE, et LIVERPOOL, ANG.

Arrêt à St. Jean dix jours environ après le départ de Liverpool et deux jours après le départ d'Halifax.

Commodités supérieures pour les passagers de première classe au milieu des navires. Tous les steamers sont éclairés à l'électricité et il y a des servantes à leur bord.

Dahome ..... 7 fév.

Pour dates des départs, prix du passage et fret s'adresser à

FURNESS, WITHY & CO. Limited 44 rue St. François Xavier, Montréal.

LIGNE DOMINION

Elder, Dempster & Cie,

PORTLAND, Me, et BRISTOL (Avonmouth)

Les vapeurs de la ligne ci-dessus sont pourvus de toutes les améliorations modernes pour transporter les bestiaux, le beurre, le fromage, le grain et une cargaison générale de toute description, et seront envoyés comme suit :

SS. LYCIA	4 fév.
SS. MERRIMAC	15 fév.
SS. MEMNON	11 mars
SS. LYCIA	25 mars

Pour le tarif du fret et autres détails, s'adresser à

Elder, Dempster & Cie, 219 rue des Commissaires, Montréal.

Agence d'Ontario: R. DAWSON HARLING, 26 Wellington St., E. Toronto.

Agence de Chicago: JOHN E. EARLE & CO., 6 rue Sherman

Il y a sur chaque steamer un certain nombre de cabines pour passagers à des prix modérés.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. . . . . .

Quelque pas des bateaux et des gares de chemin de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier, - - Montréal.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Hotel Carre Viger

334-336 rue Craig, Coin de la rue Bonsecours

Un nouvel hôtel magnifiquement meublé. Ses repas et ses liqueurs sont tout aussi bons que l'hôtel, et les hôtes y trouveront tout le confort possible.

JOS. COUTURE & CIE, Propriétaires.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Chateau

73 (SUITE)

—Tu m'avais dit la vérité hier au sujet de ce que tu m'as fait verser dans la potion de mademoiselle?

—C'était, je le répète, une plaisanterie pour rendre Mlle de Châtenay amoureuse de l'ingénieur, pas autre chose!... Ça, je te le jure!

—Hum!... bien vrai? fit Léonore toujours un peu incrédule.

La femme de chambre quitta Mousset après lui avoir fait la promesse formelle de ne plus douter de lui.

Le jeune homme profita d'une petite éclaircie qui se produisit pour s'esquiver.

—La sotte!... murmurait-il, tout en allongeant le pas, car cette trève momentanée de la tempête ne paraissait pas devoir être de longue durée. J'ai cru que je ne m'en débarrasserais pas!— C'est que ça vous a un flair, ces femmes jalouses! Mais, c'est égal, elle n'est pas de force à lutter avec bibi, cette brave Léonore! Elle est bien trop dinde pour cela! Je suis arrivé sans trop de peine à dissimuler ses soupçons et la voilà plus tranquille que jamais. Un instant j'ai bien cru que tout était raté. Enfin, maintenant, je ne vois plus d'obstacles devant moi. Cette nuit même, tout sera fini. Je verrai la riche héritière des Châtenay et, après cela, je me moque du reste!

Sûr de rentrer au château quand il voudrait, puisqu'il tenait dans sa poche la clef de la serre, Mousset, arrivé dans le pavillon qu'il occupait sur la lisière du domaine et dont Mme de Châtenay lui avait abandonné la jouissance, s'enferma dans sa chambre pour y attendre l'heure favorable à l'accomplissement de son infâme projet.

Au lieu de s'apaiser, l'orage reprenait et même il redoublait de violence.

L'accalmie dont Mousset venait de profiter avait été de courte durée. De nouveau l'ouragan ramenait la foudre sur Châtenay. Il semblait que le parc fût en feu. L'air était saturé d'électricité. Des coups de tonnerre effrayants ébranlaient le château.

De sa chambre, où elle s'était retirée pour permettre à Fraülein de se reposer, Gervaise assistait avec épouvante à cette lutte des éléments déchaînés.

La jeune fille ne songeait point à se mettre au lit.

Elle s'était déshabillée, un instant distraite par les soins de sa toilette, avait passé un peignoir de flanelle blanche, et, les pieds dans des mules, les rideaux de la fenêtre soigneusement tirés, afin de moins voir l'éclat fulgurant des éclairs, Gervaise s'était installée dans un fauteuil et essayait de lire pour échapper à l'impressionnante influence de l'orage.

Mais un coup de tonnerre épouvantable l'arracha bientôt à sa lecture.

Epeurée, elle jeta son livre et se mit à marcher dans sa chambre avec agitation.

—Je ne sais pas ce qui me rend si nerveuse, ce soir, pensait-elle. Jamais l'orage ne me produit cet effet-là. Il est vrai que celui-ci est effrayant! Je n'en ai jamais entendu de semblable. Et dans cette saison! Sûrement je ne dormirai pas de la nuit!

Et, en prévision de l'insomnie qu'elle prévoyait, Gervaise augmenta la dose de la potion antispasmodique toute préparée sur la table de nuit et qu'elle prenait elle-même chaque soir avant de s'endormir.

—Cela va peut-être me calmer un peu, murmura-t-elle en reposant le verre après avoir bu. Je voudrais bien ne point passer ma nuit aussi agitée.

Puis, sa potion prise, Gervaise, que la peur empêchait de se coucher, s'assit devant son secrétaire et se mit à ranger ses tiroirs.

—Cela m'occuperra, puisque je ne puis ni lire ni dormir, pensa-t-elle.

De sa chambre, voisine de celle de Gervaise, Fraülein, couchée depuis longtemps et déjà à moitié reprise par le sommeil que venaient de secouer pendant un instant les indispensables bien que sommaires préparatifs de sa toilette de nuit, Gretchen entendait comme dans un rêve, remuer la jeune fille.

La porte de communication restée entrebaillée entre les deux chambres, séparées seulement par le cabinet de toilette de Gervaise, laissait arriver jusqu'à elle, malgré l'épaisseur des tapis, le bruit léger des petits pieds chaussés de mules.

Mlle de Châtenay ne s'était donc pas couchée!

—Elle va se rendre malade, c'est sûr! murmura la gouvernante en faisant un effort pour se réveiller. Si c'est raisonnable, che fous le demande!

Et frappant doucement à la cloison qui séparait la tête de son lit du cabinet de toilette placé entre les deux chambres:

—Il faut fous coucher, matemoiselle Cherfaise! cria-t-elle à la jeune fille.

—Oui, oui, ma bonne, ne vous inquiétez pas de moi, je me couche, fit Mlle de Châtenay.

—Alors, bonne nuit, matemoiselle Chervaise, dit l'Allemande rassurée en se retournant du côté du mur pour se rendormir.

—Bonne nuit, Fraülein! Dormez bien, répondit Gervaise, bien décidée, malgré ce qu'elle avait dit à sa gouvernante, à ne pas se coucher tant que durerait l'orage.

On entendit bientôt les ronflements réguliers de Gretchen.

—Est-elle heureuse de dormir! pensa la jeune fille avec un involontaire frisson, en jetant autour d'elle, vers les points obscurs de sa chambre, un regard plein d'anxiété.

Elle se sentait, en effet, depuis quelques instants, en proie à une terreur indéfinissable. Sans qu'elle en pût comprendre la cause, des craintes puériles la prenaient. Il lui semblait qu'un danger inconnu la menaçait. Elle n'aurait pu dire quel il était, mais elle en ressentait, sans le connaître, l'angoissante appréhension.

Elle se leva, et alla s'assurer que la porte de sa chambre était bien fermée.

Puis, rougissant de sa poltronnerie:

—Ce ne peut être que l'orage seul qui me rend ainsi, se dit-elle en passant la main sur son front, moite d'une sueur glacée. Jamais je n'ai été comme ça... jamais un orage ne m'a impressionnée à ce point! C'est stupide, ces frayeurs sans motif et dont je n'arrive pas cependant à me défendre!... Qu'ai-je à craindre cette nuit plus que d'habitude?... Rien.

Elle s'efforçait de rire de ses terreurs vagues:

(A continuer)

DERNIERE JOURNEE

De la convention de la société de Pomologie

Elections des officiers

La dernière réunion de la Société Pomologique de la Province de Québec a eu lieu hier après-midi.

Mardi après-midi un travail intéressant a été d'abord lu par M. R. Hamilton. Il a été suivi par M. W. T. Macoun, l'horticulteur de la Ferme Centrale Expérimentale d'Ottawa, qui, échantillons en main, a fort intéressé l'auditoire en décrivant les pommes d'hiver qui ont le mieux réussi à la Ferme Expérimentale. Ce sujet se rapportait un peu au suivant, traité par M. R. W. Sheppard, savoir: "Les pommes de Québec propres à l'exportation", les deux ensemble ont donné lieu à une vive discussion dont il ressort de précieux renseignement pour les cultivateurs fruitiers de la province de Québec.

Le reste de la séance a été consacré à l'apiculture. MM. F. H. Selwyn et Gilbert Wintle ayant fait les frais de cette dernière partie de la réunion. La science de l'apiculture devient évidemment populaire, si l'on en juge par les nombreuses questions qui ont été posées aux habiles conférenciers.

SEANCE DU SOIR, 8 HEURES

Le clou de la convention pour cette première journée à certainement été la magnifique conférence donnée par le sympathique et savant directeur des fermes expérimentales du Dominion, le Dr W. Saunders, sur l'Horticulture à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Un très grand nombre de vues photographiques, prises sur la ferme d'Ottawa et plusieurs des autres fermes expérimentales des autres provinces, présentées au moyen de la lanterne magique, ont fort contribué à rendre cette conférence intéressante pour tous.

Le Dr Saunders a été suivi par M. John Craig, l'ex-horticulteur de la ferme expérimentale d'Ottawa, maintenant horticulteur du collège d'Agriculture de Ames Iowa. Son sujet était la culture du fraisier, en plein air et sous verre.

Des vues de lanterne magique ont permis à M. Craig de faire une des plus utiles leçons de choses qui nous soient données de voir et d'entendre, dans des réunions du genre de la présente convention.

SEANCE DE CE MATIN

Le premier travail de la convention a été l'élection des officiers et des directeurs, avec le résultat suivant:

Président honoraire, Sir Henry Joly; 1er vice-président honoraire l'hon. M. Fisher; 2ème vice-président honoraire, M. A. Dupuis, président actif, M. C. P. Newman vice-président, M. Dr Wood; directeurs, district No 1, M. Patterson; No 2 M. J. M. Fisk; No 3, M. N. Carter; No 4, Dr Bolduc; No 5, M. J. C. Chapais; No 6, M. R. Hamilton; No 7, M. W. Tremblay; No 8, M. R. W. Sheppard; No 9, M. E. Jack; le secrétaire, M. W. W. Dunlop.

LES ECOLES PROTESTANTES

Mardi prochain, les commissaires des écoles protestantes tiendront une assemblée spéciale dans le but de discuter les amendements à la loi de l'éducation qui sera présentée à Québec.

UN EPILEPTIQUE

Hier soir, un nommé Joseph Lalamme a eu une attaque d'épilepsie, rue St-Laurent, au pied de la Côte St-Lambert. Il a été transporté à l'hôpital Général.

LE CAFE EN ETAIT LA CAUSE

Moyen bien simple de localiser la cause de la maladie

Depuis plusieurs années, je souffrais de douleurs à l'estomac et prenais toutes sortes de remèdes sans pouvoir obtenir de soulagement. J'ignorais alors quelle était la cause de ma maladie, mais aussitôt que j'eus cessé de boire du café, je découvris que c'était lui qui était l'ennemi auquel je devais attribue tant de buits et de jours de souffrances.

Une heure après le déjeûner où j'avais bu une tasse de café, je restituais mes vivres, et si je prenais du café au souper, j'étais obligé d'aller me coucher et mes nerfs éprouvaient un tel tiraillement que j'avais peur de rester couché.

Quelquefois mon estomac était terriblement en désordre.

Je craignais d'être atteint de paralysie, et je crois fermement que je serais paralysé si je n'avais renoncé à l'usage du café.

Je crois avec non moins d'assurance que l'usage du café est la cause de tant de cas de mortalité dus à la paralysie et à la maladie de coeur.

Tout ce que je puis dire, c'est que toute nervosité et maladie d'estomac sont disparues depuis que j'ai commencé à me servir de Postum Food Coffee, suivant les directions imprimées sur le paquet, et je connais bon nombre de personnes qui ont été soulagées en faisant usage de Postum.

Si l'on se servait de Postum Food Coffee aux céréales, on épargnerait des centaines de dollars en comptes de médecins, et les enfants seraient plus forts et plus intelligents, si les parents leur donnaient ce breuvage au lieu de café. Naturellement, il faut bien le faire, et c'est facile. Laissez-le bouillir quinze ou vingt minutes après qu'il a réellement commencé à bouillir, et vous aurez un magnifique breuvage. Mme Annie Van Buskirk, 2632 avenue Santa Fe, Ft. Madison, Ia.

CONVENTION A DETROIT

Le 3 février il y aura à Détroit, une convention des agents généraux de passagers des chemins de fer américains et canadiens. Le but de la réunion est de préparer les voies pour le transport des membres des grandes conventions qui se tiennent annuellement dans les diverses villes du continent.

PIED EBOUILLANTE

Un léger accident est arrivé mardi soir à un employé du Pacifique Canadien, à la gare Windsor. Par inadvertancie il mit le pied dans un trou d'eau bouillante qu'une locomotive avait laissé échapper quelques instants auparavant. Comme le malheureux souffrait beaucoup on le fit conduire à l'hôpital Victoria, où les soins requis lui furent prodigués. Ce matin, le blessé était beaucoup mieux.

PROJET DE M. L'ABBE MORIN

Pour venir en aide aux Canadiens-Français des Etats-Unis

Qui veulent revenir au pays et s'établir dans le Nord-Ouest

M. l'abbé J. B. Morin, missionnaire de colonisation au Nord-Ouest, dans un document adressé à l'honorable M. Sifton, ministre de l'Intérieur, à Ottawa, soumet au gouvernement le projet suivant, pour venir en aide aux Canadiens-français des Etats-Unis qui désirent revenir au pays et s'établir dans le Nord-Ouest.

A l'Honorable C. Sifton, ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur le ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre un projet qui me parait bien propre à promouvoir le rapatriement des Canadiens et à attirer dans nos provinces de l'Ouest une population active, laborieuse et bien adaptée au pays.

Ce projet est amené par les considérations suivantes:

1. Il existe dans les Etats de Minnesota, Dakota, Michigan, Nébraska et Kansas, un nombre considérable de bonnes familles parfaitement qualifiées pour s'établir sur des homesteads.

2. Ce sont des anciens cultivateurs que des malheurs, des accidents ou des difficultés financières ont forcés de quitter le Canada il y a quelque quinze ou vingt ans.

3. La plupart ont pris des homesteads aux Etats-Unis, ils ont défriché la forêt, ou labouré la prairie, élevé de nombreux enfants et conservé bien vif le souvenir du Canada.

4. Les enfants sont un peu américanisés, mais les parents sont restés canadiens-français, de coeur, ils n'ont pas oublié la paroisse natale et en parlent toujours avec émotion.

5. Ces familles possèdent et peuvent apporter au pays une moyenne de $500 à $2,000 en animaux de ferme, instruments d'agriculture, effets de ménage, voitures, etc., etc.

6. A raison des grandes sécheresses et par suite du manque des récoltes des dernières années, ces familles ont dû contracter des emprunts d'argent et hypothéquer leurs fermes pour d'assez forts montants.

7. Jusqu'à présent, la plupart ont conservé libre de tout mortgage leur stock d'animaux, et en général ce que l'on appelle le roulant d'une terre.

8. Ces familles arriveraient chez nous toutes préparées, bien outillées pour commencer une installation sur des homesteads avec les meilleures chances de succès.

9. Si leur stock d'animaux ou d'instruments aratoires était offert en vente là-bas, l'encan ne rapporterait pas suffisamment pour défrayer le passage de la famille au Nord-Ouest.

10. Et ces familles, arrivant chez nous sans argent ni bagages ne seraient pas une acquisition pour nos colonies. Le Nord-Ouest demande des colons qui nécessairement aient un petit capital pour commencer.

11. Les prix du passage sont excessivement élevés. Les Compagnies de chemins de fer américains sont loin de faire des réductions aux colons qui passent la frontière; seul le Pacifique Canadien leur accorde un tarif spécial.

12. Il s'agirait donc de demander au gouvernement de venir en aide à ces familles en leur donnant, sous une forme quelconque, leur passage gratuit, d'aucun endroit des Etats-Unis à aucun endroit du Manitoba ou du Nord-Ouest.

13. Ces primes ou bonus pourraient être accordés avec les garanties et dans les conditions suivantes, ou autres semblables:

(a) Pour avoir droit à la prime une famille devra posséder et apporter au pays une valeur d'au moins $500 en argent ou en effets.

(b) La famille devra se composer du père, de la mère et d'au moins un enfant.

(c) Elle devra avoir résidé aux Etats-Unis au moins une année avant son déplacement pour revenir au Canada.

(d) Cette prime sera accordée indistinctement à toute famille, quelles que soient sa nationalité, sa religion ou sa langue.

(e) La moitié de la prime sera remboursée sans intérêt au gouvernement durant les trois premières années.

(f) Si le colon néglige de payer durant les trois premières années, il devra payer la prime entière avec intérêt de 6 p. c. à dater de la troisième année.

(g) Le homestead restera hypothéqué ainsi que tout le stock du colon dans sa pleine valeur, jusqu'à parfait paiement de la dette.

(h) La patente du homestead ne sera octroyée que lorsque le colon aura satisfait à ses obligations.

L'agent des terres dans chaque district aura un livre dans lequel il enregistrera les effets apportés par les colons bénéficiaires.

Dans ces conditions, je puis dire qu'un nombre additionnel d'au moins cinquante familles par année viendraient habiter le Manitoba ou le Nord-Ouest.

Ces cinquante familles nous apporteraient une moyenne de cinquante à soixante mille piastres, sans compter les biens et le coeur d'au moins trois cents nouveaux citoyens.

Le coût moyen de passage par famille serait de $50 à $150; or un montant de $5000 serait suffisant pour payer annuellement le passage de 50 familles.

Chaque année nous pourrons ainsi fonder une colonie nouvelle et l'asseoir sur des bases solides. Nous aurions le choix des familles et n'en accepterions que de très bien qualifiées.

Comme les travaux du colon et les améliorations qu'il fait sur sa ferme garantissent le prêt au gouvernement, il faut convenir que les risques de ce dernier sont absolument nuls.

Je connais à Concordia, Kansas, Hipping, N. H., Eau Claire, Wisconsin, Iron Wood, Mich., Fall River, Mass., et ailleurs, des familles composées du père, de la mère et de 10 à 12 enfants; quelle belle acquisition ces familles seraient pour nos colonies!

Il est prouvé que les colons venant des Etats de l'Ouest américain réussissent toujours bien dans nos territoires; je travaillerais à me recruter dans ces endroits et les familles que je recommanderais seraient certainement dignes d'être assistées.

Mes services sont acquis au Gouvernement pour travailler à la réalisation de ce projet.

Je demeure, Monsieur le Ministre,

Votre tout dévoué et respectueux,

J. B. MORIN, Ptre.

NOS THEATRES

—Mme Fiske et son excellente troupe seront à l'Académie de Musique, la semaine prochaine. Mme Fiske a un talent tout personnel; c'est une artiste qui ne connait pas d'école, qui ne suit aucun clan, qui se joue des difficultés comme des règles, mais qui traduit bien à la scène les mille et un sentiments divers, variés, intimes,



Mme FISKE, qui sera à l'Académie, la semaine prochaine.

doux, calmes et profonds qui forment le bagage artistique des comédiennes les plus célèbres. Tout Montréal a déjà pu apprécier le génie de cette artiste. Elle nous donnera plusieurs oeuvres de son répertoire dans l'ordre suivant:

Lundi et samedi soir: TESS OF THE D'URBERVILLES; mardi et vendredi: LOVE FINDS THE WAY; mercredi soir: DIVORÇONS; jeudi soir: MAGDA; samedi matinée: LOVE FINDS THE WAY.

—Le Queen's aura la visite de M. Paul Cazeneuve, le jeune acteur romantique français, qui jouera la semaine prochaine, "Les Trois Mousquetaires", d'Alexandre Dumas, et "Don César de Bazan", d'Adolphe d'Ennery. M. Cazeneuve possède, dit-on, la fougue et le feu nécessaires pour bien rendre le rôle si difficile de d'Artagnan et de Don César de Bazan. "Les Trois Mousquetaires" seront donnés durant la première partie de la semaine avec matinée mardi. "Don César de Bazan" sera donné durant le reste de la semaine; "David Garrick" sera joué jeudi en matinée.

—Au Théâtre Français, on prépare pour la semaine prochaine, "The Idler", une pièce d'un intérêt captivant dûe à la plume de l'auteur de "Captain Swift". M. Phillips a été assez heureux d'obtenir de M. Frohman, la permission de représenter cette pièce au Canada.

En tête du programme de vaudeville, se trouvent les noms du fameux trio Duffy, Sawtelle et Duffy. Ce sera la première apparition de ces artistes en Canada.

—Le Royal nous promet la troupe de vaudeville "May Howard Burlesque Co". C'est une troupe très forte. L'une des attractions principales sera un choeur de vingt jeunes filles aussi jolies qu'excellentes chanteuses.

THEATRE DES VARIETES

Benéfice de Mlle Duvernay

La salle du Théâtre des Variétés était bondée hier soir, à l'occasion de la soirée donnée au bénéfice de mademoiselle Duvernay. Cette dernière peut être fière du succès qu'elle a obtenu. Elle n'a jamais paru plus en verve. Dans le rôle de Sarah Walters, la voleuse d'enfants, la bénéficiaire a fait preuve de beaucoup de talent. Elle a été bien secondée par madame Petitjean, qui comme toujours, a joué la partie qui lui était allouée de la façon la plus consciencieuse.

MM. L. Petitjean, H. Palmieri, A. Huard, F. de Launay, A. Ducastel et Léonce méritent une mention spéciale. Toutes les personnes, d'ailleurs, qui ont pris part au programme, se sont acquittées de leur tâche à la satisfaction entière de leur nombreux auditoire.

La partie du vaudeville a été aussi beaucoup appréciée. Mademoiselle J. Erard possède une voix de soprano des plus sympathiques et elle a su s'en servir avec beaucoup d'avantage.

M. J. Godeau a eu aussi beaucoup de succès dans ses déclamations. Il a tenu son auditoire dans le fou rire dès son entrée en scène.

L'orchestre conduit par M. Archambault n'a laissé rien à désirer. Somme toute, soirée des plus agréables.

FRANCE ET ANGLETERRE

Londres, 2. — Hier soir, en parlant à la Chambre de commerce française, à Londres, M. Paul Cambon a désappointé bien des convives qui s'attendaient à le voir s'engager dans la voie ouverte récemment par Sir Ed. Monson. L'ambassadeur n'a pas fait la moindre petite allusion aux difficultés entre la France et l'Angleterre.

Il s'est borné à faire un vif appel à toutes les bonnes volontés pour concourir à aplanir les difficultés qui peuvent surgir d'un jour à l'autre.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited," de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magasines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED,"

228 et 240 rue St-Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE:

MARDI, 28 FEVRIER

AVIS SPECIAL

Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente à Escomptes se continuera toute la semaine courante.

ABSURDE NOUVELLE

De source anglaise

Paris, 2. — Une dépêche de Londres dit, d'après la "St. James' Gazette," que le gouvernement français négocie avec des financiers anglais un emprunt de 200 à 250 millions de francs en vue d'accroitre sa marine de guerre et de doter son armée d'un canon à tir rapide.

Cette nouvelle est tout simplement absurde. Le gouvernement français n'a pas besoin de l'aide des financiers anglais. La France se suffit à elle-même. Si un emprunt était nécessaire pour augmenter les forces navales ou l'artillerie de campagne, c'est en France même qu'aurait lieu cet emprunt, et il serait couscrit vingt ou trente fois au moins. Il y a quelque temps, la colonie de l'Indo-Chine a fait à Paris un petit emprunt de 50 millions: on lui a offert 2 milliards, c'est-à-dire que l'emprunt a été couvert quarante fois.

JUBILE UNIVERSEL

La fin du siecle sera celebree avec pompe au Vatican

Rome, 2.— Le pape a décrété la célébration d'un jubilé universel pour l'année 1900, la dernière du siècle.

De grands préparatifs se font au Vatican pour la célébration sur une grande échelle d'une fête qui commencera, à Noel de cette année. Une procession se rendra du Vatican au vestibule de l'église St-Pierre. Rendu là le Pape descendra de la Sedia Gestatoria et frappera par trois fois d'un marteau la porte de la basilique.

La porte ouverte, la procession entrera dans les parois sacrées, le pape en tête portant un crucifix dans sa droite, et un cierge dans l'autre main. Le temple sera ouvert jusqu'au nouvel an.

Cette célébration promet d'être la cérémonie religieuse la plus grandiose du siècle.

EN COUR DE L'ECHIQUIER

Québec, 2.—Le juge Burbridge est à entendre la cause portée devant la cour de l'Echiquier par Mme Letellier, de la Rivière du Loup, qui réclame $25,000 du gouvernement pour la perte de son mari, tué dans une collision sur la voie de l'Intercolonial pendant qu'il était à son ouvrage.

Les Souffrances d'un Cigarier

Il était si malade qu'il ne pouvait travailler. Son corps devint engourdi et impotent. Il se recroquevillait.

Les traitements du médecin de l'hopital n'ont pas eu de résultat, mais les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs l'ont guéri.

La gravité des maladies que les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs guérissent de temps en temps à Montréal étonne toute la profession médicale.

Des cas qui ont été sous les traitements des médecins et de l'hôpital et qui ne se sont pas améliorés par les vieilles méthodes ont été vite guéris par les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

L'un des cas dont chacun parle maintenant est celui de M. R. J. Read, cigarier, 27 rue Shaw, Montréal.

Cet homme était si près de la mort qu'il n'a sauvé sa vie qu'en s'empressant de faire usage du remède approprié.

Voici son histoire racontée par lui-même:

"Pendant deux ans, la maladie de cœur si grave à certains moments que je ne pouvais travailler, m'a rendu bien malheureux. Mon corps s'engourdissait et il fallait me faire transporter à la maison à ces moments. La sensation d'engourdissement se faisait d'abord sentir à l'épaule, puis descendait dans mes membres, et je devenais tout à fait impotent. De fait je devins presque une ruine complète, mes nerfs étaient si faibles que je me recroquevillais, et mon sang était si appauvri que tout mon système en fut épuisé. Les médecins ne purent me soulager matériellement et je dus aller à l'hôpital, mais même là ma santé ne s'améliora pas. J'étais dans un si mauvais état que je pensais mourir.

"Ayant entendu parler des pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, j'en fis l'essai, et bientôt un changement merveilleux s'opéra. Je puis travailler tout le temps maintenant, et je me sens fort et vigoureux comme un homme nouveau. Si quelqu'un désire en savoir plus long sur ces merveilleuses pilules je lui donnerai avec plaisir toutes les informations, s'il veut bien venir me voir."

Les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent 50c la boite ou 3 boites pour $1.25, chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste. T. Milburn & Cie, Toronto, Ont.

La Banque du Peuple

AVIS

La Banque du Peuple paiera le et après le 16 février prochain, aux déposants et créanciers, un dividende de dix pour cent sur la balance du capital à eux dû lors de la mise en force de la 60, 61 Victoria, ch. 75, 29 juin 1897, égal à celui qui a été payé le et après le 2 juillet 1897; les montants sur lesquels des chèques ont été tirés et pour lesquels des reçus de dépôt ont été donnés, ne pourront être payés que sur présentation de ces chèques ou reçus de dépôt.

OVIDE DUFRESNE, FILS, Caissier.

Montréal, 27 janvier 1899. 284-16

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DE MAISONS D'ENSEIGNES ET DECORATEURS.

395 rue St Andre-395

MONTREAL.

Liste des Electeurs Parlementaires de la Cité de Montréal

Bureau des Reviseurs de la Cite de Montreal

Avis public est par les présentes donné que le Bureau des Réviseurs de la cité de Montréal procédera à examiner et corriger la liste des électeurs de la cité ayant le droit de voter à l'élection d'un député à l'Assemblée Législative, et procédera à tels examen et révision dans la chambre du Bureau, à l'Hôtel de Ville, en la dite cité, à l'heure, aux jours et dans l'ordre suivants:

Le 3 février, à dix heures du matin, les quartiers suivants et dans l'ordre suivant: Hochelaga, St. Denis, St. Jean-Baptiste, Est, Ouest, St. Gabriel et Centre.

Le 4 février, à dix heures du matin, les quartiers suivants et dans l'ordre suivant: St. Jacques et St. Louis.

Le 6 février, à dix heures du matin: le quartier Ste Marie.

Le 7 février, à dix heures du matin, le quartier St. Laurent.

Le 8 février, à dix heures du matin, le quartier Ste Anne.

Le 9 février, à dix heures du matin, le quartier St. Antoine.

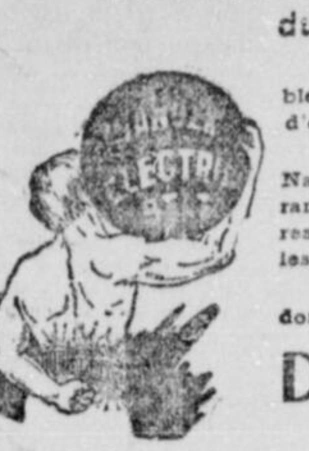
(Signé)

F. X. CHOQUET, Prés.,
W. F. RITCHIE,
A. L. DE MARTIGNY,
Reviseurs.

Chambre du Bureau,
Hôtel de Ville,
Montréal, 27 janvier 1899. 284-5

Recouvrez votre Force

Portez une des Ceintures Electriques du Dr SANDEN



Plus de Rhumatisme, plus de Faiblesse de reins, plus de nervosité, plus d'organes faibles.

L'Electricité est le remède de la Nature et je parierai $5,000 si le courant de mes Ceintures ne peut être ressenti instantanément par ceux qui les portent.

Demandez le livre gratis qui donne toutes les explications.

Dr L. Sanden,

132 Rue St-Jacques, Montréal.

Heures de Bureau: 9 à 6 heures. Dimanche, 11 à 1 heure.

MAISON FONDEE EN 1859

Les manufacturiers de lits en fer et en cuivre, les plus anciens et les plus importants du Canada.

Lits de l'Hopital Royal Victoria

Nous manufacturons ces lits et une grande variété de lits complets pour hopitaux et institutions avec sommier en fil de fer plaqué Dominion ou sommier en fil de fer tressé.



LITS TOUT EN CUIVRE... unis et modèles artistiques.... Nouveaux modèles en fait de lits et de berceaux en fer et en cuivre, lits avec rouleaux à la tête, (Roll Top Bed.) Les seuls manufacturiers du Canada pour tous les lits pliants en fer. Insistez pour voir ce lit, c'est un ornement pour la chambre à coucher.

En vente chez tous les principaux marchands de meubles du Canada.

H. R. Ives & Cie,

MANUFACTURIERS

Salles d'Exposition et Usines, Rue Queen, Montréal

CATALOGUE SUR DEMANDE.

Cie. d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

No. 9 COTE ST-LAMBERT. ETABLIE EN 1859

Réduction de 40 o|o dans les Taux Ordinaires.

Le et après le 17 Mars courant, cette Cie. prendra des risques dans les villes de Ste-Cunégonde, St-Henri, Westmount, St Louis du Mile-End et Maisonneuve, et fera une réduction de 40 o|o dans les taux ordinaires de ces risques.



Dr A. BROSSEAU, Dentiste.

7 Rue Saint-Laurent.



Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dents capables de remplacer avantageusement celles que la nature avait mises aux machoires.

Le Dentiste... BERNIER

[Ci-devant Mathieu & Bernier.]

Informe respectueusement sa clientèle, qu'il a transporté ses salons dentaires au

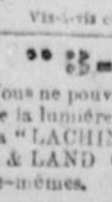
No 60 RUE SAINT-DENIS

Deux portes plus haut que le Jardin Viger.

....Procédés Modernes

Dr FRANCHERE

DENTISTE



Gradué des Etats-Unis et du Canada, professeur au Collège dentaire. Extraction de dents sans douleur. Procédés nouveaux les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentures de tous genres, prix modérés.

1593 rue Ste-Catherine.

Vis-à-vis chez MM. Dupuis Frères.

"3-4c et 1-4"

Vous ne pouvez vous permettre d'employer de la lumière à ce prix. Voyez les prix de la "LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND COMPANY" et jugez par vous-mêmes.

Tel. Bell 7177. Tel. Marchands 90.

Hormisdas Contant

ENTREPRENEUR-PLATRIER.....

Ouvrages en Ciment de toutes sortes

Boîtes lettres, 475 Lagauchetière. Bureau, 290 Beaudry.

Près de la rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

Plâtrage et ouvrage en ciment faits à ordre.

Campbell & Gilday

COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE

Ciment Spuham à l'épreuve du Feu
Ciment de Gravier et de Résine

109 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 1173

P. LECLERC, Sr. P. LECLERC, Jr.

P. LECLERC & FILS,

Fabricants de Corniches et Ornements en Tole Galvanisée.

Couvertures en Ardoise, Poseurs d'Appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, plomberie, gaz, etc., etc.

Bureau et Atelier 1454 Rue Notre-Dame

Tel. Marchands 1270 MONTREAL

TEL. BELL EAST 287

L. Z. GAUTHIER,

Architecte et Evaluateur

Batisse Banque d'Epargne Chambre No 7

180 rue St-Jacques - Montréal

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

913 RUE SAINT-LAURENT.

..SPORT..

LA LISTE DES ENTREES

Pour les grands tournois de samedi

PROGRAMME DES COURSES DE MARDI AU MONTAGNARD

Le club Mascotte et la ligue provinciale de baseball

HALI ADALI PERD UN NOUVEAU BILLET DE $1000

Bourbon vs Léger — Un record battu aux courses d'Ottawa

LE PATIN

LES GRANDS TOURNOIS DE SAMEDI.

Voici la liste complète des entrées pour les grandes courses en patin, pour les championats du Canada qui auront lieu samedi à la piste d'un quart de mille du terrain de la M.A.A.A.

La quantité et la qualité des coureurs, nous assurent une série d'excitants concours, et il y a tout lieu de croire que la foule des spectateurs sera nombreuse samedi après-midi.

COURSES D'AMATEURS

220 verges :—
D. A. Grant, Montréal.
S. Paulding, N.Y.A.C.
Chas. Searle, St-Jean A.C.
Albert Gamache, Maisonneuve.
Daniel Blondin, Maisonneuve.
James Drury, M.A.A.A.
D. McPartland, N.Y.A.C.
C. McClave, N.Y.A.C.
Jack Brannen, S.A.A.A.
Fred Scanlan, S.A.A.A.
J. F. Robson, Crescent B. Club.
J. R. Robson, Crescent B.C., Toronto.
Af Latimer, Ottawa Hockey Clubf
A. Brière, Prince Arthur, S.C.
A. Bulmer, Prince Arthur, S.C.
L. Sesse, Sessenwein, Montréal.
W. Caldwell, M.A.A.A.
A. J. Lee, M.A.A.A.
G. Bellefeuille, Rat Portage.
Desse Brown, Montréal Hockey Club.

880 verges :—
D. A. Grant, Montréal.
S. Paulding, N.Y.A.C.
Albert Gamache, Maisonneuve.
James Drury, M.A.A.A.
A. E. Pilkie, M.A.A.A.
D. McPartland, N.Y.A.C.
C. McClave, N.Y.A.C.
Daniel Blondin, Maisonneuve.
Geo. Déguire, Montréal.
J. R. Robson, Crescent B.C., Toronto.
Af Latimer, Ottawa Hockey Clubf
A. Brière, Prince Arthur, S.C.
A. Bulmer, Prince Arthur, S.C.
W. Bausch, St-Paul, S.C.
C. E. Green, Smith's Falls.
W. Caldwell, M.A.A.A.
A. J. Lee, M.A.A.A.
G. Bellefeuille, Rat Portage.

Un mille :—
Bert Spooner, M.A.A.A.
Albert Gamache, Maisonneuve.
Daniel Blondin, Maisonneuve.
James Drury, M.A.A.A.
A. E. Pilkie, M.A.A.A.
D. McPartland, N.Y.A.C.
C. McClave, N.Y.A.C.
F. R. Sagar, West Point, N.Y.
J. R. Robson, Crescent B.C., Toronto.
Af Latimer, Ottawa Hockey Clubf
L. Sessenwein, Montréal.
W. Bausch, St-Paul, S.C.
C. E. Greene, Smith's Falls.
W. Caldwell, M.A.A.A.
A. J. Lee, M.A.A.A.
G. Bellefeuille, Rat Portage.
Geo. Déguire, Montréal.
A. Bulmer, Prince Arthur, S.C.

Trois milles :—
Bert Spooner, M.A.A.A.
Jas. Drury, M.A.A.A.
A. E. Pilkie, M.A.A.Af
D. McPartland, N.Y.A.C.
C. McClave, N.Y.A.C.
Ff R. Sagar, West Point, N.-Y.
A. Brière, Prince Arthur, S.C.
L. Sessenwein, Montréal.
C. E. Green, Smith Falls.
A. J. Lee, M.A.A.A.
G. Bellefeuille, Rat Portage.
Richd. I. Sears, Montréal.

Cinq milles :—
Richd. I. Sears, Montréal.
Jas. Drury, M.A.A.A.
A. E. Pilkie, M.A.A.A.
D. McPartland, N.Y.A.C.
Ff R. Sagar, West Point, N.-Y.
A. Brière, Prince Arthur, S.C.
W. Bausch, St-Paul, C.S.
C. E. Green, Smith Falls.
C. McClave, N.Y.A.C.

880 verges à reculons :—
A. Bulmer, Prince Arthur, S.C.
Frank Stephen, M.A.A.A.
W. Thibault, Montagnard, S. C.
R. T. B. Holcombe, M.A.A.A.
Philip. Fafard, Montagnard, S.C.

220 verges, obstacles :—
D. A. Grant, Montréal.
F. J. Robson, Crescent B. C. Toronto.
A. Latimer, Ottawa Hockey Club.
R. T. B. Holcombe, M.A.A.A.
F. B. Irwin, M.A.A.A.

Demi mille (garçons au-dessous de 12 ans) :—
E. Lefebvre, Montréal ; F. Lefebvre, Montréal ; Harry Kenwood, M.A.A.A. Rink ; C. W. Gorman, Cochrane Rink ; B. O'Reilly, Crystal Rink ; E. Hopkins, Montréal ; Albert Brown, Crystal Rink ; W. Alexander, M.A.A.A. Rink ; Stanley Miller, M.A.A.A. Rink ; Fred Macey, Montréal ; Maurice Wolowitch, Montréal ; A. Morrison, Montréal ; Howard Smythe, Montréal.

Un mille (garçons au-dessous de 15 ans) :—
Jas. Wells, M.A.A.A., Rink ; Peter Alix, Frank Watters, Andrew Johnson, Montréal ; Arthur Bausch, St-Paul, S.C. ; Albert Morin, Montréal ; R. H. Sullivan, Prince Arthur, S.C. ; Fredf Dunn, Montréal ; Harry Wittal, Montréal ; JnoStump M.A.A.A. Rink ; K. Jensen, Prince Arthur S.C. ; Lorne Smith, Lf Lightstone, Ernest G. Haram, W. Haram, M.A.A.A. Rink.

PROFESSIONNELS

Demi mille :—
Jno. S. Johnson, Jno Neilson, W.Thomson, Minneapolis ; Harley Davidson, Toronto ; Norville Baptie, North Dakota ; W. C. Bingley, New-York.

Un mille :—
Jno. Neilson, Minneapolis ; Harley Davidson, Toronto ; Norville Baptie, North Dakota ; Wf C. Bingley, New-York ; Jno. S. Johnson, Thorwald W. Thomsen, Minneapolis.

Trois milles :—
Norville Baptie, North Dakota ; Jno. Neilson, Thorwald W. Thomsen, Minneapolis ; Harley Davidson, Toronto ; Jno. S. Johnson, Minneapolis ; W. C. Bingley, New-York.

Cinq milles :—
Geo. Bf Ash, Montréal ; W. C. Bingley, New-York ; Jno S. Johnson, Minneapolisf Hasley Davidson, Toronto ; Norville Baptie, North Dakota ; Thorwald W. Thomsen, Jno. Neilson, Minneapolis.

COURSES ANNUELLES AU MONTAGNARD.

Le programme qu'ont préparé les directeurs du Montagnard pour leurs courses annuelles qui auront lieu mardi prochain, fait honneur à leur esprit d'entreprise, et nul doute, qu'avec l'abondance d'excellents patineurs qu'il y a actuellement à Montréal, les concours seront des plus excitants.

Les Montagnards ne reculent devant rien. Ils offrent $105 en prix pour les professionnels sans compter l'argent qui sera dépensé pour les amateurs. Les prix sont magnifiques et ils devraient induire un bon nombre à faire leurs entrées. Celles-ci seront closes lundi soir, au bureau du secrétaire.

Voici le programme:

Course d'un demi mille, ouverte à tous les amateurs, 2 prix.

1 mille, ouvert aux membres du Montagnard seulement, 2 prix.

3 milles, ouvert à tous les amateurs, 2 prix.

1-2 mille, dame et monsieur, ouvert aux membres du Montagnard seulement, 4 prix.

1 mille, garçons, 15 ans et au-dessous, membres du Montagnard, 2 prix.

1-2 mille à reculons, ouvert à tous les amateurs,

Pour les professionnels :
1-2 mille, 1er prix, $25 ; 2e, $10.
1 mille, 1er prix, $25 ; 2e $10.
3 milles, 1er prix, $25 ; 2e, $10.

Le rond a neuf tours au mille.

Un premier et un deuxième prix sont offerts pour chaque course.

Trois concurrents doivent terminer la course pour qu'un second prix soit donné.

Les concours seront conduits d'après les règlements de l'Amateur Athletic Association of Canada et de la Amateur Skating Association of Canada.

Le prix d'entrée pour chaque course sera de 50 cents dans les courses ouvertes à tous les amateurs, et 25 cents dans celles qui sont réservées aux membres du Montagnard.

LES COUREURS A L'OEUVRE.—UN DEFI A NEILSEN.

Des centaines d'enthousiastes se rendent tous les jours à la piste M. A.A.A., dans le simple but de voir les champions s'entraîner pour les grands tournois de samedi.

Hier, Drury et Harley Davidson ont fait trois milles en 9 minutes et 11 secondes, et un peu plus tard, ils ont accompli un quart de mille en 38 secondes.

Green a parcouru un demi-mille en 1.29 et Pilkie a fait un mille en 2.47.

Ceux qui croient que nos deux Montréalais, Pilkie et Drury, sont inférieurs aux coureurs américains parce que ceux-ci ont triomphé à Poughkeepsie n'auront qu'à assister aux courses de samedi. Ils verront probablement ceux qui ont battu nos concitoyens leur succomber cette fois. La raison de la défaite de nos deux hommes aux Etats-Unis, est que la condition de la glace, là-bas, est tellement plus mauvaise qu'ici que ceux-ci éprouvaient mille difficultés à frayer leur chemin, même qu'un accident est arrivé à l'un d'eux.

Johnson lance le défi suivant à Neilsen:

"Il y a eu bien des pourparlers à propos de l'authenticité de la défaite de Nielsen par Noval Baptie, mieux connu sous le nom de Val Clément, à Bathgate, North Dakota.

Afin de satisfaire M. Nielsen, j'offre de faire un match entre lui et Baptie pour une course d'un demi-mille et d'un mille sur un tracé de 12, 14 ou 18 tours au mille, à l'Arena, au terrain de la M.A.A.A. ou ailleurs, pour un enjeu de $50 ou pour les recettes."

McClave, du M.Y.A.C., est arrivé hier avec son entraîneur.

LA RAQUETTE

LE BAL DU MONTAGNARD.

Les billets hour le bal du Montagnard sont en grande demande. Le succès ne saurait manquer de couronner les vaillants efforts de nos jeunes amis.

Cette fête aura un tel éclat que la société canadienne-française attendra dorénavant son retour annuel avec impatience.

C'est l'évènement du carnaval et M. le maire et Mme Préfontaine l'ont reconnu en le prenant sous leur bienveillant patronage.

Ceux qui n'ont pas encore de billet, n'ont qu'à s'adresser aux membres du club de raquette ou au bureau du secrétaire du patinoir.

ATHLETISME

LE TURC PERD UN AUTRE BILLET DE $1,000.

Hali Adali ne fera pas comme son prédécesseur Yousouf qui est allé enrichir les bas-fonds de l'Atlantique de la somme de $8,000 en or. Adali semble plutôt avoir la faculté de perdre de l'argent que d'en gagner.

La semaine dernière, il entreprenait de battre deux hommes en 1 1-2 heure et n'y réussissant pas, il se voyait plus pauvre de $1,000. Hier soir, il faisait la lutte à Danny McLeod, à St-Paul, Minn., et ce colleteur qu'il devait renverser deux fois en 1 heure, résistait 27 minutes, 16 secondes, avant que le turc n'ait gagné la première épreuve et empêchait celui-ci de gagner, la deuxième chûte avant que l'heure ne soit écoulée. Adali a du payer encore un $1,000.

Le terrible turc était furieux à l'issue de la rencontre, et il voulut battre McLeod autrement, mais en fut empêché par les assistants.

BOURBON vs LEGER.

On se rappelle que Emile Léger a lancé un défi à Bourbon pour un enjeu de $100 pour une lutte à bras le corps à la limite des light weights.

Bourbon répondit alors qu'il ne réduirait pas son poids en bas de 140 lbs et on ne put conclure d'arrangements vu que Léger lui concédait déjà 12 ou 15 livres en consentant à le rencontrer à 133 livres.

Bourbon est venu à nos bureaux ce matin et a déclaré qu'il était décidé maintenant d'accéder à la demande de Léger.

La parole est à ce dernier.

BICYCLE

PAS D'EXPOSITION

Comme la "Patrie" le faisait prévoir hier, le comité du World's Meet, à son assemblée d'hier, a décidé que l'exposition de bicycles qui devait avoir lieu au Parc Sohmer du 20 au 25 courant serait remise à plus tard, attendu que les manufacturiers canadiens refusaient absolument d'y prendre part.

BASEBALL

L'ASSOCIATION "MASCOTTE" ET LA LIGUE PROVINCIALE

A l'assemblée des directeurs de l'Association "Mascotte" tenue hier soir, il a été décidé de se faire incorporer par la législature de Québec. Application sera faite incessamment à cet effet.

Les Mascottes qui auront le monopole à Montréal du jeu de baseball, après les professionnels, l'été prochain, ont pris l'initiative de la formation d'une ligue qui sera infiniment plus puissante que celle de l'an dernier.

On se propose de convoquer une assemblée pour le milieu de février.

Déjà Québec, Hull et Valleyfield ont fait application. On attend maintenant celles de Sorel, St-Jean et St-Hyacinthe.

LA LIGUE ATLANTIC

Les clubs qui composeront l'Atlantic Baseball League, l'été prochain seront: Newark, Patterson, Scranton, Allentown, Richmond, Lancaster, Wilkesbarre, et Reading

LA CROSSE

L'ESPOIR RENAIT A QUEBEC

Samedi aura lieu l'assemblée de la ligue senior de crosse qui avait été remise samedi dernier.

Le ton des délibérations de la dernière assemblée semblait indiquer que, les clubs qui voudraient joindre les rangs de la vieille ligue, auraient plus de chance que jamais de le faire samedi prochain, c'est pourquoi les Québec viendront tenter un dernier effort.

Une communication reçue par un membre du club de la vieille capitale et écrite par un sportman de Montréal fort au courant des affaires de la ligue, a causé beaucoup de joie parmi les enthousiastes et ils partiront pour Montréal dans l'espoir de ne pas faire un voyage blanc.

Québec, 12.— Une importante réunion des membres du comité exécutif du club Québec a eu lieu mardi soir. A cette réunion, on a choisi les délégués qui doivent aller tenter de nouveaux efforts à Montréal pour faire entrer la nouvelle organisation québecquoise dans la ligue sénior.

Ces délégués sont l'échevin Foley et le capitaine Pennée. Ils partiront pour la métropole vendredi.

TROT ET AMBLE

UN RECORD BATTU AUX COURSES D'OTTAWA

Assistance nombreuse aux courses d'hier à Ottawa.

Looking Glass, le cheval dont le propriétaire a été condamné à l'amende avant-hier, a été protesté sous prétexte qu'il est entré sous un faux nom et dans des courses hors de sa classe ?

Little Cliff a trotté la troisième épreuve de la course dans la class de 2.10, en 2.20¼, ce qui est le meilleur record fait sur la glace en Canada.

SOMMAIRE

Classe 2.10 :—

Little Cliff, O'Neil, Ottawa	1	1	1
Golden Prince, J.D. Miller, Bath, Me	3	2	2
Boddy Hall, J. Burgess, Hamilton	2	3	3
Benson M., Marble, Millbury, Mass	4	4	5
Nellie Sharper, Dr Preston, Carleton Place	5	5	4

Temps : 2.21, 2.22, 2.20¼.

Classe, 2.27 :—

Col. Brock, E. Francesco, Napanee	3	1	1	1
Statatum, J. O. Miller, Bath Me	2	2	2	3
Johnnie P. i E. Clark, Toronto	1	4	3	5
Clarabell, D. McDonald, Iroquois	5	3	5	6
Sloppy Weather, W. H. Comstock, Brockville	7	5	3	2
Redmond Temple, R. Stewart Aylmer	4	6	6	4
Morril Pilot, A. Bourgeois, Québec	6	7	7 dr	
Gene. J. O. Kelly, Pembroke	8 dr			

Temps : 2.28, 2.27, 2.28, 2.30.

LES QUILLES

LIGUE INTERMEDIAIRE

La partie de ligue intermédiaire qui aurait du être jouée lundi à la Pointe St-Charles, a eu lieu hier soir. En voici le résultat :

P.A.A.A. vs VICS. II.

P.A.A.A.

	Séries		Total
J. E. Townsend	157	174	178—509
W. Eddison	182	151	182—515
A. Pringle	175	172	189—536
J. Hale	165	169	180—514
J. Pearson	205	182	189—596
J. Cunningham	190	174	142—506
Total			3,136

CAR. VICS II

	Séries		Total
W. Mills	164	156	176—496
E. M. McNab	191	157	176—496
R. E. Matthews	191	157	182—536
S. Mills	159	198	185—542
R. Walton	121	150	151—422
H. Dodgson	146	213	192—551
Total			3,036

Majorité pour P.A.A.A. ... 100

LE SORT D'ANDREE

Et l'expedition polaire du prince de Savoie, duc des Abruzzes

Stockholm, 2. — L'hiver a fermé tous les passages donnant accès à l'océan arctique, et tout espoir de retrouver Andrée et ses compagnons s'évanouit.

Les journaux suédois publient de nouvelles conjectures sur le sort de l'explorateur infortunée.

L'équipage d'un baleinier qui se trouvait entre l'Islande et le Groenland, quatorze jours avant le solstice d'été, en 1898, a vu un mât de glace surmonté d'un faisceau ressemblant à un amas de fil de fer sur le 60o 30 sec. de latitude nord et le 28o de longitude ouest du méridien de Greenwich. Un brouillard qui s'est élevé a empêché toute observation ultérieure.

Le capitaine tenta des perquisitions qui n'eurent pas de succès empêchées qu'elles étaient par les brumes et les glaces flottantes.

Le prince Louis de Savoie duc des Abruzzes est parti pour Christiania pour surveiller les préparatifs de son expédition au Pôle Nord. L'été prochain, il se rendra au Spitzberg et de là à la terre François-Joseph où il hivernera. En partant de ce dernier endroit en févier 1900, il espère atteindre le pôle en mars de la même année.

Le coût de cette expédition s'élèvera à $250,000. Le roi Humbert dont le prince est un favori a souscrit la majeure partie de ce montant.

COLONISATION

Le Dr Brisson et M. E. Carufel, secrétaire de la Société de Colonisation, sont partis, hier soir, pour Québec, où ils vont rencontrer l'hon. J. D. Rolland, conseiller législatif, et M. C. B. Major, député d'Ottawa, afin de s'entendre avec eux au sujet des modifications qui devront être demandées au ministre des Terres de la Couronne et au ministre de la colonisation, relativement à la loi qui régit les octrois de terres aux colons.

On se souvient que lors de la réunion du dernier congrès de colonisation, certaines résolutions ont été adoptées, et la démarche du Dr Brisson et de M. Carufel est la conséquence de ces résolutions. Ces messieurs seront probablement de retour à Montréal demain.

—M. E. Carufel, secrétaire de la Société de Colonisation, et M. René Dupont, agent pour la compagnie du chemin de fer du Lac St-Jean, partiront au commencement de la semaine prochaine pour Concord, N. H., où ils ont été invités à donner une conférence sur la colonisation dans la région du Lac St-Jean. De Concord, les deux conférenciers se rendront à North Adams, Mass., où ils feront une seconde conférence sur la même région.

INNOCENCE PROCLAME

Par la plaignante elle-meme

Mme Rose Rock, domiciliée au No 28 de la rue Ste Monique, qui a fait arrêter un nommé John Daly, sous l'accusation de lui avoir volé une montre, a proclamé l'innocence de l'inculpé, hier après-midi, devant le magistrat Lafantaine. Daly a été acquitté sur le champ.

A LOWELL, MASS.

Mme Roger Wolcott à l'assemblée de la Lowell Auxiliary of Volunteer Aid

M. Geo. W. Poore réélu président du comité civique républicain

(De notre correspondant particulier.)

Lowell, Mass., 2 — Mardi après-midi a eu lieu une assemblée des membres de la "Lowell Auxiliary of Volunteer Aid Association" qui a été fondée pour venir en aide aux soldats de la dernière guerre. Comme nous l'avions déjà annoncé, Mme Roger Wolcott, la digne épouse de notre gouverneur s'était rendue à Lowell pour cette circonstance. Elle était accompagnée de Mlles Lucy Lowell et E. P. Sohier, membres du bureau exécutif de l'Etat.

Des rapports furent présentés des secrétaires des diverses divisions, entr'autres de MM. Geo. C. Wright, H. B. Shattuck, W. S. Lamson et H. M. Thompson, ainsi que du Dr F. F. Harrington.

Le rapport de Mme Lamson, la trésorière, démontre une recette de $1,871.46 et des déboursés de $1,659.27, laissant une balance en main de $212.19.

Deux cent soixante-onze soldats du Massachusetts ont été aidés et secourus par l'association durant la dernière guerre.

Après l'assemblée, des rafraîchissements furent servis sous la présidence de Mmes J. W. Bennett, B. O. Johnson, T. F. Harrington et M. E. Barttell.

—George Washington Poore, Ecr., avocat, a été réélu unanimement mardi soir, président du comité de ville républicain.

Nous en sommes d'autant plus heureux que M. Poore est l'ami sincère des Canadiens. Il mérite à juste titre de diriger les destinées de ce parti durant la campagne de 1899, car ses connaissances et son travail assidu dans l'intérêt de la cause républicaine portera de bons fruits.

Nos félicitations.

—Comme bureau de références et d'informations, la bibliothèque de Lowell, prétend-on, est supérieure à celle de Boston.

Nous ajouterons que M. Chase, le bibliothécaire est sans contredit un homme supérieur. Nous aurons occasion de parler de lui sous peu de temps en rapport avec les livres français de cette institution.

—Le "Club des Citoyens Américains" qui a été un certain facteur dans la dernière campagne municipale a fait mardi soir l'élection de ses officiers pour l'année courante.

M. Calixte Dozois, résidant 352 rue Worthen a été réélu président, Léon Marcotte et John H. Beaulieu, ce dernier ex-conseiller de ville, vice-présidents ; S. Duverger, secrétaire ; Télesphore Roch, assistant-secrétaire; Télesphore Malo, trésorier ; sentinelles, Albert Lebieu et Joseph Plouffe.

—La Chambre de Commerce de Lowell a elle aussi eu son assemblée, mardi soir. Ont été élus officiers pour l'année courante : Président, Walter S. Watson ; vice-présidents, Chas. H. Conant, George Marston et Wm. F. Hills ; trésorier, Harvey B. Greene. M. James T. Smith, restera probablement secrétaire, cependant il n'a pas été question de sa réélection. M. Smith, croyons-nous, est secrétaire perpétuel.

DANS UNE MALLE

Un singulier moyen de se suicider

New-York, 2.—Il y a quelques jours une demoiselle Ayers de Penn Yan, (N. Y) se donnait la mort en s'enfermant dans une malle et se mettant le visage sur un flacon de chloroforme. Ce moyen d'en finir avec la vie a sans doute paru original au sieur Robert Rink, car il vient d'avoir recours à peu près au même moyen pour se tuer. Rink au même moyen pour se tuer. Rink, doreur sur cadres de son métier, prenait pension dans une maison de North Jupiter Street, à Philadelphie. Inquiet de ne pas l'avoir vu depuis deux jours, le propriétaire de la pension est entré dans la chambre de Rink ; son chapeau, son pardessus et ses autres vêtements étaient déposés sur le lit, mais le pensionnaire était invisible. Le propriétaire est allé trouver la femme de Rink pour lui faire part de sa disparition. Mme Rink lui a dit aussitôt : "Regardez donc dans la malle de mon mari ; il est possible qu'il s'y soit enfermé pour se donner la mort. Avant-hier, il m'a dit que le genre de suicide choisi par par Mlle Ayers devait être fort agréable, et il se peut qu'il ait fait comme elle."

On a donc ouvert la malle de Rink et on y a, en effet, trouvé son cadavre. Adossé à une des extrémités de la malle, qui était fort grande, le doreur, de toute petite taille, avait les genoux ramenés sous le menton. A côté de lui se trouvaient une bouteille de whiskey à moitié vide et un cigare à demi fumé. La santé de Rink était mauvaise et c'est ce qui l'aurait poussé au suicide. On a appris depuis qu'il avait cherché à emprunter un revolver et que n'y ayant pas réussi, il avait acheté pour 10 cents de laudanum qu'il avait dû absorber avant de s'enfermer dans la malle.

TEMPETE DE NEIGE

Denver, Colo., 2.— Toutes les voies ferrées traversant le Colorado sont bloquées par la neige.

Boise, Idaho, 2.— Une très violente tempête de neige s'est abattue sur le comté de Lumhi. Un grand nombre de bestiaux ont péri. On craint que plusieurs personnes surprises dans les montagnes par la tempête, n'aient péri.

J'ai essayé pour moi-même le Sirop Pectoral du Dr Lussier et la guérison immédiate obtenue fait que je n'hésite pas à dire que je considère cette préparation la meilleure qu'il y ait en vente pour la toux et le rhume. Je le recommande avec confiance à mes pratiques.

JULES JARDIN,
206 rue Centre,
Pt St-Charles.

280-mais-jno

AVIS SPECIAL

Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente à Escomptes se continuera toute la semaine courante.

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE AU COMMERCE

Vendredi, 3 courant, nous vendrons en lots pour convenir au commerce et sans réserve, une grande quantité de marchandises endommagées par l'eau et le feu, à nos salles, 69 rue St-Jacques, à 10 heures du matin.

Tout se vend sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Aux Libraires et au Public

Affiches suivantes à vendre en gros et en détail à très bas prix.

MAISON A LOUER
MAISON A VENDRE
MAISON A VENDRE OU A LOUER
MAISON DE PENSION PRIVEE
MODISTE--DRESS-MAKER
BOUTIQUE A LOUER
BAS DE MAISON A LOUER
HAUT DE MAISON A LOUER
PROPRIETE A VENDRE
BUREAU A LOUER
CLOS A LOUER
ECURIE A LOUER
MAGASIN ET LOGEMENT A LOUER
DEMEURE A LOUER
MAGASIN A LOUER
CHAMBRE A LOUER

S'Adresser à

" LA PATRIE "

77 et 79 Rue St-Jacques

DEPARTEMENT DES JOBS

33 Rue St-Gabriel

Auditorium Cochrane Patinoir "Prince-Arthur."

Quatrièmes courses annuelles, MERCREDI, LE 8 FEVRIER. Les entrées sont maintenant ouvertes au patinoir, on patinera immédiatement après les courses. Fanfare tous les soirs et les Samedis après-midi.

ENTREE 10 cents. 285 5

AMUSEMENTS

ACADEMIE IMMENSE SENSATION

Une Seule Matinee Samedi

Une troupe du Casino de New-York représente

YANKEE DOODLE DANDY!

Walter Jones et une grande troupe

Prix 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

Soirs à 8.15. Matinée à 2.15.
La semaine prochaine—Mrs FISKE.

ACADEMIE La Semaine Prochaine

Mrs. FISKE

Et sa troupe sans rivale

—: REPRESENTANT :—

Lundi et Samedi soirs ... Tess of the D'Urbervilles
Mardi et Vendredi ... Love Finds the Way
Mercredi soir ... Divorçons
Jeudi soir ... Magda
Samedi matinée ... Love Finds the Way

Prix—15c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50. La vente des sièges commencera Vendredi, le 3 Février.

SEULE MATINEE SAMEDI

QUEEN'S THEATRE :-: Cette Semaine

Gilmore & Leonard—" Les Rois d'Irlande, " dans la représentation de leur dernière édition de "HOGAN'S ALLEY"

Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, 10c, 20c et 30c.
Prix du soir—15c, 25c, 35c et 50c.
La semaine prochaine—PAUL CAZENEUVE.

THEATRE ROYAL Tous les après-midis et soirs

Cette semaine 30 janvier

The Moulin Rouge Extravaganza Co.

Jolies Filles, habiles Comédiens, Spécialités des plus nouvelles.

Prix: 10c, 20 et 30 cts.
Semaine prochaine.—"May Howard Burlesquers."

AU PETIT SEMINAIRE

—DE—

Sainte-Marie de Monnoir,

Le Mercredi, 8 Février 1899.

Grande séance annuelle de la "Fête du Supérieur." On y jouera trois magnifiques opérettes avec accompagnement d'orchestre. Un chœur de 40 voix se fera entendre sur la scène.
Décors et costumes aussi riches que par le passé.
6 282

AMUSEMENTS

Theatre Francais W. E. Phillips Locataire et Gérant.

SEMAINE DU 30 JANVIER 1899

J. BROWN, M. D.,

Et un grand programme de vaudeville avec, en tête, les célèbres frères WHITNEY dans leur bel acte musical.

Prix : 10c, 20c, 25 cents.

Contrôle ouvert de 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Tél. E. 316 pour les sièges réservés. La représentation commence à 2.00 et 8.00 p. m.

Her Majesty's Theatre

M. et Mme Frank Murphy, Prop. et Gérants

Ce soir et tous les soirs de cette semaine Une seule matinée Samedi

L'ACTEUR BIEN CONNU

HENRY LEE

Et sa splendide troupe dans la célèbre pièce de Rostand.....

Cyrano de Bergerac

Magnifiques Décors, Costumes, etc.

La première fois à Montréal. Sièges maintenant en vente. Prix—25 cents à $1.50.

THEATRE DES VARIETES.....

Semaine du 30 Janvier.

Seul théâtre français à Montréal
Entrée Principale 1056 rue Sainte-Catherine

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Par LABICHE. Tous les soirs excepté le mercredi. Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche. Prix des places 10c, 20c, 25c. Matinées 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a. m. à 10 p. m. Tel. March. 1508.

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCTOBRE 1896

Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les Mercredis.

BILLETS, - - - 10 et 25 cents

48 Rue St-Laurent

AGENTS DEMANDES

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA au No. 17a St. Philippe, une bonne modiste de première classe, capable de conduire un département ou bien comme première main chez une modiste privée. M. L. V. 1no

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No. 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau:

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des gardes-malades, des femmes de journée, un faiseur de patrons pour poêle et fournaise, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine 3e classe, un embouteilleur de bière, des ménagères, des messagers, des relieurs, un tailleur de patrons en cuir, une brodeuse à la machine, des peintres, un lithographe, des sténographes et calligraphistes, des infirmiers, des tailleurs-couturiers, un boucher, des bucherons, des peintres de voitures, un polisseur de marbre, un barbier, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, des charpentiers-menuisiers, un ingénieur électricien, un repasseur de chemises à la machine, un conducteur d'ascenseur, des ferblantiers-couvreurs, un cordonnier pour travaux de petit banc.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi le bureau ferme à trois heures.—Urbain Lafontaine, gérant. 1no

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une femme de journée, 366 Richmond. 287-1

ON DEMANDE une servante générale, au No. 53 et 55 Carré Chaboillez. Springfield House. 287-6

ON DEMANDE deux jeunes commis pour épiceries. S'adresser 146 St. Antoine. Référence exigée. 288-6

ON DEMANDE une fille pour aider au ménage. S'adresser 479 Mt-Royal.

ON DEMANDE une servante au No 1341 rue Ontario. 287-6

ON DEMANDE une jeune fille comme servante générale; famille de deux. S'adresser à 79 Crescent. 286-6

ON DEMANDE des bons menuisiers. S'adresser au coin des rues Guilbault et St. Laurent. 286-1no

ON DEMANDE des bons menuisiers. S'adresser au No. 6 rue Cuthbert. 286-1no

ON DEMANDE 100 garçons pour vendre des cierges. S'adresser 196 rue Cadieux. 286-6

ON DEMANDE une fille pour servir la table. Références exigées. 12 Côte St-Lambert. 285-6

ON DEMANDE une servante dans une famille privée. 174 rue Versailles. 286-6

ON DEMANDE pour deux personnes une servante, pas de lavage ni repassage, 337 Sherbrooke. 286-6

ON DEMANDE des couturiers et des filles de moulin, (fitteuses), au No 611 rue Beaudry. 285-6

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No. 2739 rue Ste-Catherine. 284-6

ON DEMANDE des filles de moulin pour les chaussures. Kingsbury Footwear Co., 72 Montcalm. 284-6

ON DEMANDE des couturières et des apprenties au No. 120 rue De Lorimier. 284-6

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante, avec recommandations. S'adresser à 565 rue St. Paul. 284-6

ON DEMANDE un garçon et une fille pour ouvrage général au No 82 rue St-Jacques. 284-6

ON DEMANDE — des servantes générales. S'adresser au Bureau de Placement Municipal, No. 1544 rue Notre-Dame. 224-1no

A LOUER

De beaux et spacieux bureaux à louer dans l'édifice de " La Patrie ". Réparations seront faites pour convenir aux locataires. Ascenseur.

A LOUER

A LOUER. — Bonne place d'affaires, aussi 15 arpents de terre avec maison. S'adresser au propriétaire, J. F. Lavoie, Côte des Neiges. 273-24

A LOUER — Résidence moderne, No. 407 rue Sherbrooke, 12 pièces, cuisine de plein-pied, avec toutes les commodités. Situation retirée. Pour conditions et permis de visiter, s'adresser à Jos. C. Beauchamp, No. 17 Côte Place d'Armes. ma-je-sa-1no

CHAMBRE A LOUER — Avec ou sans pension, au No. 534 St. André. 283-6

CHAMBRES A LOUER— Au No. 254 rue Mont-Royal. 285-6

CHAMBRES élégamment meublées pour 1 ou 2 messieurs, à proximité du tramway, près de la rue St-Laurent, famille privée, 498½ rue Rachel. 285-6

A VENDRE

A VENDRE — Un bon commerce établi qui rapporte 50 pour cent. Cause: maladie. P. 288-2

A VENDRE — Une épicerie dans la partie Ouest de la ville. Petit stock frais, bonne clientèle. Cause de santé. S'adresser 622 rue St. Antoine. 288-6

A VENDRE — Pour cause de départ, dans la partie Ouest, une très bonne maison pierre et brique, quatre logements. Conditions faciles. C. E. L. Desaulniers et Fils, agents d'immeubles, 62 St. Jacques, Montréal. 287-6

A VENDRE—Tout le mobilier de la maison de pension du No. 17 avenue de l'Hôtel de Ville. S'adresser à l'adresse ci-haut. 285-6

A VENRE. — Ceux qui désirent s'établir avec petit capital; ne perdez pas ces bonnes occasions. Plusieurs hôtels et restaurants licenciés, salles à dîner, boutique de barbier, maisons de pension. Plusieurs propriétés, argent à prêter. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 284-6

A VENDRE — A Beauharnois, la jolie résidence avec bureau de M. F. X. Thibault, avocat. Cause: maladie. Conditions faciles. Echangerait pour maison de ville. 183-6

LE ROULANT d'une épicerie, comprenant cheval, sleighs, express, glacière, "show cases", moulin à café, "tanks" à l'huile, balances, bureau, chaises, sofa, sets de mesures, comptoirs, étagères, etc. S'adresser à Bastien et Frères, 18 St. Dominique. 285-6

A VENDRE.— Hotels, bars, magasins de cigares, de fruits et de confiserie ; tous les autres genres de commerce ; I. Harris, 62 rue St-Jacques. 278-24

A VENDRE. — Un bicycle " Antilope," dix jours d'usage. Conditions faciles. S'adresser H. B. " La Patrie." 208-1no

A VENDRE.— 3 maisons, Nos 1710 à 1726 rue St-Denis, fini supérieur chauffées par des fournaises et contenant 3 logements chaque, gelles façades en pierre de taille. On échangerait ou on vendrait à bon marché au comptant.

572 rue Sherbrooke. Façade en pierre de taille, sera vendue bon marché à quiconque achètera sans retard.

35 avenue du Parc, magnifique résidence détachée, moderne et de première classe.

573 rue Lagauchetière. Maison en pierre, en bon état ; propriété désirable à bon marché. Jas. M. Mitchell, 214 rue St-Jacques. Téléphone Main, 549. 288-3

A LOUER — Logements de plein pied rue Manoe, Nos 208, 210, 214, 216, 218, neufs, de première classe, chauffés à l'eau chaude.

Maisons détachées, 496, 498 rue St-Urbain, bon marché, pas de taxes.

Nouveaux logements de plein pied, 8 rue St-Christophe, entre les rues Dorchester et Ste-Catherine.

Logements de plein pied, à Westmount, ave Victoria, Nos 358, 360, 362, neufs, chauffés à l'eau chaude, $18, $20, $22 ; pas de taxes.

Cottage détaché, neuf, avenue Victoria, Westmount, $28 ; pas de taxes.

Lots et maisons à vendre rues Durham, Sydenham et St-Denis.

Deux belles maisons neuves en pierre de taille, deux logements chaque, coin des avenues Prince Albert et Chesterfield, Westmount, à vendre ou à échanger. Jas. M. Mitchell, 214 rue St-Jacques, Téléphone Main, 549. 288-3

Propriétés à Vendre

Propriété rue Sherbrooke, une bonne occasion de se procurer soit un cottage confortable séparément ou tout le bloc et se faire un placement payant. La propriété a une façade de 100 pieds sur chacune des rues suivantes: Sherbrooke, Cadieux et St. Hypolite. Les deux beaux cottages, 503, 501 rue Sherbrooke et logements 493, 495, 497, 499 rue Sherbrooke et cottage 9 rue St. Hypolite, avec "terre" vacant sur la rue Cadieux. C'est maintenant le temps de passer de nouveau baux. Le propriétaire désire quitter la ville. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire, F. A. Reindhardt, 503 rue Sherbrooke, 301 rue St. Jacques. 283-6

A VENDRE

A VENDRE — Un magasin de fruits, cigares et bonbons, à conditions très avantageuses. S'adresser au No. 705 rue Notre-Dame. 286-6

UNE LICENCE D'EPICERIE à vendre à bien bon marché. S'adresser à Bastien et Frères, 18 rue St. Dominique. 285-6

A VENDRE — Maison en brique, deux logements, 976 et 978 rue Berri. Conditions faciles. S'adresser au No. 1090 rue St. André. 284-6

A VENDRE — Violon fait par Wolff, coutant $100. Sera vendu à prix très réduit. S'adresser 662½ rue Sherbrooke. 228-1no

PERDUS

PERDUE. A St-Henri, le 27 janvier dernier, une montre en or portant les initiales A. J. Récompense à qui la rapportera au No 17 Terrace du Parc, St-Henri.

PERDU.— Lundi le 23 janvier, vis-à-vis le No 1167 Demontigny, un jonc de mariage. Récompense en retournant à 1167 Demontigny. 285-6

DIVERS

PENSION POUR DAMES, sous la direction d'un médecin, strictement privée, à des prix modérés. Pour plus d'informations, s'adresser au No. 1[illegible] rue Amherst. 285-6

NAZARETH.— On trouvera un accordeur de pianos à l'institution des aveugles, 2009 rue Sainte-Catherine. S'adresser à M. Dionne. 271-25

Maisons A Louer

Rues

CUTHBERT EMELIE et ARCADE

$7.00 A $12.00 PAR MOIS

4 à 7 Appartements
Bain et W. Cs......

S'ADRESSER A

Grothé Frères,

No 6 CUTHBERT
Montréal

PROVINCE DE QUEBEC }
Cité de Saint-Henri }

Aux Habitants de la Cité de Saint-Henri et à tous ceux qu'il appartiendra

AVIS PUBLIC est par le présent donné 1o Que la liste des Grands et Petits Jurés est complétée, et déposée au bureau du Soussigné. 2o Que cette liste sera soumise à la considération du Conseil de la Cité de Saint-Henri à une session du dit Conseil, Mercredi, le quinzième jour de février 1899, à huit heures du soir au lieu ordinaire des assemblées (Hôtel-de-Ville). 3o Que la susdite notice est donnée conformément à l'amendement à la loi des Jurés, 58 Victoria, Chapitre 31. 4o Que les personnes qui ont droit à l'exemption de servir comme Jurés en vertu de la présente loi aient à s'assurer auprès du soussigné que leurs noms ont été rayés de la dite liste.

Donné à Saint-Henri sous mon seing et le sceau de la Corporation ce Premier jour de Février 1899.

L. N. SENECAL,
Greffier et Trésorier.

Bureau du Conseil
5 Place Saint - Henri,
Saint-Henri. 2-4-9-11

A LOUER

Pour réunions de sociétés ou assemblées. La grande Salle des Conférences de "La Patrie", pouvant contenir 600 personnes. A des conditions très faciles.

TEMPERATURE

Toronto, 2. — Temps beau et froid aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui Maximum ... ... = 18
Même date l'an dernier ... ... = 2
Aujourd'hui Minimum ... ... = 0
Même date l'an dernier ... ... = 12

Les endroits indiqués d'un trait indiquent au-dessous de zéro.

LE TRAMWAY

La campagne entreprise par la "Patrie" dans l'intérêt des foules

M. L. J. Forget se fache, donc il a tort

La "Patrie" a cru qu'il était temps de donner avis à la compagnie des chars électriques qu'elle doit au public des égards et le respect de ses droits. C'est au public que la compagnie est responsable, car c'est du public qu'elle tient ses privilèges, et c'est le public qui lui paie ses gros dividendes.

Il est évident que le président de la compagnie n'est pas de ce sentiment, et qu'il croit que le public est une bonne pâte qu'il peut pétrir à sa guise. M. Forget se trompe, et la "Patrie" lui assure qu'il a tort de se fâcher, comme il en a donné la preuve hier en refusant à notre rédacteur commercial les renseignements de bourse que nous prenions dans son bureau de courtage. Ceci est de l'enfantillage, et nous sommes surpris qu'un homme d'affaires comme M. Forget se laisse entraîner à de tels accès de mauvaise humeur contre un journal qui réclame justice pour toute une population.

La "Patrie" a signalé un abus criant. Elle va continuer à le dénoncer, et elle va réussir à le faire disparaître.

Rien n'est plus clair, plus précis, n'est-ce pas?

Maintenant, nous allons voir qui l'emportera du public ou de M. Forget.

Le régime d'entasser les gens comme des sardines et de faire circuler un nombre de chars insuffisants a eu son temps.

Quelle est la conséquence nécessaire de ce système?

Le nombre des chars étant trop limité, ces chars ne sont pas entretenus, pas nettoyés, pas peinturés, comme ils devraient l'être.

Comparez les voitures dont se sert la compagnie de Montréal à celles dont on se sert à Toronto, à Ottawa, à Québec.

La "Patrie" ne se plaint pas des employés de la compagnie. La plupart des conducteurs et autres employés font de leur mieux pour remplir leurs difficiles fonctions.

Mais l'outillage à leur disposition est incomplet, et ils ne peuvent faire mieux qu'ils ne font.

Maintenant, nous avertissons amicalement M. Forget qu'il aurait tort de se mettre en colère. La "Patrie" ne lui veut aucun mal, elle n'a contre lui personnellement aucun grief. C'est au président d'un monopole qui abuse de sa position qu'elle s'attaque — au nom du public, dans l'intérêt des foules.

AU RHODE-ISLAND

Deux Canadiens-français du Rhode-Island, M. Morin et M. Désilets, sont allés, la semaine dernière, visiter nos florissantes colonies de l'Alberta ; ils ont trouvé le pays superbe, merveilleux et ils sont retournés faire rapport aux nombreuses familles canadiennes-françaises du Rhode-Island qui veulent aller tenter fortune dans l'Ouest.

Compatriotes qui végétez aux Etats-Unis, dirigez-vous vers l'Ouest canadien, c'est un pays d'avenir et d'argent.

LE CERCLE VILLE-MARIE

La soirée littéraire et musicale donnée mardi soir au Cercle Ville-Marie, sous la présidence distinguée de M. le consul de France est une manifestation sensible des progrès toujours de plus en plus éclatants de cette importante institution. Grâce à sa direction intelligente et à son initiative éclairée, le Cercle Ville-Marie est devenu le rendez-vous de prédilection de l'élite de nos artistes et de notre société canadienne-française.

M. l'abbé Hébert, directeur du Cercle, nous permettra bien de le féliciter sincèrement pour l'heureux succès de la soirée de gala de mardi.

UNE QUESTION IMPORTANTE

La requête présentée au gouvernement provincial par les commissaires des écoles catholiques de Montréal mérite d'être prise en très sérieuse considération.

Nous souffrons depuis trop longtemps de l'état de choses actuel pour ne pas espérer voir notre juste prière exaucée. Mais nous n'aurions probablement pas osé élever la voix si les protestants n'eussent voulu briser l'entente intervenue en 1869 en demandant que la taxe provenant des sociétés incorporées soit répartie d'après la croyance religieuse des propriétaires du capital. Mais puisque la question est rouverte, nous demandons que la taxe scolaire soit répartie plus équitablement d'après la population scolaire.

La population protestante reçoit plus que sa part des impôts scolaires. Rétablissons l'équilibre. La cause de l'instruction de nos enfants en retirera des avantages importants.

Nos gouvernants sauront rendre justice à la majorité.

DE PLUS FORT EN PLUS FORT

La Compagnie des Tramways exporte des chars à la Jamaique au préjudice des citoyens de Montréal

DES EXCUSES HYPOCRITES POUR LEURRER LE PUBLIC

28 chars passés en douane en septembre dernier au prix de $14,600

"A 7.40 heures, ce matin, un char portant le numéro 602 et devant faire le service rue St-Denis, avait 62 passagers à bord.

"Et l'inspecteur de la cité n'était pas là!

"Pas là non plus les échevins qui pourtant devraient voir à l'exécution pratique des règlements municipaux!

"Mais 62 passagers n'étaient pas le nombre requis par la compagnie. On se pressait à étouffer, et comme l'affiche que l'inspecteur de la cité, M. St. George, doit faire mettre à l'intérieur comme à l'extérieur de chaque char, ne se trouvait pas là, on s'entassait les uns sur les autres.

"A un moment donné, un passager, un vieillard qui se tenait sur le marche-pieds à l'arrière du char en question, est tombé sur la voie, et... le tramway filait toujours."

Voilà ce que nous communique un des lecteurs de notre journal.

Il y a plus — et c'est bien là où nous trouvons que la compagnie trompe sciemment et de propos délibéré le public qu'elle veut prendre pour un fou.

Heureusement qu'il y a des citoyens pour démasquer ses trucs filés de laine blanche.

Loyalement et sans arrière-pensée, la "Patrie" publiait l'autre jour une entrevue qu'un de ses reporters avait eue avec le président de la compagnie des tramways, l'hon. sénateur L. J. Forget.

M. Forget nous a bien reçu, mais il n'a pas voulu tout dire. C'était son droit,

Comme c'est notre droit de demander aujourd'hui, alors que l'on n'améliore pas le service, que tout va à la diable pour le public, pourquoi le président de la compagnie des tramways de Montréal mettait au compte de l'incendie qui a détruit quelques chars, au manque de la main d'oeuvre à Montréal "où la compagnie était obligée de faire construire les chars", tous les inconvénients et les disgrâces qui se multiplient actuellement, c'est bien notre droit de lui demander si en SEPTEMBRE DERNIER, IL N'A PAS ETE EXPORTE A KINGSTON, JAMAIQUE, 28 CHARS, AU PRIX DE $14,600 ?

Et s'il faut de plus amples détails, nous dirons que de ces 28 chars, 20 ETAIENT DES CHARS OUVERTS, 6 DES CHARS A MARCHANDISES ET EFFETS ET 2 DEVAIENT SERVIR AUX BESOINS DE LA COMPAGNIE QUI EXPLOITAIT CETTE LIGNE DE TRAMWAYS.

On ne trouve pas le moyen de donner des tramways à Montréal, mais pour en construire pour ailleurs, à des prix en rapporté avec la prime que les actions détiennent à la Bourse et les dividendes plantureux, on a toujours le temps.

Si on veut connaître le nom du fournisseur comme celui du consignataire, qu'on consulte les entrées à la douane.

Ce n'est pas tout : une ligue va se former pour mettre à la raison la puissante compagnie. Il y aura bientôt un manifeste publié à cet effet.

Qu'on le remarque cependant, encore une fois, et qu'il soit bien compris qu'il ne saurait ici être question de démagogie, qu'on ne fait pas appel aux préjugés d'où qu'ils viennent. La "Patrie" veut que justice soit rendue aux contribuables de la cité de Montréal et de la banlieue, tout en respectant les droits de la compagnie des tramways. Mais que cette dernière remplisse ses engagements et que l'officier municipal, le serviteur payé par nous, se donne un peu de trouble, se dérange un peu pour faire respecter la loi et les règlements.

EN CORRECTIONNELLE

L'hiver fait diminuer le nombre des prévenus

LA LISTE DU JOUR

Les froids de l'hiver ont un bon effet sur la moralité de la classe infime de la population. Les ivrognes oublient de sortir pour courir les buvettes et les vagabonds savent se trouver des gîtes. La besogne des constables en est singulièrement simplifiée et en vingt-quatre heures, la plupart d'entre eux ne peuvent réussir à appréhender un seul délinquant.

Ainsi, depuis hier, les agents de police n'ont opéré que cinq arrestations pour des délits contre l'ordre public. Les prévenus ont été amenés ce matin devant le recorder.

Joseph Bédard, menuisier de la rue Sanguinet, pour avoir été ivre et avoir mendié rue St-Laurent, a été condamné à $3 d'amende ou à trois mois de prison.

Une femme, Mary Brady, de la rue McGill, pour les mêmes délits a reçu la même sentence.

Tancrède Roussel, un cocher de place, a été arrêté ce matin, à deux heures, parce qu'il était en ribotte, et sa faute était aggravée par le fait qu'il avait à ce moment à prendre soin de sa voiture. M. Desrosiers l'a condamné à $5 d'amende.

Un nommé Richard Connolly, ramassé hier soir ivre-mort rue Craig, par le constable St-Pierre, a été condamné à $1 d'amende et aux frais ou à 8 jours de prison.

Un sauvage de Caughnawaga, nommé James Splicer, qui, malgré la loi de la vente des liqueurs aux sauvages avait trouvé moyen de s'enivrer, a été également condamné à $1 d'amende ou à 8 jours de prison.

LES PLATRIERS

La journée de huit heures

L'Union Fraternelle des Plâtriers a tenu, hier soir, une assemblée à laquelle presque tous ses membres assistaient. Quelques officiers démissionnaires ont été remplacés par MM. Louis Payette, Arthur Mérineau et Oscar Morin.

On a adopté à l'unanimité la résolution de continuer à ne travailler que 8 heures par jour, d'ici à ce que l'ouvrage soit plus abondant, afin de donner de l'emploi à tout le monde. C'est une grande preuve de confraternité de la part des membres. Cette résolution si philanthropique sera présentée ce soir à l'assemblée des patrons pour être sanctionnée par eux.

Cette assemblée ouvrière a été présidée avec beaucoup de tact par M. Hérasme Charbonneau.

Le président a annoncé que tous les membres de l'Union qui ont quitté les chantiers des patrons anglais, parce que ces derniers avaient refusé de faire partie de l'Union sont tous placés à l'heure actuelle chez des patrons faisant partie de l'Union.

LA POMPE DE L'AQUEDUC

Le maire donne ordre d'en louer une

Son Honneur le maire Préfontaine vient d'autoriser M. Janin, ingénieur intérimaire de l'aqueduc, à louer une chaudière pour remplacer temporairement la chaudière brisée de la station des pompes du réservoir de la rue McLavish.

M. Janin a fait rapport de la chose à la séance de la commission de l'aqueduc cette après-midi.

Ce sera une dépense de $1,500 à $2,000.

FATALE EXPLOSION

Harnellville, N.Y., 2.—Hier soir une locomotive a fait explosion à Cameron. Le mécanicien, Solomon et le serre-frein, McCormick, ont été grièvement brûlés, et le chauffeur, Chamberlain, a reçu des blessures mortelles.

IMPOSANTE CEREMONIE

Au couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie

Vœux temporaires et vêture

M. le vicaire général Racicot a présidé, assisté par MM. les abbés Allard, curé de St-Etienne et Derome, curé de Dundee, une imposante cérémonie religieuse, au couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga. Six nonces ont prononcé leurs vœux temporaires de religion et 8 postulantes ont pris l'habit religieux. Le sermon qui, entre parenthèses a été très éloquent, a été donné par le Révd Père Champagne, S. J. La messe a été dite par M. l'abbé Adam, supérieur ecclésiastique de la communauté.

Voici les noms des nouvelles religieuses du couvent d'Hochelaga.

Vêture.—A. Charbonneau, Sr Louis Iard, Sr Hyacinthe de Pologne, Hochelaga, P. Q. ; A. Ferland, Paul du Sacré-Coeur, Berthier, P. Q. ; C. Craig, fils de France, Montréal, P. Q. ; Anna Bonin, Joseph de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe ; C. Blanchard, Félix d'Athènes, Assomption ; O. Vannier, Anne Elisabeth, St-Henri, Montréal ; B. Grain d'Orge, Marie Irénée, Hochelaga.

Vêture.—A. Charbonneau, Sr Logis Alfred, St-Vincent de Paul, Mont. ; L. Beaudoin, Marie Bérédina, St-Alexandre, Iberville ; Maria Tardy, Clément Marie, Hochelaga ; Clara Jokisch, Marie Armand, Montréal ; B. Jokisch, Marie Fabiana, Montréal ; Délia Audet, Marie Aristide, St-Jean, Iberville ; Edith Fallon, Thomas Beckett, Ste-Agnès, Dundee ; E. Brisset, Marie Emerence, St-Jacques, Mont. ; M. A. Charland, Anne d'Auray, Waterloo, P. Q. ; Alida Ledoux, Marie Colombe, St-Narcisse, P. Q. ; E. Gervais, Marie Dimas, St-Narcisse ; J. A. Jacob, Marie Expédit, St-Narcisse ; B. Durocher, Eulalie de Rome, Beloeil, P. Q.

Entrées comme postulantes.—Mlles Armelle Forest, St-Roch de l'Achigan; Marie Louise Lemay, Montréal ; Marie Louise Vannier, St-Henri, Montréal ; Albertine Poirier, St-Henri, Montréal ; Adela Portelance, Montréal ; Bernadette Marcotte, Montréal; B. Archambault, St-Antoine ; C. Archambault, St-Antoine ; Alice Vézina, Hochelaga ; Arzélie Ledoux, St-Narcisse ; Agnès Gervais, St-Narcisse ; Sara St-Arnault, St-Narcisse.

Parmi les membres du clergé présents, nous remarquions : MM. les abbés L. A. Dubuc, chapelain de la communauté ; J. Bonin, A. P. Dubuc, J. H. Forbes, J. D. Meloche, J. A. Bélanger, H. Charpentier, F. Fallon, P.S.S., J. D. Michon, S. O. Perrault, J. Allard, vicaire général du diocèse de St-Boniface ; P. Z. Allard, J. A. Derome, B. Lava, C. S.S., B. L. Champagne, S. J.

Après la cérémonie, M. le grand vicaire Racicot est allé saluer les parents des religieuses dans le grand salon de la communauté. Il a aussi adressé quelques bonnes paroles aux élèves.

Cette après-midi, à 2 heures, la communauté entière a assisté au salut solennel du Très Saint Sacrement, dans la chapelle du couvent.

Le chant a été magnifique, de même que la réception des élèves dans la matinée.

LES MINISTRES FEDERAUX

Pour Washington—Pour l'Europe

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 2 — Plusieurs des membres du gouvernement partent demain pour Washington, où ils vont sans doute rencontrer leurs collègues de la commission internationale.

—L'hon. R. R. Dobell est descendu à Québec, d'où il partira pour l'Angleterre samedi par voie de New-York.

DANS LA BANLIEUE

La lutte électorale au Mile-End

M. Ducharme élu maire de Ste-Cunégonde et M. Guay réélu à St-Henri

ST-LOUIS.—Environ 200 électeurs se sont rendus, hier soir, à l'assemblée tenue par M. A. Chevalier, au parc du Mile End. Des discours ont été prononcés par MM. Pelletier, avocat ; Olivier, notaire ; docteur Lesage, N. Turcot, O. Paquette, M. Hottin, président du comité central, et plusieurs autres.

Une grande assemblée contradictoire convoquée par MM. Amable Godon et A. Chevalier, promet d'être des plus intéressantes. La réunion aura lieu vendredi soir, à la salle d'école des Frères, coin des rues St-Eugène et St-Dominique. MM. Chaussé et Plouffe, ainsi que leurs amis, sont cordialement invités.

M. Godon a ouvert son comité central au No 443A rue St-Laurent. Il y avait foule. Plusieurs discours ont été prononcés. Plus approche la date de l'élection, plus l'activité se développe des deux côtés. La question du résultat des élections municipales est le grand sujet de conversation dans la ville de St-Louis.

OUTREMONT.— La première assemblée du mois, ainsi que celle qui a été tenue depuis les élections municipales, a été tenue hier soir, sous la présidence du maire W. W. Dunlop, maire sortant de charge. M. J. H. Charette agissait comme secrétaire. Tous les membres du nouveau conseil étaient présents. La salle était comble. On a procédé à l'assermentation des trois nouveaux conseillers élus : MM. Alfred Joyce, quartier ouest ; Joseph Beaubien, quartier sud, et M. R. McKenzie, quartier nord.

La question principale a été celle de l'élection du maire. M. Dunlop, dont le terme est expiré, a refusé de se porter candidat de nouveau. On a offert la candidature à chacun des conseillers, mais tous ont été unanimes à refuser l'honneur. L'assemblée a été ajournée jusqu'à demain soir. On espère que l'ex-maire Dunlop reviendra sur sa décision. Dans l'intervalle, la municipalité de Outremont se trouve sans magistrat en chef.

STE-CUNEGONDE. — Il y a eu assemblée du conseil de ville hier soir pour l'assermentation des nouveaux échevins élus. M. M. E. Lymburner ayant décliné l'honneur de se laisser mettre en nomination pour un nouveau terme, la lutte s'est engagée entre les partisans de M. G. N. Ducharme et le pro-maire, M. Alex. Montbriand. M. Ducharme a été élu maire par 5 contre 3 voix données à son adversaire. M. Montbriand a été réélu de nouveau pro-maire. Les présidents des divers comités sont les suivants : Finances : Joseph Latreille ; hôtel de ville, M. E. Lymburner; feu et police, docteur Cyphiot; voierie, Arsène Campbell; eau et santé, Joseph Roy; licences, Camille Lippé; éclairage, Noël Emond.



M. G. N. DUCHARME, élu maire de Ste-Cunégonde.

L'assemblée est alors ajournée à mercredi prochain.

ST HENRI.— Lors de l'assemblée du conseil de ville tenue hier soir, sous la présidence de M. W. Robidoux, pro-maire, les messieurs suivants ont été élus: maire, M. Eugène Guay; président des finances, Néré Leclaire; chemins, Joseph Villeneuve; santé et licences, W. Robidoux; eau et éclairage, W. Labrèche; hôtel de ville, Napoléon Lavoie; égoûts, A. Taillefer; parcs et bâtisses, D. Gagné; feu et police, Joseph Sénécal.



M. EUGENE GUAY, réélu maire de St-Henri.

Lecture est faite d'un rapport de la commission local d'hygiène. Il est résolu que M. George Nicholson soit nommé président de la commission.

Résolu que M. Sénécal soit maintenu dans ses fonctions de secrétaire.

Résolu que M. le docteur Joseph Lanctôt soit nommé médecin officier de santé.

Après avoir disposé de quelques affaires de routine, l'assemblée est ajournée à mercredi prochain.

POUR VOL DE CHAUSSURES

Le nommé Thos. Brady dont nous avons annoncé l'arrestation, hier, par les détectives Pierre Richard et McLaughlin, pour le vol de 200 paires de chaussures, chez M. Shoesmith, 61 rue Craig, a confessé sa culpabilité. Le magistrat Lafontaine l'a condamné à 2 mois de prison.

LA CHARTE DE LA CITE

Plusieurs membres du comité de la charte ainsi que Son Honneur le maire Préfontaine, M. L. O. David, greffier de la cité et M. Ethier, avocat de la ville, sont allés à Québec, hier soir, pour surveiller devant le comité spécial de la Chambre l'étude de notre nouveau Code municipal.

SOUS LA GLACE

Aventure périlleuse de trois bouchers de Montreal

LEURS CHEVAUX ET LEURS VOITURES ENGLOUTIS PRES DE LA POINTE CLAIRE

Ils échappent presque miraculeusement à la mort

Un accident qui a failli coûter la vie à trois bouchers du marché St-'Antoine est arrivé sur le fleuve, mardi dernier.

MM. Norbert Emond, Fred. Trottier et E. Leroux avaient assisté aux courses qui ont eu lieu dans la journée à Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier. En revenant le soir, ils prirent le souper à la Pointe Claire et s'aventurèrent de nouveau sur la glace vers 6.30 heures. Comme l'obscurité ne tarda pas à devenir très profonde, il fut impossible aux voyageurs de diriger leur marche dans un chemin non balisé. MM. Emond et Trottier avaient pris le devant. Ils étaient suivis de près par M. Leroux. Pendant environ une demi-heure, tout alla bien. Les voitures légères, traînées par des chevaux trotteurs glissaient rapidement sur la glace vive. Les voyageurs malgré l'obscurité qui lesempêchait de voir à deux pas en avant d'eux, espéraient pouvoir atteindre sans encombe la terre ferme. La glace, d'ailleurs, semblait absolument ferme. Tout à coup, la voiture de MM. Emond et Trottier s'enfonça dans le fleuve, puis le cheval, entraîné par le poids du véhicule disparut à son tour dans les eaux. Le cheval et la voiture de M. Ledoux eurent le même sort, car la glace s'était rompue sur une assez grande étendue, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

M. Leroux, averti par le craquement sinistre de la glace, sauta aussitôt sur la glace et put ainsi échapper à un bain froid.

Il se porta alors au secours de M. Emond qui moins heureux avait enfoncé dans le fleuve avec la voiture.

M. Emond se cramponnait en désespéré à la glace. Il n'était pas facile de le tirer de cette position périlleuse, car à tout moment la glace menaçait de se rompre sous les pieds du sauveteur.

Finalement, au bout de cinq minutes, le sauveteur put lui tendre la main et le sortir de l'eau. Quant à M. Trottier, il se retira assez facilement de la dangereuse position où il s'était trouvé au moment de l'accident.

Les trois voyageurs durent regagner Lachine à pieds, MM. Leroux et Trottier aidant leur compagnon qui avait toutes les peines du monde à marcher, car ses habits n'étaient plus qu'un glaçon.

Au bout d'une heure d'une marche pénible ils arrivèrent épuisés à Lachine où ils purent se procurer tous les soins nécessaires.

Les pertes des chevaux et des voitures s'élèvent à $800.

TOM SHARKEY

Il visitera de nouveau Montréal

RYAN LUI DONNE DU FIL A RETORDRE

Fitzsimmons se fait entendre de nouveau

On nous apprend que Tom Sharkey vient de nouveau remplir un engagement au Théâtre Royal, durant le mois de février.

Syracuse, 2. — Dix-huit cents personnes ont été témoin d'une exhibition de boxe donnée hier soir par Tom Sharkey et Tommy Ryan, dans les salles du club Monarch. La partie qui a été amicale, a tourné tout à l'avantage du boxeur de Syracuse, qui s'est montré le maître de Tom, dans l'art de se défendre. Il a frappé son adversaire à souhait. Sharkey, stupéfait par l'habileté de Tommy, a perdu la tête et a brisé souvent sa défense. Les deux pugilistes ne se sont fait aucun mal.

Syracuse, 2. — Tom O'Rourke a fait la déclaration suivante : " J'ai adressé, hier soir, à New-York, un chèque accepté pour $2,500, afin de couvrir le dépôt fait par Fitzsimmons au " New-York Journal." C'est un lieu pour arranger un match entre Bob et Sharkey. La rencontre devra avoir lieu dans l'enceinte du club qui offrira la bourse la plus élevée. Le juge de la rencontre sera choisi, et les conditions en seront arrêtées aussitôt que l'offre d'un club aura été acceptée."

Saginaw, Mich., 2. — Le champion Fitzsimmons, qui est actuellement en cette ville, a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans les dépêches qui annonçaient que "Kid" McCoy lui avait lancé un défi.

"Dans le cas où cela serait, dit Fitz, il me serait impossible de m'en occuper, et il devra attendre que j'aie disposé de Jeffries et de Sharkey.

ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE

Le 9 février prochain, il y aura assemblée générale de l'association athlétique de la police, à 2 heures, au poste No 5. Les auditeurs soumettront leur rapport annuel.

A cette assemblée seront discutés plusieurs projets en vue de l'ouverture de la prochaine saison du sport.

SOCIETE PROTECTRICE

Des vieillards et des enfants

La société protectrice des vieillards et des enfants se réunira demain soir, à la salle des commis-marchands, 122 St-Denis, à 8 hrs. Le public montréalais est invité à assister à cette réunion, car il s'agit d'une question humanitaire qui doit passionner tous les citoyens. Cette assemblée est la dernière avant l'incorporation de la société.

Plusieurs échevins et députés ont promis d'être présents et adresseront la parole.

CORDELIA VIAU

Hier, M. Modeste Hébert, un ancien employé des cours civiles et beau-frère de Cordélia Viau, est allé, en compagnie d'une nièce de la condamnée à mort, voir plusieurs juges pour obtenir leur signature pour une commutation de peine.

AU MONUMENT NATIONAL

Cours d'électricité

M. le professeur L. A. Herdt donnera ce soir, au Monument National, une conférence sur l'électricité. Le sujet traité est le suivant :

Piles électriques, accumulateurs, leur emploi dans l'industrie.

Tous les élèves de ce cours sont priés d'être présents.

LA CONFIRMATION

Tous les premiers dimanches du mois Mgr Bruchési administre le sacrement de confirmation, à la cathédrale, mais dimanche prochain, par exception, cette cérémonie religieuse n'aura pas lieu.

PERSONNEL

M. L. Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, était à Montréal aujourd'hui.

MGR TANGUAY

Il est à la dernière extrémité

Ainsi que le Dr St-Jean, d'Ottawa

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 2. — Deux de nos citoyens canadiens-français les plus marquants à Ottawa sont mourants. Mgr Tanguay a eu une forte attaque de grippe ces jours derniers et vu son grand âge tout espoir de le sauver a été abandonné.

Le Dr St-Jean, qui était presque rétabli de la même maladie, a eu une rechute et les derniers sacrements lui ont été administrés.

LE THEATRE MAJESTE

Retire son application pour l'octroi d'une licence

M. Frank Murphy, propriétaire du Théâtre de Sa Majesté qui sollicitait l'octroi d'une licence pour la vente des liqueurs spiritueuses dans l'édifice même du théâtre a retiré son application à cause de l'opposition des ligues et de plusieurs citoyens.

COMMERCE

New York, 2. — Ouverture: Atchison, 23¾; Burlington, 136¼; General Electric 111½; Louisville, 66 7-8; Cuir, pré, 73½; Manhattac, 116½ à 115 7-8; Brooklyn Transit, 93½; Northern Pacific, 52½; do pré, 80½; People's Gas, 116; Rock Island 119½; Sucre, 135; St. Paul, 128; Southern pré, 61¼; Union Pacific, 47⅝; do pré, 81; Fédéral Steel, 53⅝; do pré, 88 ; Western Union, 95 7-8.

Les futures du coton ont ouvert tranquilles: Février 6.12, mars 6.14, avril 6.16, mai 6.19, juin 6.20, juillet 6.20, août 6.23, septembre 6.00, octobre 6.02, novembre 6.01, décembre 6.06.

Chicago, 2.—Ouverture : Blé, mai, 74⅜; juillet, 72 5-8; maïs, mai, 38; juillet, 38 3-8; avoine, mai, 28 1-8; juillet, 26 5-8 ; lard, mai, $10.45; saindoux, mai, $5.85; septembre, $6.07½; ribs, mai, $5.17½.

Pittsburg, Pa., 2. — L'huile a ouvert à 1.15.

BOURSE DE MONTREAL

Les rapports de la Bourse nous sont fournis par MM. W. Weir & Sons, courtiers rue Notre-Dame.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS.	Vend	Ach
C.P.R.R. ...	88¾	89	B March. ..	184	.....
Duluth Com	4½	4	B.Marc. Hal	.....	180
Du.Com.Pfd	11	10½	East. C.Bk	.....	156
C.Gab. Co..	193	192	B. Quebec..	.....	.....
R. & N. Co.	108	106	B. Union..	.....	120
M.S. Ry. ...	293½	290	B. Comm'ce	.....	149½
MS.Ry.N.S.,	90½	282	Dominion B	.....	.....
H. E. R. Co.	129	126½	B.Ville-Mar	.....	.....
Toronto S.C	113½	113½	B.Imperial.	.....	.....
St John Ry.	.....	.....	B. Hochela..	163½	.....
M. Gas Co.	215½	212	Windsor H.	.....	103
Royal E.Co.	144	143	Interc. Coal	.....	.....
M. Tel.Co..	178	175	" Pfd.	.....	.....
H. H. & L.	30	26	" Bds..	.....	.....
Bell Tell Co	173½	172	N.W.L Pref	.....	56
" rights	.....	.....	Land G. Bds	.....	.....
Dom. C.Com	86	85½	C.C.C. Bds.	.....	.....
" Pfd.	117	115	" R. "	.....	.....
M.Cot.Co..	159	158	Hal. R. Bds	.....	.....
C.C.Cotton	80	77½	M. G. Bds..	.....	.....
Dom. Cot. Co	114½	111	R&O N C "	.....	.....
War Eagle..	343	341	Dom G. "	.....	.....
B. Montreal	260	250	H. H. & L.	.....	.....
B Toronto	252	.....	W.L&T.Co.	.....	.....
B. Molsons.	204	.....	St-John Ry	.....	.....
B. Jacq.-C.	112½	110½	.....	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. 75 à 86 5-8!
Mont St Ry!—125 à 293½ ; 75 à 293.
Twin City. — 100 à 68 ; 275 à 68¼ ; 1125 à 68 ; 25 à 67¾ ; 275 à 67 5-8 ; 26 à 67¾ ; 25 à 67½.
Tor. Ry.— 75 à 114 ; 10 à 113½ ; 25 à 114 ; 25 à 113½ ; 75à 013 3-8 ; 100 à 113¾ ; 75 à 113 3-8.
War Eagle. — 500 à 345 ; 500 à 344 ; 2000 à 343 ; 3000 à 342 ; 1000 à 341 ; 3000 à 340 ; 1000 à 343.
Duluth pfd — 50 à 10½ ; 350 à 11 ; 25 à 11½ ; 150 à 11 ; 50 à 10 5-8.
Loan Mrtge — 50 à 140.
Hlfx Ry.— 50 à 125.
Mtl Cotton.— 50 à 159.
Dom. Cotton.— 25 à 111¼ ; 125 à 111½ ; 50 à 111¼.
Com Cable Rgd— 2500 à 105.
Dom Coal Com.— 50 à 36.
Duluth Com.—125 à 4¼ ; 100 à 4 1-8 ; Mtl Teleg.— 25 à 175.
Com Cable. — 7 à 191 ; 25 à 193 ; 50 à 192½.
Mchts Bk.— 1 à 180.
Can. Col Cotton.— 3 à 77½ ;
Can Col Cot Bons.— 5000 à 100½.
Québec Bk.— 1 à 123.

UNE GRANDE MAISON DE CHAMPAGNE

Le Champagne n'est le produit naturel que des côteaux de la Marne, aux alentours de Reims, et bien que la qualité des raisins varie avec les saisons, MM. G. H. Mumm & Cie., vu leurs ressources illimitées, sont toujours en état de se procurer les raisins les plus choisis, et ceux-là seuls entrent dans la production de leur célèbre Extra Sec. Ce choix et l'habileté sans égale avec laquelle sont composées les cuvées rendent l'Extra Sec de G. H. Mumm le champagne par excellence.

ON DEMANDE des modistes pour faire des jupes de robes, ainsi qu'une servante de 15 à 17 ans. S'adresser à Dame C. Lafortune, 195a rue Craig. 288-6

NAISSANCE

LAROCQUE.— Le 1er du courant, l'épouse de M. J. L. Larocque, de The Montréal Trade Supply Co, une fille. Morte le même jour.

DECES

ARCHAMBAULT. — En cette ville, le 31 courant, à l'âge de 71 ans et 3 mois, Thersile Dufresne, épouse de Joseph Archambault, maître charretier.

Le service funèbre aura lieu vendredi, le 3 février.

Le convoi partira de la demeure de son époux, No. 191 rue Panet, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 286-3

CREPAULT.—En cette ville, jeudi, le 2 février, à l'âge de 48 ans, Claire Eugénie Miller, épouse du docteur H. Crépault, 1343 Ste-Catherine.

Avis des funérailles demain. 288-2

DUBUC. — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 22 ans et 3 mois et 23 jours, M. J. Edmond Dubuc.

Le service aura lieu samedi, le 4 courant.

Le convoi partira de la demeure de son père, F. X. Dubuc, No. 447 rue St. André, à 7 heures, pour se rendre à l'église St. Jacques, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 288-2

GARIEPY.— En cette ville, mercredi, le 1er courant, à l'âge de 102 ans, Madame Reine Gariépy.

Le service funèbre aura lieu samedi, le 4 courant.

Le convoi partira de sa demeure, No. 353 rue Panet, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 288-2

RINFRET — A Maskinongé, à l'âge de 70 ans, dame veuve Antoine Rinfret.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

DAVID. — Le service anniversaire de Dame Mélina Boyer, épouse de feu Louis David, sera chanté à Montréal, vendredi, le 3 février courant, à 7.30 heures a.m., à l'église St. Jacques. La famille éplorée vous prie instamment d'y assister.

AVIS SPECIAL

Henry Morgan & Cie., COLONIAL HOUSE. La Grande Vente à Escomptes se continuera toute la semaine courante.

$125,000 A PRETER A 4½ POUR CENT.
Première Hypothèque.
ANT. BISSONNETTE, 1608 Notre-Dame
MONTREAL. 201 j a

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité, ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m., Montréal Loan & Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St-Jacques. 29 nov-jno

ARGENT A PRETER
— SUR —
PREMIERE HYPOTHEQUE
S'adresser à
O. LEGER
Sun Life, Ass. Co.
1766 Rue Notre-Dame, Montréal.

ARGENT A PRETER
A 5 et 6 o|o
LOTS A VENDRE A LACHINE
H. SCHETAGNE
Bâtisse des Chars Urbains ... ... Montréal,
8 Côte de la Place d'Armes. 81s

THE CITY ICE CO'Y
LIMITÉE
26—Square Victoria—26
Tres belle glace maintenant emmagasinee
R. A. BECKET
Tel. Main 70. 287—1m Gérant.

Me Retirant Des Affaires

Tous les meubles ont été réduits de 25 à 75 o|o ainsi que tapis, prélarts, rideaux, pendules, argenteries, etc.

Vous n'avez aucune idée de la quantité et de la qualité du stock que nous avons en main en fait d'ameublements de chambre à coucher, salon, salle à dîner, meubles de bureaux, etc, etc.

Tous nos prix sont marqués en chiffres vulgaires sur chaque article.

Cette vente se continuera de jour en jour tant que tout le stock ne sera pas écoulé, et d'ici à ce que la nouvelle société, "dont nous pourrons vous donner le nom d'ici à quelques jours" en prenne possession.

Pour la commodité des acheteurs, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Venez voir.

F. Lapointe,
1551 rue Ste-Catherine, Est.
287 3